

Gouverner contre l'opinion est impossible, mais il est facile de la créer.

GUSTAVE LE BON.

Le Canada

Celui qui n'a pas changé n'a pas vécu, puisqu'il n'a rien appris.

LAMARTINE.

VOL. XXV — No 117

Beau et plus chaud.

MONTREAL, SAMEDI 20 AOUT 1927

Maximum: 72. Minimum: 58.

PRIX: TROIS SOUS

L'idée canadienne et l'influence de Québec

— 11 —

Il appartient aux Canadiens-français de répandre le sentiment national canadien qui les anime et qui devrait exister partout sur la terre du Canada.

Les vrais Canadiens, c'est nous, les Canadiens-français. Nous ne connaissons pas d'autre patrie que le Canada: Nous y sommes nés et voulons y mourir. C'est dans les cimetières qu'une race prend racine, c'est là que palpite le cœur d'un peuple fidèle au culte du souvenir. Or, nos pères à nous sont nés et morts ici. Ils dorment leur dernier sommeil dans la terre canadienne où sont couchés nos ancêtres depuis près de quatre siècles. Quelle autre race en ce pays peut en dire autant?

Les vrais patriotes canadiens, dans le passé, ce furent toujours et quand même les Canadiens-français auxquels se joignirent des Anglais à l'âme large et généreuse comme Baldwin et Mackenzie.

Dans l'œuvre d'édification nationale que nous avons à poursuivre, nous trouvons encore, heureusement, de tels alliés. Souhaitons qu'ils soient assez nombreux pour assurer le triomphe de l'idée canadienne.

Tout en restant fidèles à nos traditions françaises, nous ne prêchons pas une doctrine canadienne-française. Non, la doctrine politique qui doit prévaloir et vers laquelle doit sans cesse s'orienter notre vie nationale, c'est la doctrine canadienne tout court.

Nous sommes fiers d'être des sujets britanniques, mais au-dessus de ce titre, nous mettons celui de citoyens canadiens.

Les Canadiens-français sont dans la vraie, dans la seule tradition canadienne; nous croyons qu'ils sont animés du véritable esprit national qui doit dominer en ce pays et y unir toutes les âmes.

Nous avons donc une influence heureuse et puissante à exercer au Canada.

Pour cela, il faut rester ce que nous sommes tout en développant sans cesse nos qualités, en augmentant nos connaissances et en élargissant notre sphère d'action.

C'est dans et par la province de Québec que nous remplissons ce grand rôle au Canada.

Notre influence sera salutaire et forte, d'abord si nous savons rester maîtres du sol, si nous savons y être fidèles. Nous l'avons déjà dit après bien d'autres: la colonisation, c'est pour nous l'explication de notre passé héroïque et l'espoir de l'avenir.

L'occupation du sol, des territoires avantageux est la première condition de notre indépendance économique et de notre action effective et durable dans la vie canadienne. Comme les autres, nous devons utiliser dans ce but l'immigration, afin de ne pas être débordés.

La "Presse Canadienne" annonçait dernièrement, d'Ottawa, que le ministère de l'immigration et de la colonisation vient d'exposer publiquement un projet qui prévoit la coopération du gouvernement britannique, du gouvernement canadien et du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick dans le but d'établir 500 colons britanniques sur des terres du Nouveau-Brunswick.

Nous savons aussi que la Colombie et l'Ontario, ont un département provincial de l'immigration; pourquoi Québec n'aurait-il pas le sien, puisque c'est lui surtout qui devrait en avoir un pour permettre de choisir les éléments qui lui conviennent?

Ces provinces colonisent à l'intérieur, Québec, lui, colonise en dehors. Nous avons des missionnaires colonisateurs qui viennent chercher chez nous des défricheurs pour le nord de l'Ontario. C'est très bien. Un certain nombre vont au Nouveau-Brunswick et dans les provinces de l'ouest. Magnifique! Nous allons créer là des groupements à l'esprit vraiment canadien. Il faudrait pourtant remplacer nos pertes chez nous et même faire davantage. Pourquoi ne pas organiser le défrichement de nos terres avec des colonies empruntées aux pays agricoles et catholiques de la vieille Europe: France, Belgique, Pologne, Galicie, etc., qui ont par ce fait certaines affinités avec nous?

Nous pouvons en absorber tous les ans une masse qui resterait à déterminer. Le Dr Edward Brown, de Londres, président du récent congrès avicole mondial tenu à Ottawa, il y a quelques jours, a déclaré lui-même dans une interview accordée aux journaux: "Je crois que ce qu'il faut surtout et avant tout à votre province (en fait l'immigration) ce sont des immigrants français, des immigrants de race latine. Les immigrants anglo-saxons et autres devraient plutôt se diriger vers les autres provinces."

Une immigration ainsi sélectionnée serait un appoint à l'élément canadien-français et concourrait à rendre plus intense le foyer de l'esprit canadien qui, de la province de Québec, doit rayonner de plus en plus dans toutes les parties du Canada.

Mais d'autres devoirs incombent encore aux Canadiens-français pour que leur bienfaisante influence pénètre plus avant dans la vie nationale canadienne.

La société est ainsi constituée que tous ne peuvent pas être des travailleurs du sol. Il y a le commerce, l'industrie, la haute finance, les professions, les arts, la politique. Ce sont autant de larges avenues où nous devons marcher et progresser. Pour accomplir toute notre tâche, il faut, ici, l'instruction, c'est-à-dire la culture intellectuelle.

Les mots d'ordre qui doivent inspirer les Canadiens de la province de Québec sont "Emparons-nous du sol", "Instruisons-nous".

S'ils remplissent ces deux nobles tâches qui sont pour eux des devoirs, les Canadiens-français verront continuellement grandir leur influence dans le pays tout entier.

Avec l'extension de leur influence se répandra l'esprit profondément canadien qui les anime et les guide.

Sans bousculer personne, sans empiéter sur le terrain d'autrui, sans froisser aucune liberté, les Canadiens-français ne veulent qu'une chose: voir grandir la nation canadienne dans la paix, l'union et l'harmonie.

LE ZELE DE LA POLICE DE LONDRES

M. Lucien Pacaud exigera des excuses au sujet de la détention de Mlle Pacaud

PLUSIEURS PLAINTES

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 19. — M. Lucien Pacaud, secrétaire officiel de l'hon. P. C. Larkin, haut-commissaire du Canada à Londres, n'a pas encore décidé ce qu'il fera au sujet de l'arrestation et

de la détention injustifiable de sa fille, Mlle Aline Pacaud, qui a été détenue au poste de police de Vine Street, où on lui a dit que plusieurs accusations pesaient sur elle. Elle avait auparavant laissé son auto arrêtée dans Great Windmill Street et, quand elle est revenue, un constable lui a dit avoir un mandat d'arrestation contre elle. Une amie qui se trouvait avec elle l'a accompagnée au poste et c'est n'est qu'après de vigoureuses protestations qu'on lui a permis de partir.

Il est probable que si les quartiers généraux de la police présentent les excuses voulues, l'affaire tombera d'elle-même, car il s'agit d'une simple erreur d'identité.

L'incident a eu pour résultat que plusieurs personnes ont écrit aux journaux, disant qu'elles avaient été arrêtées par la police qui se trompait et les prenait pour d'autres.

VANZETTI ET SACCO N'ONT QUE 3 JOURS A VIVRE

Hier soir, ils ont réintégré les cellules réservées aux condamnés à mort

PETITION REJETEE

Vanzetti, d'abord calme, manifeste ensuite des signes de folie. — Il veut un radio

(Dépêche de la Presse Associée)
Prison de Charlestown, Mass., 19. — Nicolas Sacco et Bartolomeo Vanzetti sont rentrés ce soir dans les cellules de la mort d'où ils étaient sortis il y a huit jours, quand un sursis de la onzième heure est venu leur apporter l'espoir. Ce soir, il ne leur reste que trois jours à vivre.

Les deux hommes ont reçu très froidement la nouvelle de la décision des tribunaux. Sacco a même dit qu'il s'y attendait. Il a demandé d'écrire une lettre à son fils qui lui a rendu visite, hier.

Au bout de quelque temps, cependant, Vanzetti, montra que son cerveau était affecté: "Allez chercher un million d'hommes, dit-il à son avocat."

Musmanno, qui leur a annoncé la nouvelle, dit que Vanzetti voulait qu'on lui place un radio dans sa cellule afin qu'il puisse raconter son histoire à l'univers entier.

Les deux hommes et Celestino Madeiros occupent les cellules réservées aux condamnés à mort et ne les quitteront que pour monter dans la chaise électrique, à moins qu'un autre sursis soit accordé.

Boston, Mass., 19. — Les efforts tentés par les défenseurs de Nicolas Sacco et Bartolomeo Vanzetti pour obtenir de la Cour suprême des Massachusetts que les décisions rendues contre eux soient renversées n'ont eu aucun succès. La Cour a rejeté les exceptions prises par la défense aux décisions antérieures du juge Webster Thayer et a refusé d'accepter la pétition pour un bref d'erreur. La décision est basée purement sur des questions de droit.

Immédiatement après que la décision de la Cour suprême eut été connue, la défense commença des démarches pour soumettre tout le dossier à la Cour suprême des Etats-Unis et pour obtenir un sursis en faveur des deux accusés. Le sursis dont ils jouissent actuellement expire le 22, c'est-à-dire, lundi prochain.

Me Arthur D. Hill, conseil de la défense, a dépêché Me Michael Musmanno à Washington pour qu'il dépose devant le greffier de la Cour suprême des Etats-Unis une pétition demandant un bref de certiorari. Musmanno doit quitter Boston ce soir et arriver à Washington demain matin.

Me Hill est ensuite parti pour Fitchburg en compagnie de Me Richard C. Everts, afin de voir le juge Walter F. Hall, de la Cour Supérieure et de lui demander un sursis d'exécution. Arrivé là, il a constaté que le juge était parti à Boston. Me Hill est revenu et a eu une conférence avec le juge en chef et le juge James H. Fisk. Plus tard, Me Hill a déclaré que rien n'avait été accompli.

"Nous avons commandé, dit Me Hill, dix copies certifiées du dossier de l'affaire. Ces copies ont été demandées au greffier de la Cour Supérieure de Norfolk, comme l'exige la pratique de la Cour Supérieure des Etats-Unis. Notre intention est de déclarer au juge en chef un bref de certiorari devant la Cour Supérieure des Etats-Unis, bref basé sur la question fédérale relative à la violation de l'article de procédure de la constitution des Etats-Unis. Nous demandons ensuite au juge en chef d'accorder un sursis pour attendre l'impression du dossier, tel que les règlements de la Cour Supérieure l'exigent. Nous croyons qu'il a l'autorité voulue pour accorder ce sursis."

On ne sait pas si Me Hill a demandé ce sursis ou non; il ne l'a pas dit à l'issue de la conférence. Le dossier comprend environ 15,000 pages au dactylographe.

La décision de la Cour suprême, rédigée par le juge Henry K. Braley, ne discute nullement la question de culpabilité ou de non culpabilité des condamnés, Sacco et Vanzetti. En ce qui touche les accusations de parti pris de la part du juge Thayer, accusations qui formaient la majeure partie des motions de la défense, la décision dit:

"La conduite judiciaire du juge du procès, entendant et décidant d'une motion basée sur son propre biais ou parti pris, bien que présentée comme argument par l'avocat des défendeurs, ne doit pas être discutée ici, parce que ni le juge, ni aucun de ses associés n'avait la juridiction voulue pour décider de cette motion".

La Cour décide que la motion présentée au juge Thayer et demandant un nouveau procès a été refusée à juste titre parce que "dans les cas de peine capitale, la motion vient trop tard une fois que la sentence a été prononcée".

Quant à la motion pour révoquer de sentence, la Cour déclare que "la juridiction de la Cour siègeant au procès cesse dès que les défendants sont condamnés à être exécutés".

Le juge Sanderson a repoussé à bon droit la pétition demandant l'émission d'un bref d'erreur. "Les termes de la loi sont clairs et doivent être interprétés comme signifiant que l'émission d'un bref d'erreur, dans les cas de peine capitale, est laissée entièrement entre les mains du juge à qui la demande est présentée. Notre système de procédure criminelle contient toutes les dispositions voulues pour la protection des droits de ceux qui sont accusés d'avoir commis des crimes."

Boston, Mass., 19. — M. Arthur D.

L'HON. FERGUSON REFUSE

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, Ont., 19. — L'honorable Geo. H. Ferguson, premier ministre de la province d'Ontario, a déclaré positivement que jamais il ne voudrait prendre la direction du parti conservateur fédéral.

Hill, chef conseil de la défense de Sacco et Vanzetti a déclaré aujourd'hui que Elias Field, un des avocats de la défense, a été à la maison de campagne du juge James J. Morton, de la Cour d'appel fédérale, pour demander l'émission d'un bref d'habas corpus et un sursis pour les deux condamnés.

Me Hill ne sait pas le résultat de cette entrevue et ne compte en avoir de nouvelles de son associé ce soir. Il ajoute que Me Field était prêt à demander au juge Morton la permission de présenter la pétition à la Cour de district des appels si le juge n'accorde pas de sursis.

MLE VANZETTI ARRIVE

New-York, 19. — Mademoiselle Luigi Vanzetti, sœur du condamné, est arrivée ce matin à bord de l'Aquitania. Elle a été reçue au quai par un groupe de deux cents amis et elle a déclaré, grâce à un interprète, qu'elle n'est pas venue ici pour voir le gouverneur. Sur son but est simplement de visiter son frère et de lui apporter le message d'amour et de sympathie de ses parents et de ses frères et sœurs d'Italie. Elle veut aussi l'engager à voir un prêtre et reprendre la foi de ses pères. Vanzetti comme du reste Sacco, est athée déclaré.

LES PENSIONS AUX VIEILLARDS DU MANITOBA

Le gouvernement provincial étudie l'adoption d'un projet de loi dans ce sens

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Winnipeg, Man., 19. — On annonce aujourd'hui que le gouvernement provincial commencera bientôt à payer des pensions des vieillards, sous le régime de la loi adoptée par le gouvernement fédéral à la dernière session.

Le projet de loi donnerait une pension de vingt dollars par mois aux indigents résidents de la province, âgés de 70 ans et plus. Il peut être soumis à la prochaine session, mais on croit que le gouvernement attendra la session suivante.

Quand ils se trouvaient dans l'Ouest pour étudier les règlements régissant la vente de la bière au Manitoba, le premier ministre Bracken et le procureur général W. J. Macdonald ont aussi fait une enquête au sujet de la loi des pensions. On s'est tout intéressé à la Colombie anglaise où la loi existe déjà.

Dans l'est, où le premier ministre Me. Major, sont partis accompagnés de M. W. R. Cottingham, c.r., du conseil législatif, on s'occupe aussi d'étudier l'attitude des provinces au sujet des pensions en même temps qu'on relèvera des données en ce qui regarde la vente de la bière.

Nouvel hydravion pour le service forestier d'Ontario

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Port Arthur, 19. — Le capitaine W. Roy Maxwell et le major Reach sont arrivés dans la baie sur leur "De Havilland Moth", venant du lac Shebandowan. De la surface d'un lac à la surface de l'autre, ils ont mis 50 minutes pour parcourir les 90 miles. Le "Moth" est le premier avion de ce type qui servira à la surveillance des forêts pour le compte du gouvernement. Cet avion peut faire 95 miles à l'heure et servira d'avant-garde aux machines plus lourdes qui sont au nombre de huit dans la région.

REPRESENTANTS DE 40 NATIONS A JASPER PARK

Le groupe de 150 délégués au Canada avicole international qui visite actuellement le Canada s'est arrêté hier à Jasper Park Lodge pour la journée. Dans l'après-midi les représentants de 40 nations différentes sont allés en automobile au Mont Edith Cavell. Durant l'après-midi qui était libre plusieurs en ont profité pour jouer au golf sur le fameux terrain de Jasper.

Ce groupe a à sa tête le professeur F. C. Elford, du service avicole fédéral, président du congrès qui sera tenu en 1930.

VOYAGE D'ETUDE DE CES ETUDIANTS

Un groupe de 25 étudiants de l'Université de Princeton qui suivent un cours d'été de géologie et de ressources naturelles sont arrivés hier soir à Montréal d'Ottawa avec leurs professeurs. Leur wagon particulier était attelé au train du Canadian National. Ils sont repartis quelques heures plus tard pour Sherbrooke, Black Lake et Québec.

Ces étudiants ont déjà visité, cet été, les principaux centres miniers du Canada, de Vancouver à Montréal. Leur dernière visite fut pour Cobalt, Ont.

Après leur visite à Québec les étudiants reviendront à Montréal, le 22 du courant. Ils passeront une journée dans la métropole puis se rendront à New-York par la voie du Canadien National.

"SPIRIT OF DALLAS" VOLE AU SECOURS DES AVIONS PERDUS

Le capitaine Erwin, pilote de cet avion, s'élance pour parcourir le Pacifique

ENCORE DE L'ESPOIR

Les occupants du "Miss Doran" peuvent être dans leur canot en caoutchouc

(Dépêche de la Presse Associée)
Aéroport d'Oakland, 19. — Le capitaine William Erwin, pilote de Dallas, Texas, et A. H. Eichwald, navigateur, d'Alameda, Californie, sont partis ce soir dans la direction de Honolulu pour faire des recherches tout le long de la route dans le but de retrouver le "Golden Eagle" et le "Miss Doran", les deux avions perdus.

Los Angeles, Californie, 19. — E. W. Le Roy, amateur de radio, demeurant à Alhambra, près d'ici, annonce à l'"Evening Express" qu'il a intercepté un message par sans fil, rapportant la découverte en mer d'un avion à la dérive et d'un radeau sur lequel se trouvait un homme et le cadavre d'une femme.

San Francisco, Cal., 19. — La "Radio Corporation" d'Amérique, et la compagnie de télégraphe "Federal", ainsi que le radio de la marine disent qu'ils n'ont pas saisi le message rapporté par M. Le Roy. Les deux compagnies et le radio naval ont eu des hommes aux écouteurs nuit et jour depuis le départ des avions dans la course Dole. Ils ont intercepté tous les messages envoyés.

L'AIDE DE LA MARINE

Washington, 19. — La marine met beaucoup d'espoir dans le porte-aéronef "Langley" et le tender Aroostock qui sont partis à 100 miles de San Francisco et balayent littéralement la mer dans toutes les directions. Ces deux navires ont reçu ordre de continuer jusqu'à Honolulu s'il le faut. Les avions partent du "Langley", font une tournée dans tous les sens et reviennent ensuite se ravitailler. Six contre-torpilleurs visitent les environs des îles Farallone pendant que les deux avions, qui ont été vus de cet endroit, peuvent ne pas avoir été plus loin.

Du côté de Honolulu les recherches sont faites par des sous-marins et leurs tenders.

Los Angeles, 19. — Le message ou fragment de message intercepté par Le Roy et qu'il dit avoir obtenu sur une longue onde de 4 042 mètres, se lit: "... navire de passagers rapporte jeune fille trouvée morte, homme vivant sur un radeau de sauvetage, à 9 heures 12, ce matin. Pris le radeau. L'avion a coulé..."

Après ces mots, les signaux devinrent indistincts et Le Roy n'a pas pu recueillir la fin du message.

Le Roy est positif que le mot "homme" est exact. Ce n'est pas "hommes", bien qu'il y ait eu deux hommes à bord du "Miss Doran". L'amateur d'Alhambra dit qu'il a beaucoup d'expérience et qu'il est habitué à intercepter des postes avariés éloignés que l'Australie.

Les connaissances de Le Roy dispensent qu'il jouit d'une excellente réputation, tant pour son habileté que pour son honnêteté. Le Roy est d'avis que le message qu'il a intercepté était envoyé d'un navire à un autre. Il estime que ce message venait d'environ 1,000 miles de la côte du Pacifique.

AIRPORT, D'OAKLAND, 19. — Depuis son départ, Erwin s'est tenu constamment en communication avec la côte au moyen de son radio. Les messages arrivaient de quart d'heure en quart d'heure et donnaient des indications sur sa direction, l'état du ciel et la vitesse de l'avion. A la hauteur où il se trouvait, il avait une visibilité d'un rayon de 30 miles, environ.

A 1,700 PIEDS

Aéroport d'Oakland, 19. — Voyant à une altitude moyenne de 1,700 pieds, le "Dallas Spirit" peut voir tout ce qui se trouve sur les flots dans un rayon considérable et s'il apercevait les traces d'un avion ou d'un débris, il doit signaler aux navires et à Oakland la longitude et la latitude exacte. Il doit faire une longue tournée au nord de la course ordinaire des navires, puis couper cette course et se diriger vers Honolulu, où il reprendra de l'essence et recommencera une autre inspection, mais plus au sud.

Les volontaires du "Dallas Spirit" ont emporté des provisions qui consistent en 26 sandwiches, neuf pintes d'eau et deux bouteilles de café, pas autre chose. Ils ont aussi un bateau de sauvetage en caoutchouc et des signaux pour attirer l'attention des navires durant la nuit. L'avion porte 480 gallons d'essence, sa capacité entière. On sait que le "Dallas Spirit" a été forcé de se retirer du Derby à la suite d'un accident survenu au départ. Le pilote Erwin est demeuré ici et il offre aujourd'hui ses services volontairement.

ON ESPERE MALGRE TOUT

San Francisco, 19. — La température entre le continent et les îles Hawaï est magnifique et tout fait croire que le beau temps, avec une mer absolument calme, durera trois ou quatre jours. C'est la leur d'espoir pour les amis de Mildred Doran et ceux des quatre aviateurs qu'on recherche en même temps. On n'a trouvé aucune trace des avions et cela fait croire qu'il ne s'est produit aucun accident, car il y aurait certainement des débris quelque part.

Avec un temps comme celui dont nous jouissons, l'équipage du Miss Doran a pu utiliser le petit canot en caoutchouc qu'il transportait et se maintenir sur l'eau.

ERWIN EST PERDU A SON TOUR

(Dernière heure)
San Francisco, 19. — Le pilote Erwin, du "Spirit of Dallas", parti à la recherche des deux avions "Mary Doran" et "Golden Eagle" semble être perdu à son tour.

Le Golden Eagle peut flotter indéfiniment. Quant au Miss Doran, les experts sont d'avis qu'il ne pourrait pas flotter plus que 24 heures, ce qui lui aurait donné jusqu'à jeudi midi, alors que les occupants auraient dû se réfugier dans le canot de caoutchouc. Cela admettant que l'avion ait volé jusqu'à épuisement de son essence, mais s'il a amerri forcément ou qu'il se soit frappé, les occupants ont eu juste le temps de se sauver s'ils n'ont pas été blessés.

Tant que la mer demeurera calme, le canot de caoutchouc peut facilement porter deux hommes et une femme, mais un coup de vent pourrait lui être fatal. On se souvient que l'aviateur Rogers, forcé d'amerrir dans une envolée vers Honolulu, en 1925, a flotté avec son équipage de quatre hommes pendant neuf jours avant d'être secouru. Il est vrai qu'il s'agissait d'un hydravion susceptible de flotter indéfiniment.

TOUT LE PACIFIQUE EST PARCOURU

Aéroport d'Oakland, 19. — Vingt-quatre sous-marins, tous les avions dont les Etats-Unis disposent dans le Pacifique, un avion volontaire et des croiseurs en quantité ont fouillé le Pacifique dans toutes les directions sans trouver la moindre trace des avions perdus. Tous les navires de commerce, les transpacifiques et le porte-aéronef Langley viennent s'ajouter à cette force formidable. Mais on dirait que l'insuccès stimule encore le courage des chercheurs et, jusqu'à la nuit noire, les avions et les sous-marins ont fouillé la surface de l'océan.

Quarante navires partis de Honolulu cherchent dans l'autre direction et un grand nombre de petits bateaux japonais se sont aussi mis à la recherche. Ces petits bateaux sont commodés pour fouiller les baies et les anses où des croiseurs ne sauraient pénétrer.

LES PRIX AUX VAINQUEURS

Honolulu, 19. — Arthur Goebel et Martin Hensen ont reçu aujourd'hui les prix Dole de \$25,000 pour le premier et \$10,000 pour le second. Il n'y a eu qu'une petite cérémonie toute intime à l'hôtel. Les aviateurs devaient assister à un lunch spécial des ingénieurs, aujourd'hui, mais le lunch a été décommandé comme la plupart des autres fêtes.

COLLISION D'AUTOS A CORNWALL

Mme J.-B. Guevrémont, 39 ans, de Cardinal, Ontario, a été blessée douloureusement, lorsque l'automobile conduite par son mari et dans laquelle elle était avec ses trois enfants est venue en collision avec une autre auto, à Cornwall, hier. L'automobile de M. Guevrémont a versé dans le fossé.

Après avoir reçu les soins d'urgence d'un médecin de l'endroit, Mme Guevrémont a été transportée à l'hôpital Notre-Dame de Cornwall.

Les autorités de l'hôpital ont appris que la famille Guevrémont s'en venait en automobile, à Montréal, lorsque rendue non loin de Cornwall les roues d'avant de la voiture qui les transportait sont venues en contact avec les roues d'avant d'une automobile qui dépassait. La machine la plus légère, celle de M. Guevrémont vers dans le fossé.

Le coroner McMahon tiendra enquête ce matin, dans le cas d'un nouveau décès à Montréal-Est, hier vers 1 heure 30.

Le chef de police Durant qui a averti les autorités de la morgue a dit que le petit corps avait été trouvé par deux fillettes, Miles Louise Berthiaume de la rue Sainte-Julie et Louise Masson, une cousine de Louise, dans un champ, près du fleuve, vis-à-vis la demeure de M. Steven Ferin.

A 10 heures, hier soir, Adèle Peltrucci, 7 ans, No 1176, rue Wolfe, a été renversée et blessée gravement par une automobile, vis-à-vis chez elle. Le conducteur de l'auto, M. G. L. Leblanc, de la rue Berri, a transporté la victime à l'hôpital Notre-Dame où les médecins désespèrent presque du cas car l'enfant souffre d'une fracture de la base du crâne.

D'après le lieutenant Branchand du poste No 2, la petite se serait lancée sur la chaussée, alors que l'automobile de M. Leblanc approchait.

Saisie d'un alambic à Winnipeg

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 19. — Les agents du revenu ont saisi un alambic ayant une capacité de 240 gallons dans une maison occupée par un nommé J.-J. Wilson. Il y avait aussi 1,800 gallons de malt et plusieurs bidons d'alcool. Wilson a été mis en accusation devant la Cour de police.

L'Australie ECONOMIQUE

(Spécial au "Canada")
Ford City, 19. — Au cours d'une visite récente qu'il faisait au Canada (c'était sa deuxième visite au Canada) l'hon. H.-E. Prattien, ministre du Commerce et des Douanes en Australie, a parlé des conditions économiques de l'Australie et a déclaré que le pays favorisait beaucoup le tarif préférentiel avec les pays d'Empire. "Les conditions économiques en Australie, dit-il, sont assez bonnes, mais le développement industriel est moins avancé qu'au Canada".

L'hon. M. Prattien, au cours de son passage au Canada, visita les usines de la Compagnie Ford Motor.

L'ECHEC DE LA CONFERENCE DE GENEVE

Il a peiné l'hon. E. Lapointe, mais ne l'a nullement surpris, pour diverses raisons

LE NOM DU CANADA

Il est porté bien haut dans l'univers et tout Canadien doit en être bien fier

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 19. — L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice est arrivé à Québec ce soir, à bord de l'Empress of France, après un voyage de cinq mois en Australie et à Genève, où il représentait le gouvernement du Canada à la conférence du désarmement naval. Le ministre a été reçu au quai par de nombreux amis. Il est parti par le train de nuit pour Ottawa pour rejoindre Mme Lapointe et leur deux enfants qui sont revenus de Paris lundi dernier.

Avant de prendre son train, l'hon. M. Lapointe a dit quelques mots au représentant de la presse canadienne: "Je ne me sens pas à même de parler longuement en ce qui regarde la conférence du désarmement. Tout ce que je puis avoir à dire est d'abord soumis au premier ministre et à mes collègues du cabinet."

"Je puis dire, néanmoins, que tout en étant désappointé, je ne suis pas surpris qu'il ait été impossible d'en venir à une entente."

Les deux problèmes de sécurité et parité sont bien difficiles à faire marcher de front. La sécurité doit être considérée selon la position particulière et les conditions extrêmement différentes qui existent dans les divers pays. La parité en unités navales ne peut servir à mesurer la parité en force navale à moins que les situations dans lesquelles et pour lesquelles la défense navale existe soient semblables dans leur caractère fondamental.

"Je suis peiné de voir qu'on n'a pas trouvé une formule qui aurait pu mettre d'accord des vues et des circonstances entièrement divergentes."

"Toutefois, le besoin de désarmer davantage et de diminuer les dépenses est reconnu par tous et j'espère qu'on a jeté les fondations d'un ultime accord. Ce qui est surtout nécessaire, c'est la volonté de désarmer, l'attitude morale et mentale, la reconnaissance de la nécessité de la paix et ce sont là des buts que la conférence de Genève a atteints."

En ce qui regarde le Canada, nous étions la comme nation du Commonwealth britannique, désireux de donner notre assentiment à tout projet susceptible d'amener le désarmement et anxieux de nous engager à ne rien entreprendre de contraire à l'entente que nous comptons voir survenir. Nous ne pouvons que regretter l'impossibilité de cette entente, mais nous voudrions, j'en suis convaincu, continuer à consacrer nos efforts à servir la cause de l'amitié et de l'entente internationale, surtout en ce qui regarde le Commonwealth britannique et la grande république du sud."

"Je suis enchanté de mon voyage en Australie. C'était un honneur que de représenter le Canada à cette cérémonie si importante dans l'histoire de la nation sœur; l'inauguration de la nouvelle capitale, à Canberra".

"L'Australie est un beau pays, ayant devant elle un bel avenir et des richesses surprenantes. Le peuple semble désirer entrer en concurrence amicale avec celui du Canada dans la voie du progrès et de la prospérité."

"C'est d'un esprit noble devant lequel nous devons nous incliner. On me permettra, néanmoins, d'ajouter que le Canada n'a nullement à craindre cette rivalité désirable."

"Le nom du Canada est maintenant porté bien haut au monde et c'est avec un sentiment de fierté que, partout, un Canadien proclame son origine. Notre pays jouit d'un immense prestige et on lui prédit un brillant avenir parmi les grandes nations."

"Je reviens ici plus Canadien que jamais et avec le ferme propos de consacrer mon travail et mon énergie au service de notre beau pays. Les destinées du Canada sont moulees et déterminées par la présente génération et c'est le devoir de chacun d'accepter sa part respective de la tâche à accomplir."

Des manifestations juives en Turquie

(Cable de la Presse Associée)
Constantinople, 19. — Les autorités turques ont dû faire face aujourd'hui au premier incident grave touchant

LES MEILLEURS DEUX ANS SE FERONT LA LUTTE A DORVAL

Solace rencontrera Black Friar, Anushka et plusieurs autres bons chevaux de la jeune division dans la bourse Strathmore, cet après-midi à l'ouverture de la réunion.

LE TURF A L'ETRANGER

La deuxième et dernière réunion de la "Canadian Racing Association", à Montréal sera inaugurée cet après-midi, à la piste de Dorval. Comme au premier meeting, le bon matériel ne manque pas et si la belle température persiste, on y verra du sport de premier ordre. Le tracé est à son plus rapide et le surintendant Johnson attend à ce que des nouveaux records soient établis.

La bourse Strathmore constituera le numéro spécial de la première matinée. C'est une épreuve réservée à la division de deux ans et elle a fermé avec 3 inscriptions. Tous ont fait leur marque depuis l'ouverture de la saison.

A la suite de ses belles courses à la dernière réunion de Dorval, Solace, de l'écurie Seagram sera probablement fait favori. Sur un terrain rapide le pour sang sera difficile à battre. Il est probable que ses plus dangereux adversaires seront Black Friar et Anushka. Dans sa dernière victoire à Dorval, Solace a battu Black Friar, mais ce dernier n'était pas en aussi bonne condition que dans le moment. Anushka est un porte-couleur de l'écurie J. C. Fletcher. Les chevaux de cet établissement sont toujours susceptibles de renverser les calculs des parieurs et de l'ont prouvé. Blue Bonnets et Dorval, le Strathmore réunira un champ fort bien équilibré et il est certain que la lutte sera contestée.

La sixième course, d'un mille et un seizième, réunira le meilleur champ de la matinée pour la division de deux ans. Ici il n'y a pas de doute que la lutte sera entre Great Rock et Missionary. Le premier a l'avantage du poids, car Missionary est forcé de lui concéder six livres.

Les favoris du turf qui aiment les courses de longue distance seront servis à souhait, car il y a trois courses d'un mille et un seizième et d'un d'un mille et un furlong.

On a annoncé que l'appel de la première course aura lieu à 2.45 heures précises. On veut faire en sorte que la dernière course ait lieu à 6.00 heures, afin que les amateurs reviennent en ville à bonne heure.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi:

Première course, bourse \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs, à réclamer: Cave Woman 103, Chas J. Craigville 101, Silvermire 105, Midnettle 109, Soubrette 91, Sublime 99, Kerry-man 105, Thorne Blossom 100, Part 112.

Deuxième course, bourse \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs, à réclamer: Dante 106, The Code 105, Porterville 109, Kensington Lad 108, Porter 114, Post Horn 105, Somerset 115, Spanish Name 106, Kia 111.

Troisième course, bourse \$800, 3 ans et plus, 1-1/2 mile, à réclamer: xLepechuan 97, xEleanor W. 97, Anchester 109, xBooster 99, Annie Grace 104, xPete Foy 99.

Quatrième course, bourse \$800, 3 ans et plus, 1-1/2 mile, à réclamer: xBarb Wire 108, El Cano 110, Futen 102, Sener 112, Lampus 100, xFloss 90, xRose Foy 91.

A Saratoga

Saratoga Springs, N. Y., 19. — Résultats des courses de cet après-midi:

Première course, 1 mile, 2 ans, 5-1/2 furlongs: 1. Abul 6, 2. 6, 3. 6, 4. 6, 5. 6, 6. 6, 7. 6, 8. 6, 9. 6, 10. 6, 11. 6, 12. 6, 13. 6, 14. 6, 15. 6, 16. 6, 17. 6, 18. 6, 19. 6, 20. 6, 21. 6, 22. 6, 23. 6, 24. 6, 25. 6, 26. 6, 27. 6, 28. 6, 29. 6, 30. 6, 31. 6, 32. 6, 33. 6, 34. 6, 35. 6, 36. 6, 37. 6, 38. 6, 39. 6, 40. 6, 41. 6, 42. 6, 43. 6, 44. 6, 45. 6, 46. 6, 47. 6, 48. 6, 49. 6, 50. 6, 51. 6, 52. 6, 53. 6, 54. 6, 55. 6, 56. 6, 57. 6, 58. 6, 59. 6, 60. 6, 61. 6, 62. 6, 63. 6, 64. 6, 65. 6, 66. 6, 67. 6, 68. 6, 69. 6, 70. 6, 71. 6, 72. 6, 73. 6, 74. 6, 75. 6, 76. 6, 77. 6, 78. 6, 79. 6, 80. 6, 81. 6, 82. 6, 83. 6, 84. 6, 85. 6, 86. 6, 87. 6, 88. 6, 89. 6, 90. 6, 91. 6, 92. 6, 93. 6, 94. 6, 95. 6, 96. 6, 97. 6, 98. 6, 99. 6, 100. 6, 101. 6, 102. 6, 103. 6, 104. 6, 105. 6, 106. 6, 107. 6, 108. 6, 109. 6, 110. 6, 111. 6, 112. 6, 113. 6, 114. 6, 115. 6, 116. 6, 117. 6, 118. 6, 119. 6, 120. 6, 121. 6, 122. 6, 123. 6, 124. 6, 125. 6, 126. 6, 127. 6, 128. 6, 129. 6, 130. 6, 131. 6, 132. 6, 133. 6, 134. 6, 135. 6, 136. 6, 137. 6, 138. 6, 139. 6, 140. 6, 141. 6, 142. 6, 143. 6, 144. 6, 145. 6, 146. 6, 147. 6, 148. 6, 149. 6, 150. 6, 151. 6, 152. 6, 153. 6, 154. 6, 155. 6, 156. 6, 157. 6, 158. 6, 159. 6, 160. 6, 161. 6, 162. 6, 163. 6, 164. 6, 165. 6, 166. 6, 167. 6, 168. 6, 169. 6, 170. 6, 171. 6, 172. 6, 173. 6, 174. 6, 175. 6, 176. 6, 177. 6, 178. 6, 179. 6, 180. 6, 181. 6, 182. 6, 183. 6, 184. 6, 185. 6, 186. 6, 187. 6, 188. 6, 189. 6, 190. 6, 191. 6, 192. 6, 193. 6, 194. 6, 195. 6, 196. 6, 197. 6, 198. 6, 199. 6, 200. 6, 201. 6, 202. 6, 203. 6, 204. 6, 205. 6, 206. 6, 207. 6, 208. 6, 209. 6, 210. 6, 211. 6, 212. 6, 213. 6, 214. 6, 215. 6, 216. 6, 217. 6, 218. 6, 219. 6, 220. 6, 221. 6, 222. 6, 223. 6, 224. 6, 225. 6, 226. 6, 227. 6, 228. 6, 229. 6, 230. 6, 231. 6, 232. 6, 233. 6, 234. 6, 235. 6, 236. 6, 237. 6, 238. 6, 239. 6, 240. 6, 241. 6, 242. 6, 243. 6, 244. 6, 245. 6, 246. 6, 247. 6, 248. 6, 249. 6, 250. 6, 251. 6, 252. 6, 253. 6, 254. 6, 255. 6, 256. 6, 257. 6, 258. 6, 259. 6, 260. 6, 261. 6, 262. 6, 263. 6, 264. 6, 265. 6, 266. 6, 267. 6, 268. 6, 269. 6, 270. 6, 271. 6, 272. 6, 273. 6, 274. 6, 275. 6, 276. 6, 277. 6, 278. 6, 279. 6, 280. 6, 281. 6, 282. 6, 283. 6, 284. 6, 285. 6, 286. 6, 287. 6, 288. 6, 289. 6, 290. 6, 291. 6, 292. 6, 293. 6, 294. 6, 295. 6, 296. 6, 297. 6, 298. 6, 299. 6, 300. 6, 301. 6, 302. 6, 303. 6, 304. 6, 305. 6, 306. 6, 307. 6, 308. 6, 309. 6, 310. 6, 311. 6, 312. 6, 313. 6, 314. 6, 315. 6, 316. 6, 317. 6, 318. 6, 319. 6, 320. 6, 321. 6, 322. 6, 323. 6, 324. 6, 325. 6, 326. 6, 327. 6, 328. 6, 329. 6, 330. 6, 331. 6, 332. 6, 333. 6, 334. 6, 335. 6, 336. 6, 337. 6, 338. 6, 339. 6, 340. 6, 341. 6, 342. 6, 343. 6, 344. 6, 345. 6, 346. 6, 347. 6, 348. 6, 349. 6, 350. 6, 351. 6, 352. 6, 353. 6, 354. 6, 355. 6, 356. 6, 357. 6, 358. 6, 359. 6, 360. 6, 361. 6, 362. 6, 363. 6, 364. 6, 365. 6, 366. 6, 367. 6, 368. 6, 369. 6, 370. 6, 371. 6, 372. 6, 373. 6, 374. 6, 375. 6, 376. 6, 377. 6, 378. 6, 379. 6, 380. 6, 381. 6, 382. 6, 383. 6, 384. 6, 385. 6, 386. 6, 387. 6, 388. 6, 389. 6, 390. 6, 391. 6, 392. 6, 393. 6, 394. 6, 395. 6, 396. 6, 397. 6, 398. 6, 399. 6, 400. 6, 401. 6, 402. 6, 403. 6, 404. 6, 405. 6, 406. 6, 407. 6, 408. 6, 409. 6, 410. 6, 411. 6, 412. 6, 413. 6, 414. 6, 415. 6, 416. 6, 417. 6, 418. 6, 419. 6, 420. 6, 421. 6, 422. 6, 423. 6, 424. 6, 425. 6, 426. 6, 427. 6, 428. 6, 429. 6, 430. 6, 431. 6, 432. 6, 433. 6, 434. 6, 435. 6, 436. 6, 437. 6, 438. 6, 439. 6, 440. 6, 441. 6, 442. 6, 443. 6, 444. 6, 445. 6, 446. 6, 447. 6, 448. 6, 449. 6, 450. 6, 451. 6, 452. 6, 453. 6, 454. 6, 455. 6, 456. 6, 457. 6, 458. 6, 459. 6, 460. 6, 461. 6, 462. 6, 463. 6, 464. 6, 465. 6, 466. 6, 467. 6, 468. 6, 469. 6, 470. 6, 471. 6, 472. 6, 473. 6, 474. 6, 475. 6, 476. 6, 477. 6, 478. 6, 479. 6, 480. 6, 481. 6, 482. 6, 483. 6, 484. 6, 485. 6, 486. 6, 487. 6, 488. 6, 489. 6, 490. 6, 491. 6, 492. 6, 493. 6, 494. 6, 495. 6, 496. 6, 497. 6, 498. 6, 499. 6, 500. 6, 501. 6, 502. 6, 503. 6, 504. 6, 505. 6, 506. 6, 507. 6, 508. 6, 509. 6, 510. 6, 511. 6, 512. 6, 513. 6, 514. 6, 515. 6, 516. 6, 517. 6, 518. 6, 519. 6, 520. 6, 521. 6, 522. 6, 523. 6, 524. 6, 525. 6, 526. 6, 527. 6, 528. 6, 529. 6, 530. 6, 531. 6, 532. 6, 533. 6, 534. 6, 535. 6, 536. 6, 537. 6, 538. 6, 539. 6, 540. 6, 541. 6, 542. 6, 543. 6, 544. 6, 545. 6, 546. 6, 547. 6, 548. 6, 549. 6, 550. 6, 551. 6, 552. 6, 553. 6, 554. 6, 555. 6, 556. 6, 557. 6, 558. 6, 559. 6, 560. 6, 561. 6, 562. 6, 563. 6, 564. 6, 565. 6, 566. 6, 567. 6, 568. 6, 569. 6, 570. 6, 571. 6, 572. 6, 573. 6, 574. 6, 575. 6, 576. 6, 577. 6, 578. 6, 579. 6, 580. 6, 581. 6, 582. 6, 583. 6, 584. 6, 585. 6, 586. 6, 587. 6, 588. 6, 589. 6, 590. 6, 591. 6, 592. 6, 593. 6, 594. 6, 595. 6, 596. 6, 597. 6, 598. 6, 599. 6, 600. 6, 601. 6, 602. 6, 603. 6, 604. 6, 605. 6, 606. 6, 607. 6, 608. 6, 609. 6, 610. 6, 611. 6, 612. 6, 613. 6, 614. 6, 615. 6, 616. 6, 617. 6, 618. 6, 619. 6, 620. 6, 621. 6, 622. 6, 623. 6, 624. 6, 625. 6, 626. 6, 627. 6, 628. 6, 629. 6, 630. 6, 631. 6, 632. 6, 633. 6, 634. 6, 635. 6, 636. 6, 637. 6, 638. 6, 639. 6, 640. 6, 641. 6, 642. 6, 643. 6, 644. 6, 645. 6, 646. 6, 647. 6, 648. 6, 649. 6, 650. 6, 651. 6, 652. 6, 653. 6, 654. 6, 655. 6, 656. 6, 657. 6, 658. 6, 659. 6, 660. 6, 661. 6, 662. 6, 663. 6, 664. 6, 665. 6, 666. 6, 667. 6, 668. 6, 669. 6, 670. 6, 671. 6, 672. 6, 673. 6, 674. 6, 675. 6, 676. 6, 677. 6, 678. 6, 679. 6, 680. 6, 681. 6, 682. 6, 683. 6, 684. 6, 685. 6, 686. 6, 687. 6, 688. 6, 689. 6, 690. 6, 691. 6, 692. 6, 693. 6, 694. 6, 695. 6, 696. 6, 697. 6, 698. 6, 699. 6, 700. 6, 701. 6, 702. 6, 703. 6, 704. 6, 705. 6, 706. 6, 707. 6, 708. 6, 709. 6, 710. 6, 711. 6, 712. 6, 713. 6, 714. 6, 715. 6, 716. 6, 717. 6, 718. 6, 719. 6, 720. 6, 721. 6, 722. 6, 723. 6, 724. 6, 725. 6, 726. 6, 727. 6, 728. 6, 729. 6, 730. 6, 731. 6, 732. 6, 733. 6, 734. 6, 735. 6, 736. 6, 737. 6, 738. 6, 739. 6, 740. 6, 741. 6, 742. 6, 743. 6, 744. 6, 745. 6, 746. 6, 747. 6, 748. 6, 749. 6, 750. 6, 751. 6, 752. 6, 753. 6, 754. 6, 755. 6, 756. 6, 757. 6, 758. 6, 759. 6, 760. 6, 761. 6, 762. 6, 763. 6, 764. 6, 765. 6, 766. 6, 767. 6, 768. 6, 769. 6, 770. 6, 771. 6, 772. 6, 773. 6, 774. 6, 775. 6, 776. 6, 777. 6, 778. 6, 779. 6, 780. 6, 781. 6, 782. 6, 783. 6, 784. 6, 785. 6, 786. 6, 787. 6, 788. 6, 789. 6, 790. 6, 791. 6, 792. 6, 793. 6, 794. 6, 795. 6, 796. 6, 797. 6, 798. 6, 799. 6, 800. 6, 801. 6, 802. 6, 803. 6, 804. 6, 805. 6, 806. 6, 807. 6, 808. 6, 809. 6, 810. 6, 811. 6, 812. 6, 813. 6, 814. 6, 815. 6, 816. 6, 817. 6, 818. 6, 819. 6, 820. 6, 821. 6, 822. 6, 823. 6, 824. 6, 825. 6, 826. 6, 827. 6, 828. 6, 829. 6, 830. 6, 831. 6, 832. 6, 833. 6, 834. 6, 835. 6, 836. 6, 837. 6, 838. 6, 839. 6, 840. 6, 841. 6, 842. 6, 843. 6, 844. 6, 845. 6, 846. 6, 847. 6, 848. 6, 849. 6, 850. 6, 851. 6, 852. 6, 853. 6, 854. 6, 855. 6, 856. 6, 857. 6, 858. 6, 859. 6, 860. 6, 861. 6, 862. 6, 863. 6, 864. 6, 865. 6, 866. 6, 867. 6, 868. 6, 869. 6, 870. 6, 871. 6, 872. 6, 873. 6, 874. 6, 875. 6, 876. 6, 877. 6, 878. 6, 879. 6, 880. 6, 881. 6, 882. 6, 883. 6, 884. 6, 885. 6, 886. 6, 887. 6, 888. 6, 889. 6, 890. 6, 891. 6, 892. 6, 893. 6, 894. 6, 895. 6, 896. 6, 897. 6, 898. 6, 899. 6, 900. 6, 901. 6, 902. 6, 903. 6, 904. 6, 905. 6, 906. 6, 907. 6, 908. 6, 909. 6, 910. 6, 911. 6, 912. 6, 913. 6, 914. 6, 915. 6, 916. 6, 917. 6, 918. 6, 919. 6, 920. 6, 921. 6, 922. 6, 923. 6, 924. 6, 925. 6, 926. 6, 927. 6, 928. 6, 929. 6, 930. 6, 931. 6, 932. 6, 933. 6, 934. 6, 935. 6, 936. 6, 937. 6, 938. 6, 939. 6, 940. 6, 941. 6, 942. 6, 943. 6, 944. 6, 945. 6, 946. 6, 947. 6, 948. 6, 949. 6, 950. 6, 951. 6, 952. 6, 953. 6, 954. 6, 955. 6, 956. 6, 957. 6, 958. 6, 959. 6, 960. 6, 961. 6, 962. 6, 963. 6, 964. 6, 965. 6, 966. 6, 967. 6, 968. 6, 969. 6, 970. 6, 971. 6, 972. 6, 973. 6, 974. 6, 975. 6, 976. 6, 977. 6, 978. 6, 979. 6, 980. 6, 981. 6, 982. 6, 983. 6, 984. 6, 985. 6, 986. 6, 987. 6, 988. 6, 989. 6, 990. 6, 991. 6, 992. 6, 993. 6, 994. 6, 995. 6, 996. 6, 997. 6, 998. 6, 999. 6, 1000. 6, 1001. 6, 1002. 6, 1003. 6, 1004. 6, 1005. 6, 1006. 6, 1007. 6, 1008. 6, 1009. 6, 1010. 6, 1011. 6, 1012. 6, 1013. 6, 1014. 6, 1015. 6, 1016. 6, 1017. 6, 1018. 6, 1019. 6, 1020. 6, 1021. 6, 1022. 6, 1023. 6, 1024. 6, 1025. 6, 1026. 6, 1027. 6, 1028. 6, 1029. 6, 1030. 6, 1031. 6, 1032. 6, 1033. 6, 1034. 6, 1035. 6, 1036. 6, 1037. 6, 1038. 6, 1039. 6, 1040. 6, 1041. 6, 1042. 6, 1043. 6, 1044. 6, 1045. 6, 1046. 6, 1047. 6, 1048. 6, 1049. 6, 1050. 6, 1051. 6, 1052. 6, 1053. 6, 1054. 6, 1055. 6, 1056. 6, 1057. 6, 1058. 6, 1059. 6, 1060. 6, 1061. 6, 1062. 6, 1063. 6, 1064. 6, 1065. 6, 1066. 6, 1067. 6, 1068. 6, 1069. 6, 1070. 6, 1071. 6, 1072. 6, 1073. 6, 1074. 6, 1075. 6, 1076. 6, 1077. 6, 1078. 6, 1079. 6, 1080. 6, 1081. 6, 1082. 6, 1083. 6, 1084. 6, 1085. 6, 1086. 6, 1087. 6, 1088. 6, 1089. 6, 1090. 6, 1091. 6, 1092. 6, 1093. 6, 1094. 6, 1095. 6, 1096. 6, 1097. 6, 1098. 6, 1099. 6, 1100. 6, 1101. 6, 1102. 6, 1103. 6, 1104. 6, 1105. 6, 1106. 6, 1107. 6, 1108. 6, 1109. 6, 1110. 6, 1111. 6, 1112. 6, 1113. 6, 1114. 6, 1115. 6, 1116. 6, 1117. 6, 1118. 6, 1119. 6, 1120. 6, 1121. 6, 1122. 6, 1123. 6, 1124. 6, 1125. 6, 1126. 6, 1127. 6, 1128. 6, 1129. 6, 1130. 6, 1131. 6, 1132. 6, 1133. 6, 1134. 6, 1135. 6, 1136. 6, 1137. 6, 1138. 6, 1139. 6, 1140. 6, 1141. 6, 1142. 6, 1143. 6, 1144. 6, 1145. 6, 1146. 6, 1147. 6, 1148. 6, 1149. 6, 1150. 6, 1151. 6, 1152. 6, 1153. 6, 1154. 6, 1155. 6, 1156. 6, 1157. 6, 1158. 6, 1159. 6, 1160. 6, 1161. 6, 1162. 6, 1163. 6, 1164. 6, 1165. 6, 1166. 6, 1167. 6, 1168. 6, 1169. 6, 1170. 6, 1171. 6, 1172. 6, 1173. 6, 1174. 6, 1175. 6, 1176. 6, 1177. 6, 1178. 6, 1179. 6, 1180. 6, 1181. 6, 1182. 6, 1183. 6, 1184. 6, 1185. 6, 1186. 6, 1187. 6, 1188. 6, 1189. 6, 1190. 6, 1191. 6, 1192. 6, 1193. 6, 1194. 6, 1195. 6, 1196. 6, 1197. 6, 1198. 6, 1199. 6, 1200. 6, 1201. 6, 1202. 6, 1203. 6, 1204. 6, 1205. 6, 1206. 6, 1207. 6, 1208. 6, 1209. 6, 1210. 6, 1211. 6, 1212. 6, 1213. 6, 1214. 6, 1215. 6, 1216. 6, 1217. 6, 1218. 6, 1219. 6, 1220. 6, 1221. 6, 1222. 6, 1223. 6, 1224. 6, 1225. 6, 1226. 6, 1227. 6, 1228. 6, 1229. 6, 1230. 6, 1231. 6, 1232. 6, 1233. 6, 1234. 6, 1235. 6, 1236. 6, 1237. 6, 1238. 6, 1239. 6, 1240. 6, 1241. 6, 1242. 6, 1243. 6, 1244. 6, 1245. 6, 1246. 6, 1247. 6, 1248. 6, 1249. 6, 1250. 6, 1251. 6, 1252. 6, 1253. 6, 1254. 6, 1255. 6, 1256. 6, 1257. 6, 1258. 6, 1259. 6, 1260. 6, 1261. 6, 1262. 6, 1263. 6, 1264. 6, 1265. 6, 1266. 6, 1267. 6, 1268. 6, 1269. 6, 1270. 6, 1271. 6, 1272. 6, 1273. 6, 1274. 6, 1275. 6, 1276. 6, 1277. 6, 1278. 6, 1279. 6, 1280. 6, 1281. 6, 1282. 6, 1283. 6, 1284. 6, 1285. 6, 1286. 6, 1287. 6, 1288. 6, 1289. 6, 1290. 6, 1291. 6, 1292. 6, 1293. 6, 1294. 6, 1295. 6, 1296. 6, 1297. 6, 1298. 6, 1299. 6, 1300. 6, 1301. 6, 1302. 6, 1303. 6, 1304. 6, 1305. 6, 1306. 6, 1307. 6, 1308. 6, 1309. 6, 1310. 6, 1311. 6, 1312. 6, 1313. 6, 1314. 6, 1315. 6, 1316. 6, 1317. 6, 1318. 6, 1319. 6, 1320. 6, 1321. 6, 1322. 6, 1323. 6, 1324. 6, 1325. 6, 1326. 6, 1327. 6, 1328. 6, 1329. 6, 1330. 6, 1331. 6, 1332. 6, 1333. 6, 1334.

RADIO

EMISSIONS LOCALES
POSTE CKAC, 411

Il est tout probable qu'il n'y aura pas ce soir, au poste CKAC, un concert du studio, à 8 h. 30 p.m., comme à l'ordinaire. Cela donnera une occasion aux nombreux amateurs de Montréal et des environs d'entendre les postes venant de loin et de comparer la qualité des concerts que le poste CKAC offre avec ceux des postes étrangers.

Cependant, ce soir, la musique en dinant du trio de l'hôtel Windsor sera irradiée directement de la salle à manger principale de ce populaire hôtel. Le trio est trop bien connu des amateurs de radio qui écoutent les concerts du poste de la "Presse", pour que nous fassions son éloge. Les programmes qu'offre le trio sont toujours des pils choisis et des plus variés.

Une brève causerie sera ensuite donnée à 8 h. 30 p.m., par M. Arthur Gaboury, gérant-directeur de la ligue de la sécurité publique de la province. Comme nous pouvons nous en rendre compte par la voix des journaux, tous les jours nous avons à déplorer de nombreux accidents qui pourraient être évités très souvent si le public était éduqué sur les dangers que présentent la rue, etc. Cette causerie sera donc intéressante pour tous, car elle concerne le bien-être du public en général.

A 10 p.m., la musique de danse de Denny Yates sera irradiée, directement de la salle des Cascades de l'hôtel Windsor. La popularité de ce dernier article au programme augmente continuellement, surtout parmi les villageois qui ont ainsi de la musique de danse leur permettant de se divertir sans quitter leur foyer.

POSTE CFCE, 411

12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourses, mines, etc.

POSTES AMERICAINS

WBZ, Springfield, 333.1 (Heure de l'Est avancée)
2 h. Orchestre Freddie Rich.
3 h. Choeur Arion.
4 h. 30. Les Méditerranéens.
5 h. Duo Keystone.
6 h. 30. Orchestre Irwin Abrams.
KDKA, East Pittsburgh 300 (Heure normale de l'Est)
10 h. 30. Concert.
KYW, Chicago, 570
6 h. 30. Diner-concert.
7 h. Heure de mélodie.
8 h. Orchestre.
9 h. Chicago Evening.

10 h. 32. Congress Carnival.
WBZ, Springfield, 333.1 (Heure de l'Est avancée)
7 h. 15. Programme musical.
7 h. 30. Ensemble Statist.
8 h. 45. Fanfare Creators.
9 h. 45. Programme musical.
10 h. Orchestre Bert Lowe.
WGY, Schenectady—379.5 (Heure normale de l'Est)
6 h. 30. Diner-concert.
7 h. 30. Programme de WHAM.
8 h. 30. Concert Goldman.
9 h. 15. Programme de danse.
10 h. Orchestre Van Curler.

WCCO-Saint-Paul, Minneapolis, 416.4

WEBB et WJJD—Chicago—370.2

5 h. 45. Piano Twins.

6 h. Petite Symphonie du Palmer House.

7 h. Heure de musique classique à l'hôtel Edgewater.

8 h. Au studio.

9 h. Piano Twins.

10 h. Orchestre Edgewater.

12 h. Concert.

KOA—Denver—322.4

8 h. Chief Gonzalez et ses Barcelonins.

WGHP—Détroit—279

Silencieux.

WOO—Philadelphie—508.2

(Heure de l'Est avancée)

7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.

WGR—Buffalo—319

(Heure de l'Est normale)

Silencieux.

WFI—Philadelphie—394.5

Silencieux.

WIP—Philadelphie—508.2

Silencieux.

6 h. 10. La musique en dinant; orchestre Benjamin Franklin.

7 h. Oncle WIP.

8 h. Récital.

10 h. 15. Récital d'orgue.

WEAF—New-York—492

5 h. p.m. Orchestre, Frank Farrell.

6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.

7 h. Orchestre Hofbrau.

7 h. 30. Harmonie Jubileurs.

8 h. Les Week-Enders.

9 h. Week-Enders.

9 h. 30. Concert varié.

10 h. 15. Orchestre Cass Hagan.

11 h. Orchestre Palai. d'Or.

WOR—Newark—405

6 h. 15. Ensemble Jacobs.

6 h. 45. Guitariste.

7 h. Ensemble Jacob.

7 h. 30. Orchestre Pepper Potter.

8 h. Opéra léger.

8 h. 45. Les collégiens.

9 h. 15. Beyars à la Balalaika.

10 h. Récital.

10 h. 30. Trio Scandinavien.

11 h. Orchestre Stern.

WSAI—Cincinnati—326

8 h. 15. Sextuor Bicycle Cards.

9 h. 15. Orchestre Cass Hagan.

11 h. 30. Orchestre Dugan.

WTAM—Cleveland, Ohio—689.4

6 h. p.m. Orchestre Joe Cantor.

7 h. Récital du studio.

7 h. 30. Fanfare Goldman.

8 h. Merry-makers de Jones.

8 h. 30. Ondions Pocahontas.

WVJ—Détroit—352.7

Silencieux.

WBOQ—New-York—326

7 h. 30. Causerie.

7 h. 45. Trio Atlantic Ladies.

8 h. 45. Mélange musical.

8 h. Harmonie Close.

9 h. 30. Réveries Russes.

10 h. Orchestre Harold Leonard.

WNAC—Boston—452.7

Silencieux.

LES REGATES DE
POINTE-CLAIRE

La pluie torrentielle de dimanche dernier a été cause que les régates qui devaient avoir lieu le 14 août ont été remises au dimanche suivant, 21 août, beau ou mauvais temps. Le programme sera le même que celui qui a déjà été annoncé dans les journaux. Les organisateurs regrettent que la température peu clémente de dimanche dernier les ait forcés de remettre cet événement au dimanche suivant. Avec la possibilité d'une belle température, tout devrait aller à souhait. De nombreux concurrents prendront part aux diverses courses de yachts à gazoline, hydroplanes, V. Botto, de même qu'aux courses de yachts, classe C 151, yachts de plaisance, yachts à cabine et motogodille.

La course ouverte du Lac St-Louis pour chaloupes à fond plat, genre Verchère, à 1 rameur, continue de susciter un grand intérêt, dans tout Pointe-Claire et les environs. Plusieurs concurrents se sont déjà inscrits.

Les entrées pour les courses de yachts peuvent se faire dès maintenant ou même, avant le départ, à l'embarcation des juges.

Le soir, lors de la distribution des prix, il y aura concert en plein air donné par la fanfare des Carabiniers Mont-Royal, sous la direction de M. J. Goulet.

Les régates de Pointe-Claire promettent d'être cette année comme d'habitude des plus intéressantes, vu le grand nombre de concurrents.

LE NOTRE-DAME
IRA A BORDEAUX

Demain, le club Bordeaux recevra la forte équipe du Notre-Dame piloté par le gérant Desautels. Les nombreux partisans des deux clubs ne manqueront pas d'assister à cette jouée, vu qu'il existe une grande rivalité entre ces deux clubs, étant donné que le Notre-Dame a déjà une victoire sur le Bordeaux.

LES ECHECS

LE TOURNOI CANADIEN

Jusqu'à ce jour, trois joueurs montréalais se sont inscrits pour le tournoi de la Fédération Canadienne des Echecs, qui doit avoir lieu à Toronto, du 29 août au 5 septembre.

Ce tournoi est pour le championnat canadien et les prix sont les suivants:
1er prix, \$125.00; 2e \$75.00; 3e \$50.00; 4e \$35.00; 5e \$25.00; 6e \$15.00. C'est-à-dire que les prix sont plus nombreux et plus généreux que d'habitude; en outre, il y aura probablement un prix de beauté, pour la plus belle partie.

Tous les amateurs du Canada, reconnus de première force, et résidant au Canada depuis plus d'un an ont le droit de s'inscrire.

Pour plus de détails, s'adresser au secrétaire, M. S.-D. Ballard, 490 Yonge St. Toronto ou à M. Malcolm Sim, le président, 32 rue Grant, Toronto.

MONTREAL SERA BIEN REPRESENTÉ

Il est définitivement décidé que MM. Maurice Rex, Louis Richard et J.-B. Harvey représenteront Montréal au prochain tournoi canadien, à Toronto. Certes, voilà un trio de joueurs redoutables, mais que fait la Ligue d'Echecs de Montréal, à propos du champion de Montréal, M. B.-W. Moncur? Voilà un problème... d'échecs que nous posons à la Ligue.

Ca n'est vraiment pas la peine de s'évertuer pour gagner le titre tant convoité de champion de la métropole, si on ne donne pas à ce titre toute l'importance qu'il mérite.

LE BASEBALL
A ST-LAURENT

Encore une fois de plus, la population de St-Laurent aura l'occasion de voir à l'œuvre ses jeunes étoiles du losange faïence face à la redoutable équipe du St-Paul Amateur. Le gérant L'Heureux alignera une équipe qui pourra vaincre ses adversaires. Mais le gérant Canmartin aura son mot à dire dans cette partie car son équipe pratiquera ferme toute la semaine. Marcotte court-arret du C.P. sera de retour pour dimanche et il évaluera sur le losange.

Le 28 le C. P. est libre et le 4 septembre le C. P. Viauville rendra visite au C. P. St-Laurent sera visiteur ceux qui veulent arranger des parties doivent se mettre immédiatement en communication avec J. M. L'Heureux Atlantic 4061-W., 32 Filiault, St-Laurent, Qué.

LES QUILLES

Maintenant que la saison d'été touche à sa fin, il est temps de se mettre à l'œuvre pour la formation de la ligue de Quilles du Club Libéral Richmond Ltee, qui nous sommes assurés sera un succès comme par le passé.

En conséquence, la Direction fait appel à tous les anciens et nouveaux capitaines qui voudraient former des équipes et aussi aux anciens et nouveaux joueurs qui désirent faire partie de la Ligue, pour se convoquer à une assemblée générale, qui aura lieu aux salles du Club Libéral Richmond Ltee, le mercredi, le 24 août 1927, à 8.30 heures, pour l'élection des officiers et la formation des équipes qui seront plus nombreuses que la dernière saison. Le magnifique trophée, don d'elchevin W.-J. Hushion, sera à disputer, ainsi que plusieurs autres prix.

Soyons tous présents à l'assemblée de la Ligue, aux salles du Club, si nous voulons que se soit un succès.

Pour toute information concernant cette Ligue, prière de s'adresser ou communiquer avec M. L. Prégant, gérant. Tél. York 1854 ou Est 3632. M. Edmond Cadieux, secrétaire de la Ligue, No 350 (ancien) ou 574, rue Des Seigneurs, après 7 heures. Tél. York 1854.

LE ST-PAUL A ST-LAURENT

Le St-Paul ira dimanche rencontrer le C. P. St-Laurent. Le St-Paul qui a sur son alignement les 4 frères Martin, ainsi que Faubert, Lavigne, Choquette, Prevost et St-Jean, fera la lutte dure au C. P.

Après cette date le St-Paul est libre et lance un défi à tous bons clubs amateurs, St-Cécile du Nord, St-Gabriel de Brandon préférés. Informations, E. Caumartin, Clairval 5439-W ou O. Martin 10372 rue de La Roche, Clairval 4687-J.

"Le Canada" est publié et imprimé par le "Compagnie de Publication du Canada", 73 rue Saint-Jacques.

AFRIQUE DU SUD
Service régulier de Montréal

S.S. CARIBOO 15 sept.

AFRIQUE OUEST

Le S.S. Cariboo fera escale à Sierra Leone et transbordera le cargo pour la Côte d'Or et les ports du Niger.

Accommodements pour passagers de 1ère classe

Pour taux et renseignements s'adresser à

ELDER, DEMPSTER & CO.

LIMITED

133, Edifice du Board of Trade, Montréal.

61-1-M.-J.-m.-J.n.o.

Cherbourg
et Retour \$162

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

D. R. KENNEDY.

Agent général, Trafic océanique.

141, rue Saint-Jacques, Montréal.

Tél. Main 7700.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

117-nov-1

PACIFIQUE CANADIEN

Service additionnel de trains-voyageurs en fin de semaine

MONTREAL-JOLIETTE

ST-GABRIEL

En vigueur jusqu'au 4 sept.

Dép. Montréal gare Viger, 11.50 a.m. samedi.

Arr. Joliette, 1.35 p.m. samedi.

Arr. St-Gabriel, 2.30 p.m. samedi.

AU RETOUR, les trains quittent St-Gabriel à 7.45 a.m. et 6.20 p.m. le dimanche arrivant à Montréal, G.V., à 10.35 a.m. et 2.10 p.m.

(Heure Normale)

BUREAU DE BILLETTS POUR MONTREAL — 141, rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, et les gares Windsor, Viger, Mile-End, Westmount et Montréal Ouest.

117-oct-1

TROIS CLASSES
POUR VERDUN

Les courses au trot et à l'amble annoncées pour dimanche dernier à Verdun et qui ont été forcément remises par suite de la pluie, seront données dimanche prochain. La piste est en bon état et les organisateurs espèrent que la température sera enfin favorable après-demain. Le programme comprendra une classe de trotteurs et deux d'amateurs. Félix Saint-Vincent sera le starter. Il y aura un prix de présence à la barrière et un pour les estrades. Les autobus conduisent au terrain.

LAFRANCE AVEC
LE CANADIEN

Léo Lafrance qui a tant fait parler de lui l'hiver dernier, surtout à l'ouverture de la saison de hockey, jouera cette année pour le Canadien. Cette nouvelle bien que non officielle est bien fondée et nous pouvons assurer aujourd'hui les partisans du Bleu Blanc Rouge que Lafrance fera partie dès le mois de novembre de l'équipe de Cecil Hart, Lafrance est venu à Montréal en automobile il y a un mois environ et, avons nous appris, a rencontré les directeurs du Canadien. Ces jours derniers, il a signé un contrat et il sera au poste dès l'ouverture de la saison. Lafrance a été mis sous contrat par Léo Dandurand en 1923, mais divers empêchements l'ont toujours tenu éloigné du Canadien. L'hiver dernier, il aurait dû jouer à Montréal, mais comme sa femme était malade, la direction du Canadien a fait preuve d'indulgence et de bonne volonté en consentant à se dispenser de ses services. Cette saison toutefois, Lafrance portera les couleurs du Bleu Blanc Rouge.

Nous apprenons également que l'Américain Association, qui l'an dernier était en dehors du hockey organisé, a signé une entente de cinq ans avec la National Hockey League.

Brochures illustrées, listes des départs, etc., envoyées sur demande.

— Service français —

THE ROBERT REPOD CO., Limited,

(Agents Généraux)

20, Hospital, Montréal, (téléphone Main 3652) ou à l'agent local

Cunard Anchor
Anchor-Donaldson

117-nov-1

Croisières du Pacifique
CanadienCroisière
Autour du
Monde

"Le Tour des
Merveilles du Monde"

Venez! Faites ce voyage qui sera pour vous le grand événement de votre vie — une croisière autour du globe! Vous voyagez avec tout le confort imaginable à bord du luxueux "Empress of Australia" (21,850 tonnes brutes). Vous jouirez du service extraordinaire établi par le Pacifique Canadien. Départ de New-York le 2 décembre. Durée de la croisière, 133 jours. Visite de 5 continents, 26 ports et 21 pays. Noël en Terre-Sainte — le Jour de l'An au Caire.

Renseignements, itinéraires et plans des paquebots fournis par les agents de navigation locaux ou

Agent général D. R. KENNEDY Trafic Océanique

Tél. Main 7700. — 141, rue St-Jacques, Montréal.

Portes toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont négociables partout.

La plus grande organisation de transport au monde 6087

117-nov-1

Croisière Sud-
Américaine-
Africaine

Voici une croisière qui vous offre les "contrastes du monde" — des florissantes capitales de l'Amérique du Sud aux ports exotiques de la côte est de l'Afrique. Départ de New-York le 24 janvier sur le palatial "Empress of France". 104 jours, 16 pays, 20 ports. Arrêt facultatif en Europe.

Renseignements, itinéraires et plans des paquebots fournis par les agents de navigation locaux ou

Agent général D. R. KENNEDY Trafic Océanique

Tél. Main 7700. — 141, rue St-Jacques, Montréal.

Portes toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont négociables partout.

La plus grande organisation de transport au monde 6087

117-nov-1

MARINE MARCHANDE DU
GOUVERNEMENT CANADIEN Limitée

Service de Fret et de

Voyageurs entre le

Canada et les Indes

Anglaises

Autres services de
Fret

Nouvelle-Zélande (directement)
Auckland, Wellington,
Lyttelton, Dunedin de Montréal
"Canadian Scottish" Août 25

Australie (directement)
Brisbane, Sydney, Melbourne,
Adelaide de Montréal
"Canadian Cruiser" Août 24

Cardiff et Swansea de Montréal
"Canadian Commander" Août 26

Londres et Anvers de Montréal
"Canadian Explorer" Août 23

Service Intercontinental —
Victoria, Vancouver, de Montréal
"Canadian Spinner" Sept. 16

St. Kitts, Antigua, Barbades,
Trinidad, Demerara, de Montréal
Gundeloupe de Montréal
"Canadian Otter" Août 25

St-Jean, Terre-Neuve, via
Charlottetown, I.P.E. de Montréal
"Canadian Sapper" Sept. 1

* Réfrigérateur

S'adresser au

Département du Trafic, No 230 RUE ST-JACQUES, MONTREAL P.Q.

117-nov-1

25,000 \$15.00

JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

RETOUR
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATE DE DEPART — 23 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.

SPECIAUX 23 août: 12.01 (minuit 22 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs — Wagons — Colons confortables.

Voitures réservées pour les familles.

Prenez votre billet pour le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureaux des Billets en Ville: 530 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue St-Catharines, St-Henri et Pointe St-Charles. Téléphone Main 4751.

108-10-16-18-20-oh. far



Une bière aussi généreuse
qu'un vin vieux!

QUEL plaisir de verser à vos amis la Bière FRONTENAC "White Cap"! Son bouquet est celui d'un grand vin.

C'est le genre de bière que l'on trouve dans les clubs et les restaurants élégants.

Elle coûte peut-être quelques sous de plus que la bière ordinaire — mais elle les vaut bien!

Frontenac
White Cap

Le Canada

MONTREAL, samedi 20 août 1927.

Un compliment bien mérité à l'adresse du gouvernement

Il y a quelques jours, alors qu'il faisait une visite dans l'Ouest canadien, le vice-président du Board of Trade de Toronto déclarait, à Calgary, de toutes les provinces du Dominion, celle de Québec était celle qui était le mieux gouvernée. Ce n'est pas la première fois que pareil témoignage est rendu au gouvernement libéral qui préside à nos destinées.

Peu de provinces au Canada peuvent en dire autant. Depuis que le parti libéral est au pouvoir à Québec, le gouvernement a toujours administré de façon à avoir plus de recettes que de dépenses, c'est-à-dire qu'il a voulu mettre fin à l'ère des déficits qui a caractérisé le régime conservateur d'avant 1897.

Il fut un temps où toutes les provinces du Canada pratiquement bouclaient leurs budgets par des déficits, sauf la province de Québec qui, grâce à cette sage politique de limiter les dépenses aux revenus, annonçait chaque année un surplus. Au début, ces surplus n'étaient pas aussi importants qu'ils le sont aujourd'hui, mais, procédant avec méthode, le parti libéral a franchi graduellement les étapes pour arriver au point où nous sommes aujourd'hui. De petits qu'ils étaient, les surplus ont dépassé le million, puis les deux millions. Une année même le surplus a atteint cinq millions de dollars.

Ces surplus annuels ont permis au gouvernement de développer les divers services de l'administration, d'en créer de nouveaux à mesure que les besoins s'en faisaient sentir. Car le parti libéral n'a pas voulu tout révolutionner d'un coup. Il a procédé avec méthode et par étapes et il a été en cela bien inspiré puisqu'aujourd'hui la province de Québec occupe un rang fort enviable et provoque les compliments de tous les hommes d'affaires sérieux.

Nos progrès n'ont peut-être pas été aussi rapides que dans la province d'Ontario, mais notre dette n'est pas aussi écrasante et nous n'avons pas empiété les déficits. C'est un avantage que nous avons et que nous possédons pas les autres provinces. Aujourd'hui, la province de Québec réduit la dette; chaque année elle consacre la somme globale d'un million de dollars à cette fin et là encore c'est une prouesse que ne peuvent accomplir les autres gouvernements.

Aujourd'hui, le développement industriel de la province de Québec est une surprise pour le reste du Dominion et un attrait pour le capital étranger. Il fut un temps où la province de Québec était regardée comme une province rétrograde. Nos administrateurs ont jugé qu'il valait mieux assurer ce développement par un programme méthodique et l'avenir a prouvé qu'ils avaient eu raison.

Et par des lois sages et fructueuses, le gouvernement a su attirer ici du capital américain qui ne serait pas venu sans cela. Notre matière première était exportée à l'état brut, particulièrement en ce qui concerne les forêts. Le parti libéral a changé cela et il a exigé que les Américains viennent fabriquer chez nous leur pulpe et leur papier à journal.

Il en est de même dans tous les domaines de notre industrie et c'est dû à cette politique si la province a pu se développer aussi rapidement et aussi heureusement. Et c'est aussi ce qui a grossi le trésor provincial et a permis au gouvernement d'accumuler les surplus annuels.

Nous ne sommes pas surpris d'entendre dire par les hommes d'affaires bien pensants que la province de Québec est la mieux administrée de tout le Dominion. Il n'y a vraiment que les adversaires politiques du gouvernement Taschereau pour trouver que rien n'est satisfaisant chez nous. Mais comme nous ne sommes pas difficiles, nous acceptons les témoignages des étrangers avisés qui valent bien plus que les attaques de M. Sauvé et ses amis.

En garde contre les menées communistes

L'Angleterre donne l'exemple sur la manière de traiter les agents communistes qui essaient partout de désorganiser les systèmes établis depuis des années lesquels se refusent à toute collaboration dans l'œuvre des rouges qui ont déjà paralysé la Russie.

Le danger est imminent, il ne faut pas l'oublier. Les rouges opèrent partout et le mal qu'ils font serait plus grand encore si les autorités ne savaient à l'occasion mettre le hola à leurs manœuvres. On a jeté le cri d'alarme en Angleterre, en France, en Italie, aux États-Unis et dans d'autres pays où certains malaises ont éclaté à la suite de la propagande communiste.

En France, des procédures judiciaires ont été prises contre certains députés communistes et quelques-uns ont même été trouvés coupables et condamnés à la prison. Des enquêtes ont été faites pour que les communistes poursuivaient une propagande marquée dans tous les corps sociaux et jusque dans l'armée.

Les chefs politiques français se sont émus de cela. Plusieurs ont réclamé du gouvernement une action prompt et énergique, mais elle n'a pas encore été faite et les communistes continuent toujours leur propagande. Des journaux comme le FIGARO ont même demandé au gouvernement de rompre toute relation diplomatique avec la Russie soviétique, mais on ne sait si le gouvernement envisage cette alternative rigoureuse qui paraît tout de même nécessaire.

Toutefois, c'est l'Angleterre qui donne l'exemple sous ce rapport. Elle n'a pas été lente à briser toutes les tentatives communistes en opérant le fameux raid contre la maison Ascot où d'importants documents soviétiques ont été saisis. La police de Scotland Yard a pu constater à la suite de ce raid que les opérations communistes ne devaient pas se limiter qu'en Angleterre, mais dans bien d'autres pays, y compris les dominions.

Aujourd'hui, les chefs des deux grands partis politiques, le parti libéral et le parti conservateur, ainsi que quelques chefs travaillistes s'unissent pour dire aux communistes: Ne touchez pas aux institutions britanniques ou gare à vous! On avait craint un moment que les travaillistes ne fassent bloc à l'appui des communistes. Les deux groupes ont sympathisé dans le passé. N'est-ce pas McDonald qui a renoué les relations avec les soviets? L'opinion publique française le lui reproche aujourd'hui parce que, dit-elle, c'est lui qui a entraîné Herriot dans cette voie.

Toutefois, l'Angleterre s'est vite ressaisie et aujourd'hui les principaux chefs politiques anglais s'unissent pour conjurer le péril rouge et déjouer les machinations communistes. Si McDonald a donné l'exemple par une politique pleine de danger, l'Angleterre n'indique pas moins maintenant le cours à suivre.

Nul doute que le raid sur la maison Ascot a déjoué bien des plans communistes, mais les soviets ne se découragent pas et continuent leur propagande à travers le monde, aussi bien en Angleterre qu'en France et ailleurs. Voilà pourquoi nous voyons les partis politiques anglais se donner la main pour vaincre cet ennemi commun de la civilisation.

Et si, au Canada, comme on le disait il y a quelque temps, nous avons des écoles où la doctrine communiste est ouvertement enseignée, il serait urgent de nous dé-

faire des instituteurs importés qui se livrent à ce travail de sape dont on ne peut prévoir les conséquences. Ce n'est pas parmi la jeunesse que nous pouvons laisser se pratiquer un enseignement aussi funeste.

Nous ne consommons pas suffisamment de poisson

L'Association canadienne des pêcheries, qui est maintenant devenue une filiale de l'Association canadienne des manufacturiers, vient d'établir ses quartiers-général à Montréal. L'une de ses premières initiatives, en s'installant parmi nous, sera de lancer une vaste campagne à travers le pays afin d'encourager la consommation du poisson.

C'est une initiative que tous devraient encourager loyalement, car il est anormal que dans un pays comme le nôtre, nous ne consommons pas plus de poisson. Nous refusons pratiquement notre encouragement à une industrie naturelle qui devrait être prospère ici, autant que plusieurs autres.

Nos pêcheries sont peut-être parmi les plus belles du monde. Nous avons une grande variété de poissons et notre population devrait y trouver un aliment sain, vivifiant et à bon marché. Mais les statistiques prouvent que nous ne mangeons pratiquement pas de poisson.

L'Association des pêcheries déclare, à l'aide de chiffres incontestables, que la consommation du poisson en Canada n'est que de 20 livres par année par tête, tandis qu'au Japon, elle est de 100 livres par tête tous les ans. La différence est grande comme on peut le constater, mais elle ne le devrait pas être.

Si nous nous habituons au poisson, nous assurerions à cette industrie un marché très avantageux et nous ne voyons pas pourquoi il n'en serait pas ainsi. Nos pêcheries souffrent considérablement du fait que le marché canadien est insuffisant; elles ne rencontrent pas ici l'encouragement qui leur est bien dû. Nos pêcheurs ne se plaindraient pas tant si la population canadienne consommait un peu plus de leurs produits.

On a institué dans le passé une journée nationale du poisson. Chaque année, cette fête du poisson revient et elle obtient un franc succès. Cela ne nous prouve-t-il pas que ce n'est pas par manque de goût que le poisson n'est pas consommé, car en une seule journée, on constate que la population aime le poisson. Mais le reste de l'année, c'est plutôt de l'indifférence.

Il est évident que dans notre pays au climat parfois rigoureux, il faut une nourriture très substantielle, mais cette nourriture devrait accorder une plus large place au poisson qui, en lui-même, constitue l'un des aliments les plus recommandables à tous les points de vue.

Pensons un moment à ce que cela représenterait de revenus pour tout le pays, à la satisfaction que cela procurerait à une classe importante de notre population si chacun de nous prenait la décision de manger plus de poisson durant l'année. Pourtant, la chose serait bien facile et, suivant les autorités médicales, nous ne nous en trouverions que mieux, physiquement parlant.

Le poisson nourrit et c'est un aliment qui se digère très facilement, qui s'assimile bien. Dans les autres pays importateurs de poisson, c'est pratiquement un plat de luxe, tandis qu'ici, il abonde et nous n'en consommons qu'une quantité insignifiante.

Nous souhaitons que l'Association des pêcheries obtienne le succès le plus complet de cette campagne qu'elle est sur le point d'entreprendre. Nous croyons qu'avec une bonne organisation, une publicité bien faite, intelligente, mettant sous les yeux des gens la valeur nutritive du poisson, ses qualités hygiéniques, la population canadienne comprendra qu'il y a un double intérêt à consommer plus de poisson: l'intérêt financier pour tout le pays et la santé de chacun qui ne s'en trouvera que mieux.

Ce qui se passe en Allemagne

La France se préoccupe fort et avec raison des événements qui se produisent de l'autre côté du Rhin. Les Allemands, depuis quelque temps, se livrent à une activité militaire qui ne laisse pas que de faire naître des défiances fort justifiées.

Depuis la cessation des hostilités, l'Allemagne n'a pas abandonné son sentiment belliqueux et elle ne perd aucune occasion de refaire son armée et de renforcer sa force aérienne. Elle travaille dans l'ombre, elle cherche à éluder la surveillance et le contrôle des Alliés et de la Société des nations, mais un jour ou l'autre, il faudra bien que ses agissements soient mis à nu.

Dans un éditorial qu'il écrit sur la question, le "Figaro" dit, en commentant le rapport du général Guillaumat qui a fait une enquête sur le remaniement militaire allemand:

"Dans ce rapport, le général Guillaumat, commandant en chef de l'armée du Rhin, signale les efforts accomplis par l'Allemagne pour relever sa situation militaire, et en particulier pour constituer en territoires occupés des forces capables d'intervenir rapidement contre nous. Il constate que l'Allemagne a profité du régime libéral institué en Rhénanie au cours de l'année 1925, pour pousser ses préparatifs militaires. Cette organisation est évidemment gênée encore par la présence des troupes d'occupation. Il est clair qu'après l'évacuation de la rive gauche du Rhin, elle se développerait librement.

"L'existence du rapport rédigé par le général Guillaumat était connue. Le périodique qui l'a publié y avait déjà fait d'ailleurs allusion il y a trois mois. Les constatations qu'il contient ont été enfin confirmées par d'autres révélations. Qui peut oublier les déclarations de M. de Broqueville, ministre de la défense nationale en Belgique affirmant que le Reich n'observait pas les clauses du désarmement que prévoit le traité? Les Allemands ont discuté; mais ils n'ont pas insisté.

"C'est récemment enfin que le programme de réorganisation publié par la *Menscheit* montrait les préoccupations du monde militaire allemand. Le Cabinet de Berlin a refusé tout caractère officiel à ce document, et a jeté des doutes sur son authenticité. Il reste que le programme a été conçu en Allemagne et qu'il exprime des idées allemandes. Le rapport du général Guillaumat attire l'attention sur un sujet qui peut préoccuper légitimement le chef qui est responsable de la sécurité de la Rhénanie elle-même. Il ne contient rien qui puisse étonner de sa part. Il ne contient rien qui puisse davantage surprendre de la part des Allemands."

Il est bien facile de constater une fois de plus la mauvaise foi allemande. Tous les dirigeants allemands qui se sont succédés depuis la signature du traité de paix n'ont rien fait pour se conformer honnêtement aux stipulations des traités. Ils ont mis tout en œuvre, cependant, pour obtenir le plus de concessions possibles de la part des Alliés, particulièrement de la France. Et quand on leur concédait un pouce de terrain, ils en prenaient un pied.

Reste à savoir si la Société des nations qui siégera prochainement à Genève sera saisie de la question et si elle la traitera comme elle doit l'être. Le monde a été trop brutalement secoué par l'épouvante d'un état-major allemand, cause première de la guerre, pour qu'il permette de tolérer de la part des Allemands ce jeu de tromperie qui peut conduire on ne sait où.

Il est certain que l'Allemagne n'a pas abandonné son esprit de revanche. Des événements se sont produits qui font penser qu'elle s'organise patiemment afin de le satisfaire. La France a déjà attiré l'attention de ses alliés sur ce point, mais il semble que rien n'ait encore été fait pour rassurer le monde sur l'avenir de la paix.

Billet du matin

Malheureux riches

Tout récemment, un vieux garçon mort millionnaire, légua une fortune estimée à cinquante millions, à ses quatre sœurs et ses deux frères qui ne comptaient nullement sur cette aubaine, si c'en est une. Le mari d'une des sœurs est télégraphiste et n'a jamais gagné plus que ce qu'il faut pour élever sa famille. Une autre sœur a épousé un boucher travaillant pour le compte d'un patron et celui-ci, comme le premier, ne sait que faire d'une fortune. Ce sont les gens les plus embarrassés du monde car l'art de dépenser l'argent doit s'acquérir durant la jeunesse.

Fait notoire, celui qui a laissé la fortune ne la possédait que depuis sept ans. Elle lui avait été léguée par son ancien patron et ces sept années se sont passées en procès interminables avec une foule de gens qui prétendaient, à tort ou à raison, avoir des droits.

Ce sera probablement la même chose pour les héritiers d'aujourd'hui qui vont se voir assaillis de poursuites et de réclamations de gens qui ne les ont probablement jamais vus. On trouvera des hommes de loi pour présenter ces réclamations car, quand il y a une fortune d'un côté, on peut toujours espérer un compromis.

Les pauvres héritiers seront aussi la proie des gens sans scrupule qui vendent des actions dans des mines de mèches à lampe ou qui représentent la société générale d'affichage sous les tunnels. Ils seront les victimes d'inventeurs plus ou moins fous, surtout plus, et ils avanceront des fonds pour une bouteille qu'on ne peut remplir de nouveau ou une correspondance de tramway qui ne peut changer de titulaire.

Il seront de plus embêtés ou tracassés par tous leurs anciens amis et connaissances, gens qui croiront que la fortune leur appartient bien un peu. Ils pourront aussi confier des fonds à des notaires qui seront soudain pris d'une envie d'aller voir ce qui se passe au Venezuela.

Les journalistes, c'est leur métier — ont tenté de savoir ce que les héritiers vont faire de leur argent et ces malheureux étaient tellement absorbés par ce coup de fortune, qu'ils ne savaient trop quoi dire. Les gens qui ne possèdent pas savent toujours ce qu'ils feraient d'une fortune hypothétique et cela nous rappelle l'histoire de trois pauvres diables qui travaillaient pour le même patron, sorte de garde-chiourme commercial, les harcelant du matin au soir et les payant juste assez pour qu'ils ne meurent pas de faim.

Le premier demanda au second: "Qu'est-ce que tu ferais si tu avais cent mille piastres?"

— Oh, ce n'est pas difficile, j'aurais une maison à la campagne et je vivrais tranquille avec ma femme. Nous élèverions des poules. Mais toi, que ferais-tu de cent mille piastres?"

— Moi, je voyagerais, j'irais à Paris, à Rome, partout. Tu sais si j'aime les chevaux, je voudrais visiter l'écurie de la mule du pape.

Mais le troisième n'attendit pas d'être consulté et dit simplement, sans élever la voix: "Moi, si j'avais cent mille piastres, je placerais le patron avec force épithètes que je lui réserverais depuis longtemps."

Ces gens ne possèdent pas et c'est pourquoi l'imagination leur ouvre des horizons qui demeurent fermés à ceux qui possèdent. Beaucoup s'en donnent à celui qui possède beaucoup, mais on culverait tout à celui qui possède peu, dit l'Évangile. Pour les héritiers en question, je crains bien qu'ils ne trouvent leur situation analogue à celle du pauvre savetier qui disait au financier: "...Rendez-moi mes chansons Et reprenez vos cent écus."

des Hameaux.

EN PASSANT

Ce n'est pas sans surprise, aussi, disons-le, non sans amusement qu'on a appris de quelle façon deux condamnés à mort se sont évadés de la prison de Pittsburgh, après avoir blesé "aux bras" les deux gardes chargés de leur surveillance.

Evidemment, on s'évade facilement des prisons des États-Unis où bien les gardes sont faciles à corrompre. De deux choses l'une. On ne s'évade pas ainsi de Bordeaux...

Les deux condamnés Sacco et Vanzetti se sont vu refuser tout sursis par la Cour suprême du Massachusetts et leurs avocats vont maintenant s'adresser à la même Cour, mais de Washington.

Auront-ils plus de chance là? Il demeure toutefois que la justice américaine là encore fait défaut. Voilà une cause qui traîne depuis sept ans, sans qu'on se décide à la résoudre définitivement.

On annonce de Québec que le petit croiseur "Margaret", qui s'était endommagé aux îles de la Madeleine, a été réparé et qu'il reprend sa patrouille dans le golfe.

Nous ne savons pas si M. Doucet et ses copains ne se sont pas sentis un peu émus en apprenant que leur cher petit navire avait subi des mauvais coups...

Un aubergiste de 93 ans, de Sibérie, servait, dit une dépêche, de la chair humaine salée à ses clients aux repas!

Evidemment le régime rouge est plus sanguinaire qu'on ne le croyait et il est à faire des Russes de véritables anthropophages.

Un orateur du club Kiwanis déclare qu'on n'enseigne pas assez chez les jeunes le véritable esprit canadien et que c'est là une lacune dans l'éducation que l'on devrait combler.

Naturellement c'est chez les jeunes qu'il faut commencer à semer le patriotisme si l'on veut avoir demain une race profondément canadienne et prête à tout pour le pays et son bien.

On n'a pas encore retrouvé les deux avions qui ont été perdus sur l'océan Pacifique. Comme on le sait ils avaient tous deux pris part au derby aérien Amérique-Honolulu.

S'il fallait que se répète la tragédie Nungesser-Coli ou celle de Saint-Roman, ce serait une dure rançon exigée par l'aviation ou bien le prix d'une folle témérité.

Les arbitres de la Montreal Water and Power et de la cité viennent d'être choisis. Tous deux choisiront un troisième et tous trois devront décider combien la cité devra payer la propriété de cet aqueduc.

C'est la dernière phase d'une affaire tragico-comique qui a passionné toute la population de la métropole et qui n'est pas encore complètement rassurée sur ce qu'elle sera appelée à débours.

LES IDEES ET LES FAITS

L'esprit national

Nous relevons dans la "Presse" d'hier, le commentaire suivant sur l'esprit national:

Pendant trop longtemps trop de Canadiens se sont désintéressés de l'avenir de leur pays. Ils se contentaient de se trouver une "bonne place" et ne se préoccupaient guère du reste. Est-il surprenant que, dans les circonstances, l'unité canadienne ait pris nombre d'années à trouver sa voie? Chacun laissait faire, sans même vouloir aider aux mouvements que d'autres, mieux éclairés et plus patriotes, lançaient au milieu des plus grandes difficultés. Mais le moment semble venu où on réalise que nous avons besoin d'un esprit national, sans quoi le Canada restera simplement une agglomération de races et non de peuple uni, voué à un idéal. Ce ne sera pas trop tôt.

Vers l'Abitibi

Les conditions d'aujourd'hui dans l'Abitibi sont meilleures que celles d'il y a dix ans, dit la "Tribune", de Sherbrooke:

Il faut avoir vu l'Abitibi, il y a dix ans, puis la revoir aujourd'hui, pour avoir une bonne idée des chances qu'elle offre aux gens qui aiment la culture et surtout aux vaillants colons qui ne craignent pas, dans l'espoir de belles moissons futures, de s'attaquer résolument à la forêt vierge et même de peiner s'il le faut durant quelques années sur un lot difficile. Les conditions de vie dans l'Abitibi ont changé du tout au tout depuis l'ouverture à la colonisation de cet immense territoire, et elles seront de beaucoup meilleures encore dans quelque cinq ou dix ans. Tout porte à le croire, en tout cas: peuplement assez rapide de la région, construction d'églises et d'écoles, amélioration de la voirie, primes accordées par le gouvernement aux défricheurs et aux laborieuses, etc.

En effet, tout cela influe considérablement sur les conditions de vie en Abitibi, et le bien-être, là-bas, ne peut aller qu'en augmentant avec les années.

Un traité américain

Est-ce un acheminement vers la paix? laisse entendre le "Nouvel-Liste":

Les représentants des gouvernements français et allemand viennent d'apposer leurs signatures à un accord commercial entre la France et l'Allemagne. Les négociations se poursuivaient depuis des années, mais elles furent laborieuses et à maintes reprises interrompues. On comprend facilement que l'état d'esprit qui suivit la guerre rendait l'accord difficile sur plusieurs points. Mais après tout il s'agissait d'affaires et l'on devait finalement en venir à une entente. Deux pays comme la France et l'Allemagne ne peuvent pas se voir sans commercer l'un avec l'autre.

Les haines de race et les rancœurs d'une longue guerre devront inévitablement céder devant les exigences économiques. C'est ce qui vient de se produire. Ces deux pays s'accrochent réciproquement sur maints points le traitement de la nation la plus favorisée.

O, Henry!

Le "Globe", de Toronto, regrette de ne pas avoir un M. Perron à la place d'un M. Henry à la tête du ministère de la voirie:

Le nombre des fatalités sur les routes d'Ontario continue d'augmenter, mais l'honorable George S. Henry demeure silencieux. Le cri de la presse et du public de toute la province, lui demandant d'agir pour protéger les automobilistes et les piétons, semble arriver à de sourdes oreilles. Les accidents mortels de l'auto peuvent continuer, mais M. Henry reste apparemment le même sphinx. Il pa-

rait indifférent aux grandes pertes de vie que nous subissons chaque semaine ou bien il manque d'initiative et d'énergie pour parer à la situation. Dans la province de Québec, l'honorable M. Perron montre aux chauffeurs insensés ou en état de boisson qu'il va les faire disparaître afin de rendre le trafic plus sûr sur les routes. M. Henry ne fait rien. Il ne dit même pas mot — à moins que ce ne soit pour faire aux automobilistes de folles ou puériles suggestions. Le public, c'est-à-dire ceux qui conduisent des autos et les autres, — demandent un M. Perron et ils n'obtiennent qu'un M. Henry.

LES ROMANTIQUES MADAME DESBORDES-VALMORE

Cette douce figure, stigmatisée par le souffle brûlant de la douleur, nous apparaît avec l'attrait que la Muse prête à ceux et à celles qu'elle aime et qui sont les hôtes de choix du Parnasse.

Sa vie eût un triste roman: étiologique dit Sainte-Beuve qui avait une véritable affection pour celle qu'il appelle la pauvre Marceline. Il plaide la cause de cette "sentimentale", non exempte d'erreurs, avec une éloquence irrésistible.

Marceline-Félicité-Joséphine Desbordes, naquit à Douai en l'an 1783. Voici ce qu'elle dit d'elle-même, dans une lettre où elle se peint avec une véritable sincérité:

— "Mon âme frêle s'est glissée en moi, comme à regret, au son des cloches d'une Révolution qui devait la faire tourillonner avec elle. Née à la porte d'un cimetière, au pied d'une église dont on allait briser les saints, mes premiers amis solitaires ont été ces statues couchées dans l'herbe des tombes..."

Et c'est là le plus grand malheur de son existence, son ignorance de la religion, son oubli de Dieu, de sa Divine Mère et des saints qu'elle ne prie pas, se privant ainsi de leur protection.

Toute jeune elle fut envoyée à la Guadeloupe pour y recueillir un héritage imaginaire, sans doute, car elle revint plus pauvre qu'à son départ, eût, vers ce temps, la douleur de perdre sa mère, et découragée, obligée de lutter pour vivre, demanda à être admise dans un théâtre qui la rémunérât à peine et dont elle avait honte de faire partie. C'est là qu'elle fit la connaissance de celui qui après avoir brisé son cœur romanesque, l'abandonna indignement; elle connut les souffrances douloureuses de l'âme désemparée et les a chantées dans des poèmes éplorés et frémissants.

Tu viendras! Ce soir-là, ce sera le silence. D'un passé mal éteint la vague ressemblance. Ce qu'on a ressenti d'amer et de profond. Au jardin dévasté qui versa de l'ombre. Sur les jours haletants et doux du premier âge. Jours fiévreux, pleins de bruits que nul bruit ne défait. Tu viendras, tu viendras: nous pleurerons ensemble. C'est là le sort de tout ce que le temps rassemble. Comme l'ombre de nous, tu me regarderas. Tu verras mieux mon âme: alors, tu pleureras!"

A l'âge de trente ans à peu près, elle se décida à oublier l'infidélité qui avait déparé de sa vie, elle épousa, à Bruxelles, l'acteur "Valmore", qui l'aimait et elle fut pour ce mari estimable et bon, la plus attentive et la plus fidèle des compagnes. C'est alors qu'elle abandonna la vie théâtrale qu'elle abhorrait, et qu'elle publia les divers recueils de ses œuvres:

Élégies et Romances (1818);
Poésies nouvelles (1824);
Les Pleurs (1833);
Pauvres Fleurs! (1839);
Bouquets et Prières (1843).

Elle a écrit des pièces ravissantes pour les petits enfants. C'est en soignant ses filles délicates, Jnès et Ondine, qu'elle semble avoir eu ses inspirations les plus attendrissantes. En finissant, je rappellerai quelques-unes de ces strophes débordantes de maternelle tendresse; celles que je préfère sont dédiées à son fils.

AVANT LE COLLEGE
Un soir, l'âtre éclairait notre maison
Tout ailé, tout rêveur te prit sur ses
— Il n'a jamais sommeil pour veiller
Et parla de départ, d'étude et du col.
Des travaux, de la gloire aussi, des larmes
Content d'avoir été, jeune un jour com-
Emmené par sa mère... Il le disait pour
moi.

Et, je devais confuse en pesant mon
L'ai-je rempli?... Mon père était là
Et le voir.
Et je disais: "Moi, triste comme au-
jourd'hui!"
— "Mais je ne pourrais m'en revenir sans
Nous qui portons les fruits sur la terre
Si fortes pour aimer, nous sommes faibles
O mères, pourquoi donc les mettons-
vous dans le monde?
Ces tendres fruits volés à notre ardent
amour?"
A peine ils sont à nous qu'en vent nous
O mères, savez-vous ce qu'on va leur
A trembler sous un maître, à nous le
bar d'avoir.
Qu'une fois tous les ans demander à
A détourner de nous leurs mémoires
Alors que sauront-ils? Les
étrangers.
Les vains soulèvements des peuples
Et les fléaux humains toujours armés
C'est donc bon? Mais l'homme, l'homme
C'est bien les instruire,
Quand je le reverrai, mon fils sera
l'avant."
Il parlait latin: Hélas! mon fils
Moi, je n'osais plus peigner la tête
blonde.

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN
MARIN & MERCIER
Avocats, Montreal Trust, 11, Place
d'Armes. — Tél. Main 2692.
L.-E. Beaulieu, L.L.D., D.C.R.
G. Gouin, L.L.D., L.M., J.O.M., L.L.D.,
P. Mercier, L.L.D., C.R., M.P.
Paul Gouin, L.L.D., Ed. Teller, L.L.D.,
Honorable Rodolphe Beaulieu,
Avocat-Conseil.

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
J.-A. Geoffrion, C.F. —
J.-A. Prud'homme, C.F.
Tél. Main 6010. — MONTREAL.
112, rue Saint-Jacques.
Adresse télégraphique: "Geoffrion".
Western Union Code.
212-J.N.O.-C. prof.

Cook & Magee
Avocats, Solliciteurs, etc.
Edifice de la Royal Insurance
2, Place d'Armes, Montréal.
John W. Cook, C.F., Allan A. Magee,
C.F., T. B. Heney, W. C. Nicholson
1112-J.N.O.-C. prof.

P. S. ROSS & SONS
Montreal, Québec, Toronto, Ontario
Winnipeg, Man., Vancouver, C.B.
COMPTABLES AGRIÈRES
J. G. Ross, C.A., F.C.A. (Can.).
A. F. C. Ross, C.A., F.C.A. (Can.).
J. W. Ross, C.A., F.C.A. (Can.).
G. W. Scott, C.A.
S. R. Campbell, C.A., Ian A. Ross, C.A.
Sydney B. Peckham, C.A.
W. L. Gatehouse, C.A.
G. J. Hout, C.A.
86-J.N.O.-C. prof.

WILFRID DAMPHOUSSE
Syndic de Faillite
CHAS. ARNOLD
J.-A. ROUSSEAU
426 Power Building
Plateau: 1211 — 1212
16-M-J.-S.-J.N.O.



Le ministre des Travaux publics recueille jusqu'au milieu de l'année 1927, des propositions pour la construction d'un quai à Douce's Landing (Sainte-Anne-de-Laval), comté de Nicolet, P.Q. Lesquelles propositions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux publics, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction d'un quai, Douce's Landing, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, rue des Travaux P.Q., ainsi qu'au bureau de poste, Sainte-Anne-de-Laval, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque ou banque acceptée, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera rendu si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 16 août 1927. 116-2

Tu parleras latin! Ta science profonde Ne pouvant avec moi suivre un long Tu diras tout surpris: "Ma mère ne Eh! qui veux-tu l'amour n'en sait pas davantage. Ce maître conduit tout sans faire un grand tapage. Il va!

PAGE FEMININE

LE MATIN SUR LA MONTAGNE

(Inédit)

Avez-vous quelques fois monté sur la montagne
Au moment où l'aurore envahit la campagne?
Et seul avec les cieus qui sortent du sommeil,
Avez-vous contemplé cet immense réveil?
Avez-vous regardé le soleil qui s'élève
Et dore l'Orient comme un dôme d'église?
Avez-vous remarqué le berger qui conduit,
A travers le coteau d'où la source s'élève,
Ses timides brebis? Là-haut, sur la colline,
Avez-vous vu le cerf qui franchit la ravine
Pour bientôt s'enfoncer sous l'épaisse forêt?
Avez-vous écouté le murmure inquiet
Des feuilles dans les bois, de l'herbe sur la plaine?
Avez-vous écouté la voix grave du chêne,
Ce géant grave et fier, ainsi qu'un dieu d'airain,
Qui lève dans les airs son front sombre et hautain
Et dont le rameau que rase l'oiseau nocturne
S'illumine sous le vif éclat de la lune?
Avez-vous vu le ciel épuré par la nuit
Et qui semble un crystal immense qui reluit?
Avez-vous vu l'oiseau dont l'aile reposée
S'ouvre et bruit au milieu de la voûte embrasée
Par les feux du levant?

Et seul avec les Cieus,
L'extase et l'Infini, votre cœur oublieux
Des misères d'en bas, n'a-t-il pas, plein d'ivresse
Et d'enchantement, fait ouvrir un chant d'allégresse!

Marcel GELINAS, B.A., B.D.

(Ecrit à Macamic, août, 1927)

CAUSERIE FEMININE

Un jeune homme... rocoo!...

(Pour "Le Canada")

Ce matin, je cède ma colonne —
qui n'a aucune ressemblance avec
celle de Saint Sylvestre — à l'une de
mes correspondantes, qui m'envoie
une lettre d'un sien ami — un jeune
homme rocoo, assez franc pour l'a-
vouer sans timidité. N'est-ce pas
d'un joli courage! Lisez bien:

Croiriez-vous que je suis riche, non
pas d'or et d'argent, mais d'émotions
nouvelles, douces, fraîches, devant un
tableau, un coucher de soleil, un
beau paysage? Émotions que n'éprou-
vent pas de nouvelles riches que je
connais. Celles-là mêmes, qui se mo-
quaient de mon tailleur démodé, mais
propre, ou de mes bas de fil, je les ai
entendues devant un chef-d'œuvre
de maître: "Peuh! ma chère, une
nativité, avec la crèche et l'Enfant
Jésus, mais ça se voit tous les
jours; tandis que mon portrait, (dé-
collé) cent cinquante dollars chez
notre peintre de renom, que tu con-
nais."

De même les ai-je vues de glace
devant un site merveilleux; je n'ai
jamais reçu d'elles que des impres-
sions banales ou des souvenirs de ci-
néma.

Je les plains, elles sont pauvres, et
tout leur or n'arrivera pas à leur ou-
vrir le jardin enchanté de la poésie,
de la beauté, de l'idéal. Tandis que
moi, je chante, je suis riche de jouis-
sances pures, de tous les petits bon-
heurs de chaque jour, de mes émo-
tions artistiques et religieuses, de la
force et du courage des miens, d'un
passé sans tache, du peu de bien que
j'essaie de faire.

Mais, puisqu'il faut revenir à la
question "ratapla" ou pécuniaire, j'ai
un travail chez moi qui va me per-
mettre de changer le fameux tailleur
"rocoo", ma chère, comme toute sa
personne."

Quel guignon d'être rocoo comme
ça! Pensez donc! j'ai encore des
cheveux longs, un beau chignon, des
jupes au mollet. J'ignore les bas de
soie, je fais la cuisine et j'ai le cy-
nisme de m'en vanter. La semaine
dernière, Mlle Novoriche m'a sur-
prise lavant ma lingerie. Voilà-t-elle
la face!

Je suis vieux jeu, je n'ai pas de
flirt, je décourage les petits jeunes
gens par un simple: "Venez donc chez
mes parents"; et je n'ai pas de se-
crets pour ma mère. Dans un salon,
je trouve odieux le déshabillage des
bonnes amies et mesquine, inutile,
oiseuse, ce qu'on appelle une visite
moderne. Je vais peu au tennis et je
ne raffole pas du bal. Aussi a-t-on
prévenu charitablement mes parents
que je parlais au couvent, et pour-
tant il n'en est rien.

J'ai même certain doux espoir d'un
petit futur X... (ici discrètement,
Jeannie passe la profession). Figu-
rez-vous: un jeune homme ni beau,
ni riche, et rocoo, rocoo! tout mon
portrait. La maman est comme la
mienne, bonne, simple, démodée; sa
sœur est semblable à moi. Et rien
n'arrête, car mes parents me donnent
une dot.

Comme caractère, ce jeune hom-
me a les mêmes goûts, les mêmes
idées que moi: il est idéaliste, pot-
au-feu, vieux jeu, bref, rocoo. Ju-
gez-en: il aime les gosses et son in-
térieur, déteste les cafés, les tables
de jeu, les visites sottes, la danse ou
presque, le flirt surtout. Il ne sait
pas parler aux demoiselles, mais il
adore sa mère, accompagne sa sœur
à la messe le dimanche et préfère
passer deux nuits en voyage que man-
quer d'embrasser les siens le diman-
che. Que dites-vous de cela?

Ceci simplement: qu'il est encore,
Dieu merci, des jeunes filles et des
jeunes gens "rocoos" à souhait pour
nous faire des mariages qui durent.
Ceux qui acceptent les enfants, sains
et beaux parce que venus de parents
"rocoos"; ceux qui perpétuent nos
grandes traditions, rachètent les er-
reurs des autres et ainsi assurent le
redressement et la vie de notre pays.
JEANNIE.

CHRONIQUE DE LA MODE

Robes et petites vestes

(Pour "Le Canada")
La mode reste aux ensembles, et
varie dans le détail. Beaucoup de
s'effeuille à la marche, grâce aux
plis qui la garnissent presque tou-
jours: plus creux, plus couchés fai-
sant le tour de la jupe; groupés de
plus aux hanches, avec des do et le
devant plats, ou bien, au contraire,
tablier plissé sur le devant unique-
ment.

Pour les jours chauds, j'ai vu un
petit tailleur charmant en shantung
bis; la jupe formait sur le devant un
original mouvement d'empicement
boutonné de côté par deux gros bou-
tons; le corsage, en crêpe de Chine
de même ton semé de petites fleurs
rouge-cerise, ne faisait qu'un avec la
jupe sur laquelle il retombait par un
pli simulé le boléro.

Le mouvement de la taille est pres-
que toujours plus bas derrière que
devant; il en est de même sur les pe-
tites jaquettes de nos tailleurs qu'un
empicement termine en plongeant
dans le dos.

Beaucoup de deux-pièces en crêpe
de Chine uni de nuances claires, bis-
cuit, feuille-morte ou vert-nil. La
jupe est plissée fin et souvent termi-
née par une bande de quelques cen-
timètres de haut, d'un ton plus sou-
tenu.

Pour l'après-midi, on voit de tout:
l'été n'est-il pas la saison où notre
fantaisie peut le mieux se donner
libre cours? Mariages de couleurs
tranchées qui forment un tout joy-
eux: robe de crêpe de Chine blanc
avec col, poignets, ceinture et bande
du bas de la jupe en crêpe de Chine
rouge vif; corsage blanc rayé de
jours à l'aiguille qui vont de l'épaule
à la taille, interrompus à interval-
les réguliers par de petits losanges
de crêpe de Chine rouge brodés sur
la robe par une fine grêliche.

Beaucoup de ces petites vestes sur
les robes de plein été; elles étaient
parfois une robe tranquille de leur
ton vif; elles nous réconcilient par
leur apparence de paletot avec l'idée
de sortir en taille; elles rappellent le
mouvement du boléro si en faveur en
ce moment et amaisant les sil-
houettes en s'écartant un peu des
hanches qu'elles surplombent; ce
sont ces multiples raisons qui expli-
quent la faveur dont elles jouissent;
petites vestes somptueuses en velours
ou en taffetas, tout couvert de bro-
deries, se posent sur des robes de
crêpe Georgette d'un autre ton; ves-
tes plus simples, en drap ou en jer-
sey, dont les coutures et les coins
s'ornent de motifs de laine au cro-
chet, accompagnent parfaitement
une petite robe de toile ou de tussor.
J'ai vu également de charmantes toi-
lettes de mousseline imprimée ou de
crêpe de Chine à ramages: une veste
de mousseline de soie uni, s'arrê-
tant à la taille, donnait à cette robe,
dont elle laissait deviner les ramages,
en transparence, une finesse déli-
cieuse.

L'organdi est très en faveur; là
encore, on assemble des couleurs dif-
férentes, que ce soit une robe uni-
rose, par exemple, garni d'organdi
un bleu pâle, ou une robe blanche
brodée de rose, dont le corsage et la

jupe sont entièrement brodés de mé-
dallions au point de chaînette en co-
ton perlé blanc, avec, au milieu de
chaque médaillon, deux pois au plu-
metis rose rappelant le ton de la cein-
ture, en organdi rose, ainsi que les
blais bordant la berthe du col et les
dents de la jupe. Le tout a un ca-
chet naïf un peu second Empire qui
ne manque pas de charme.

Et comme la mode n'a jamais pré-
tendu à la logique, chacune se met
autour du cou maintenant qu'il fait
bien chaud, une cravate, un col, un
pan de corsage noué sous l'oreille.
Une robe de mousseline imprimée
bleu-lavande s'orne au cou d'une ban-
de de même étoffe doublée et bordée
de taffetas du ton; un noeud à deux
coques et deux pans flottants sur l'é-
paule, une fleur rose vif piquée au
milieu du noeud; voici une coquette
et seyante parure qui égale la robe,
en rehaussant l'éclat du teint. Sur
d'autres robes, la cravate tenant au
corsage par derrière jusqu'à la cou-
ture d'épaule, comme un simple col
droit, s'en détache devant et se noue
d'un noeud lâche.

MICHELINE.

CAUSERIE MEDICALE

Les Balaamiques

(Pour "Le Canada")

La médication balaamique est ce-
le qui a pour base les baumes, les
résines, les gommes-résines, dont les
produits volatils, aisément éliminés
par les membranes muqueuses, modi-
fient l'état catharral de ces mem-
branes, tarissent leurs sécrétions, et
cicatrisent leurs ulcérations superfi-
cielles et stimulent, finalement, la vi-
talité et la nutrition normale des mu-
queuses. Etudions sommairement les
principaux agents de la médication
balaamique.

Le goudron, produit résineux des
pins et sapins dont a extrait la té-
rébenthine, est un anticharral effi-
cace, qui diminue principalement les
sécrétions muqueuses des bronches.
Son action, assez douce et bien tol-
érée par le tube digestif, permet de
l'employer même lorsqu'existent de
la fièvre et un état inflammatoire.
Sur la peau, les pomades au goudron
sont astringentes et parasitici-
des.

L'eau de goudron (n'en déplaie à
la mémoire de l'évêque Berkeley)
ne possède qu'un pouvoir bien an-
odin: il en est de même des inhalations
de vapeurs de goudron, qui ont long-
temps joui d'un crédit immérité. Le
goudron est le remède des malheu-
reux: c'est pour cela, sans doute,
dit Crichton, que Dieu a semé le pin,
"comme un arbre de vie", sur tous
les points du globe. Les Latins bu-
vaient, déjà, contre la phthisie, une
sorte de vin de goudron, de vin cré-
soté, le "vivum picaturum", qui fai-
sait concurrence au vin de myrrhe,
dont la formule se trouve dans Hipo-
crate: "Nil sub solo novum..."

La créosote, extraite du goudron
de hêtre, possède une action anti-
catharral et anti-putride de premier
ordre. C'est l'un des meilleurs mé-
dicaments à diriger contre la phthisie,
et Reichenbach, son inventeur, l'a-
vait proclamé, "urbi et orbi", dès
1833, pour n'être écouté qu'à notre
époque contemporaine. Sous l'in-
fluence de la médication créosotée
(vin, huile au capsule), les tubercu-
leux reprennent de l'emboupp; leurs
crachements de sang disparaissent,
la purulence et la fétidité
des expectorations; les vomissements
et sueurs nocturnes s'arrêtent et les
forces reviennent, en même temps
que l'auscultation nous révèle de no-
tables changements dans les lésions
de la phthisie.

Le gailcol, contenu dans la cré-
sotée de hêtre dans les proportions
de 90 pour cent, possède, mais moins
irritantes peut-être, les propriétés in-
hérentes à cette dernière.

Les baumes de Tolu, du Pérou, de
la Mecque, le storax, le benjoin, pré-
sentent des vertus thérapeutiques très
analogues entre elles. Ce sont des
anticatharraux efficaces, dont l'ac-
tion s'exerce surtout sur la muqueuse
des bronches: leur pouvoir cicatri-
sant et antiseptique sur les ulcérations
de la tuberculose est bien moins
marqué, toutefois, que celui de la
créosote. Ils sont surtout utiles
pour restreindre les expectorations
abondantes, et doivent leurs propriétés,
stimulantes sur les muqueuses, à
l'union de l'acide benzoïque avec cer-
tains principes résineux variables.

La térébenthine, suc oléo-résineux
qui découle d'un grand nombre de
conifères, doit ses propriétés, en ma-
jeune partie, à l'essence de térében-
thine, qui, une fois absorbée, s'élimi-
ne par les reins, par les bronches et
par la peau. L'essence de térében-
thine est l'antidote de l'empoisonne-
ment par le phosphore et le meilleur
remède des cystites et du catar-
he de la vessie. On l'emploie aus-
si, avec succès, contre la bronchite
chronique, les névralgies, les calculs
biliaires (remède de Durande). A
l'extérieur, on l'utilise beaucoup en
frictions, bains térébenthinés, etc.
L'essence extraite du pin d'Autriche,
semble être la mieux tolérée et la
plus efficace. L'odeur de violette
chacun a pu l'observer en séjour-
nant seulement dans une chambre
fraîchement peinte — est due à une
oxydation particulière de la téré-
benthine dans le sang.

—DOCTEUR E.

LES CONSEILS DE MELANIE

Les Petits Pois

(Pour "Le Canada")

Hippocrate recommandait aux ma-
lades fiévreux ou qui souffraient du
foie, de manger des petits pois. Il est
certain que les petits pois nouveaux,
tendres et sucrés, représentent plutôt
un gourmandise qu'un véritable ali-
ment. C'est une agréable primeur qui
non seulement, accompagne parfaite-
ment volailles et viandes de bouche-
rie, mais préparée seule mérite l'esti-
me culinaire qu'on lui accorde.

PETITS POIS A LA FRANÇAISE.— On met dans une casserole trois
cuillerées à bouche d'eau froide, 75
grammes de beurre manié avec deux
cuillerées à bouche de sucre en poudre
et une bonne pincée de sel fin; puis on
y ajoute un litre et demi de petits
pois fins écossés, deux oignons
moyens, le cœur d'une laitue et cinq
à six branches de persil liées en un
petit bouquet. On place alors sur feu
doux la casserole que l'on tient cou-
verte, mais il faut, de temps en temps,
faire délicatement sauter le contenu,
afin que les petits pois se trouvent
enrobés par le beurre fondu et le su-
cre rendu par les légumes par suite de
l'action de la chaleur qui ne doit les
atteindre que doucement. La cuisson
des petits pois ne doit se faire que
lentement et en tenant la casserole
hermétiquement fermée avec son cou-
vercle, afin d'éviter le plus possible
l'évaporation des émanations humides
produites par la cuisson.

Lorsque les petits pois sont cuits,
ils doivent être enrobés par les sucs
végétaux rendus par leur cuisson et
mélangés avec le beurre sucré qui
forment comme une sorte de sirop. On
y ajoute alors 50 grammes de beurre
bien frais et divisé par petits mor-
ceaux. A mesure que le beurre fond,
on fait sauter les petits pois, et lors-
que ceux-ci se trouvent liés par ce
beurre fondu, on retire le cœur de lai-
tue, l'oignon et le bouquet de persil.

PETITS POIS ET POMMES NOU-
VELLES AU BEURRE.— Faites
bouillir de l'eau dans une marmite en
terre. Ajouter un litre de pois frais et
tendres, une vingtaine de pommes de
terre nouvelles avec la peau, mais la-
vées, un peu de sel, un oignon et un bu-
quet de persil; pommes de terre et
pois doivent se trouver cuits en même
temps.

Egouttez le tout. Pelez les pommes de
terre. Mettez-les dans un plat avec les
pois. Arrosez de bon beurre fondu et
abondant. Servez.

PETITS POIS A L'ANGLAISE.—
Prendre deux litres de pois moyens,
mettre à la crémaillère un petit chau-
dron plein d'eau, ajouter une demi-pi-
gnée de sel. Quand l'eau bout à grands
bouillons, jeter les pois dedans, empê-
cher qu'elle cesse de bouillir. Au bout
d'un bon quart-d'heure, les retirer s'ils
sont cuits, les égoutter dans un tamis,
sans les laisser refroidir. Poser une
casserole sur de la cendre chaude, met-
tre les pois dedans avec un quart de
beurre frais, du poivre, un peu de sel
fin; sauter jusqu'à ce que le beurre
soit fondu. Servir de suite.

COULIS DE POIS.— En prendre
un demi-litre, les laver, les mettre dans
une petite marmite avec des couennes
de lard, un oignon, peu de sel. Em-
plissez d'eau froide. Quand les pois
sont cuits, ôter l'eau, s'il y en a
trop, et les passer à travers une pas-
soire fine. Goûter et rectifier l'assai-
sonnement.

PETITS POIS AU LARD.— Met-
tre dans une casserole un petit mor-
ceau de beurre avec un quart de petit
lard coupé en morceaux; quand il est
un peu roussi, mouiller avec deux ver-
res d'eau bouillante. Ajouter poivre,
un petit bouquet garni, faire bouillir un
quart-d'heure, mettre un litre de pois
verts. Quand ils ont cuit trois quarts-
d'heure, ôter le bouquet, servir. Cette
préparation peut s'appliquer tout par-
ticulièrement à la race des petits pois,
dits "pois téléphone".

MELANIE.

CACHETS PRINCIPERS

Une danseuse et chanteuse espa-
gnole, Mlle Raquel Meller, a été éga-
gée l'été dernier à Londres pour
1,050 guinées par semaine, ce qui
fait environ 27,000 francs or. D'au-
tres étoiles, comme Pearl White ou
les sœurs Dolly, gagnent un peu
moins. Et ce sont là, évidemment, de
beaux appointements qui peuvent voir
rendre millionnaire en quelques an-
nées. Mais la fortune d'un artiste,
comme Charlie Chaplin ou son jeune
émule Jackie Coogan, est autrement
prodigieuse et rapide. Et que dire de
celle de certains boxeurs comme
Dempsy qui, pour des matches de
quelques minutes, ont empoché plus
d'argent que l'en gagnent dix ou-
vriers ou employés durant leur exis-
tence entière. Mais, pour un artiste,
pour une étoile, pour un champion qui
"arrive", combien restent en route ou
meurent de découragement et de mi-
sère! C'est une autre histoire. L'his-
toire de la loterie, de son gros lot uni-
que et de ses millions de pauvres
gens qui jamais n'y gagnent un sou.

MILITARISME FEMININ

On lit actuellement, à la porte de
la mairie du XXe arrondissement, cette
annonce de mariage:

"Jean-Pierre-René J... mécani-
cien-dentiste, et Renée-Louise T...
officier en retraite..."

Dans quelle arme?

LA VANILLE

La vanille est un rayon de soleil
enfermé dans une graine où il s'est
transformé en parfum.

Rien de plus délicat et de plus su-
ave: c'est l'antidote des venins!

Nous devons à la vanille nos pre-
mières voluptés gastronomiques. Elle
est appréciée par les palais les plus
naïfs, les plus grossiers et les plus
affinés. Les enfants en raffolent; les
crèmes et les bonbons vanillés sont
leur passion, et les vieillards blasés
l'aiment encore. Son arôme d'héliotro-
pe, la fleur du soleil, est une fête pour
le goût et pour l'odorat, également
perçu par ces deux sens, auxquels il
donne simultanément d'égales jouis-
sances.

Bien qu'ayant à peu près le même
emploi, chargé de relever la fadeur
des mets la vanille s'écarte des con-
ditions remarquables par leur cha-
leur piquante, leur brûlante acréité qui
est commune au poivre, à la muscade,
au girofle, à la cannelle même; son
action aussi accentuée est plus insi-
nuante et plus douce. Ce n'est plus
une épice, c'est un parfum. Aussi, le
pays d'origine du vanillier est-il tout
autre que celui du giroflier ou du
poivrier.

C'est toujours un pays lointain d'au-
delà des mers, "les Iles", comme on di-
sait autrefois, mais plus les Iles de
l'Extrême Orient, que nous pouvions
considérer comme ayant le monopole
des grands aromates: nous devons, au
contraire, nous tourner cette fois vers
l'Ouest. C'est au Nouveau Monde, aux
Antilles et à l'Amérique tropicale
que nous devons la vanille. Elle est le
fruit du vanillier. Ce fruit est ce que
les botanistes appellent une silique,
sorte de longue gousse; et son nom
vient du mot espagnol "vainica", vai-
nica qui est lui-même dérivé du mot
latin vagina, gaine.

La vanillier est une plante grim-
pante comme le poivrier, avec lequel
il n'a pas d'ailleurs d'autre ressem-
blance. Il appartient à la famille des
Orchidées qui fournit aux bouquetiers
de nos fleuristes les fleurs les plus
précieuses et les plus rares.

Linnée, qui n'en connaissait qu'une
espèce, l'avait classé dans le genre
"épandrum" que nous appelons en
français "angrèpe". Depuis on en a
découvert plusieurs autres espèces et
on a fait du vanillier un genre à part,
de la tribu des arithées.

Le genre vanillier renferme des ar-
brisseaux à tige noueuse, sarmenteuse,
grimpante, munie de crampons et por-
tant des feuilles alternes, entières,
oblongues, très allongées. Les vani-
lliers habitent les montagnes ombragées
et les forêts épaisses, assises sur
les rives maritimes sujettes aux inon-
dations ou remplies de sources vives.

Ce sont des plantes aériennes, para-
sites, ou plutôt fausses parasites, qui
avec eux à de grandes hauteurs, au
moyen de leurs vrilles simples et as-
sez courtes; mais elles ne vivent pas
à leurs dépens, comme font le gui et
les angreps. Leurs racines rampantes
très longues, succulentes et d'un
roux pâle, demandent à la terre et à
l'air une partie de leur nourriture.
De leur côté les tiges vertes sont rem-
plies d'un suc visqueux qu'alimentent
l'action des feuilles épaisses, aux ner-
vures longitudinales.

Les fleurs des vanilliers, disposées
vers le sommet des tiges en épis axi-
llaires plus ou moins longs, portent de
grandes et belles corolles qui se suc-
cèdent les unes aux autres. Elles sont
blanches et agréablement odorantes. A
la fleur succède la silique étroite, ap-
pelée gousse de vanille dont la longueur
varie suivant la floraison. N'oublions
pas de mentionner que la couleur varie
aussi, blanche avec le vanillier aro-
matique; blanche à l'intérieur, et jau-
ne verdâtre à l'extérieur sur le va-
nillier à clavicule; purpurines, sur les
"bicolores", enfin d'un rouge noirâtre
sur d'autres variétés.

La silique (gousse) est sillonnée ou
ridée à surface d'un roux brun, grasse;
elle se divise en deux valves, dont
l'une est un peu plus large que l'autre
et porte une saillie longitudinale ce
qui lui donne une forme légèrement
triangulaire. Ces valves presque cori-
gées sont remplies d'une pulpe rous-
sâtre, dans laquelle sont disséminées en
grand nombre de très petites graines
noires, rondes et luisantes.

C'est à cette pulpe qu'est due l'odeur
de la vanille, qui ne se développe qu'à
la maturité du fruit. Une année enti-
ère s'écoule entre la floraison et cette
maturité qui permet la récolte des
gosses. Lorsqu'on ne cueille pas les
gosses mûres, elles s'entrouvent, lais-
sant tomber leurs graines et il en
coule alors, en petite quantité, une li-
queur balsamique, noirâtre, très oran-
gée qu'on recueille avec soin et qu'on
appelle le "baume de vanille". Ce ba-
ume est toujours rare et très cher. Le
produit courant dans le commerce est
la gousse dont on distingue trois es-
pèces principales. La givrée ou le, la
bora ou bouffe aux grosses gosses
courtes, à odeur très forte, et la si-
marona ou bâtarde, à siliques très pe-
tites, ayant très peu d'odeur.

La première qualité, la plus suave
et de beaucoup la meilleure, est pres-
que exclusivement fournie par l'espèce
à feuilles planes, un sous-arbrisseau
à tige charnue, arrondie, grosse com-
me le doigt, souvent plus épaisse dans
sa partie supérieure; elle s'accroche
aux arbres ou aux corps voisins par

des fibres radicales comme le lierre;
les feuilles sont épaisses et charnues,
oblongues, d'un vert glauque, les
gosses sont garnies à l'intérieur
d'une pulpe odorante et savoureuse.
Lorsqu'on les fait sécher, après la
récolte, elles prennent une couleur
rouge brun, très foncée, huileuse et
se recouvrent naturellement d'un
"givre" formé d'aiguilles blanches,
transparences, brillantes, très fines.
Cette espèce a été importée dans les
Iles de la Sonde où elle croît à Java,
cultivée en espaliers pour la com-
modité de la récolte. En Amérique,
dans son pays d'origine, on plante le
vanillier à l'ombre, dans les bois ou
les ravins très chauds, le long d'ar-
bres à écorce molle et spongieuse.
Ailleurs, le vanillier exige la serre
chaude. Il se reproduit aisément par
boutures faites avec des tronçons de
tige qui se conservent frais très long-
temps et peuvent être aisément trans-
portés.

La vanille contient une huile gras-
se, de la résine molle, de l'extrait
amer, du sucre, etc., mais elle ne
donne pas l'huile essentielle à la dis-
tillation. On l'emploie en médecine
sous forme de teinture ou de poudre,
poudre préparée en ajoutant à la va-
nille quatre fois son poids de sucre.

On a préconisé la vanille contre
les maux de tête, d'estomac, les spas-
mes, les poisons, les morsures d'ani-
maux venimeux. La vanille, cepen-
dant, est d'un emploi beaucoup plus
répandu dans la cuisine, la confiserie
et la parfumerie.

Le "sucre vanille" entre dans la
fabrication des bonbons, des liqueurs,
des crèmes, des glaces, des gâteaux.

On emploie aussi, au lieu de sucre,
l'alcool où l'on a fait macérer des
gosses. C'est ainsi qu'on prépare une
liqueur très fine qu'on appelle "crème
de vanille". Aucun parfum n'est
plus recherché, ni plus difficile à
remplacer; mais son emploi le plus
fréquent et le plus heureux est celui
qui l'associe aux produits précieux,
emploi qui ne date pas d'hier puisque
Delille l'a célébré dans ses vers:

SAINT-POL-LIAS.

(Au pays des espèces).

UN VERITABLE PARADIS TERRESTRE

C'est l'île anglaise de Sercq, située
à quelques kilomètres des côtes fran-
çaises. Elle est gouvernée par Mme
Dudley-Beaumont, qui a succédé à
son père, seigneur de Sercq, descendant
d'une famille qui règne sur ce
petit coin du monde depuis des siècles,
en vertu d'une charte de la reine
Elisabeth.

Sercq est un pays primitif—et heu-
reux. On n'y trouve pas de ville, pas
de cinémas, pas de garages, parce que
pas d'autos. Les transports s'effectuent
par charrettes.

Mme Dudley-Beaumont a dit peu
de temps après qu'elle venait de pré-
sider une session spéciale du Parle-
ment de l'île, où elle avait pris la
parole en français:

—Il y a ici quarante propriétaires.
Ils paient une dime en nature et cha-
cun d'eux à une voix au Parlement
connu sous le nom de Cour des gran-
des litiges, que je préside...

—Envisagez-vous des changements
dans l'île?

—Non, tout doit continuer à mar-
cher comme par le passé.

—Des autos?

—Ah! non, pas d'autos ici: elles
abîmeraient l'île entière.

—Des impôts?

—Nous sommes pratiquement ex-
onérés d'impôts à Sercq; pas d'impôts
sur le revenu, pas de taxe sur les
successions; seulement un tout petit
impôt sur le capital. Je paie au Roi
une redevance annuelle de 50 shil-
lings.

Pas de cinémas, pas d'autos, pas
d'impôts! Sercq est le paradis ter-
restre!

LE COUT DES ENFANTS EN AMERIQUE

Question qui a son intérêt. Com-
bien en coûte-t-il d'élever un enfant?
Elle a été posée aux Etats-Unis, tant
dans le cas des garçons que dans ce-
lui des filles. Les statisticiens s'en
sont mêlés et non pas sans rai-
raison, mais d'accord avec certaines
compagnies d'ass

SUR TOUTES LES SCENES

Aux vidanges!

Et le clown enfariné et grimé pour faire rire les badauds s'époumonait en vain, devant une foule sceptique qui se contentait de regarder les toiles grossièrement peintes de la baraque:

—Entrez, mesdames et messieurs, il n'en coûte que dix sous pour voir le GRAND mélo ultra larmoyant, du GRAND auteur dont les IM-MENSES succès ne se comptent plus, avec le GRAND Olibrius, dans un de ses plus GRANDS rôles. C'est un spectacle GRANDIOSE dont la GRAND-DEUR n'a jamais été égalée jusqu'ici, qui vous occasionnera un GRAND frisson provoqué par de GRANDES et fortes émotions. Entrez, mesdames et messieurs, petits et GRANDS, car pour dix sous, c'est véritablement une GRANDE faveur que vous fait le GRAND impresario Trois-Etoiles, etc., etc.

Mais, le pitre avait beau s'époumonner en ajoutant de nouveaux qualificatifs, GRAND à la bonne dizaine trouvée dans les quelques lignes ci-dessus, que le public ne bougeait pas et ne se décidait pas à entrer dans la baraque, craignant de se faire "attraper" comme tant d'autres.

Cette scène de cirque, que nous avons tous vue maintes fois, les uns comme les autres, pourquoi me fait-elle songer mélancoliquement à la naïveté stupide de nombre de communiqués de spectacle dignes pourtant d'une publicité plus avérée?

La saison des spectacles va commencer bientôt, et elle promet d'être plus active que jamais. Que les directeurs et impresarios se persuadent donc une bonne fois que le public en a soupé de tous ces superlatifs, et que ce qu'il demande c'est au moins la sincérité toute simple, à défaut d'originalité dans le boniment.

Pourquoi tant de frais inutiles?

Qu'on prenne donc une bonne fois le mot "GRAND" et qu'on le jette aux vidanges, puisque ça ne prend plus personne.

C'est si simple de s'en tenir aux faits, surtout pour un public qui ne veut pas être berné.

GUSTAVE COMTE.

A L'IMPERIAL

Une troupe de onze danseurs et danseuses émérites

Les danseurs populaires, Guy et Pearl Magley, seront la semaine prochaine, commençant demain, au théâtre Imperial, avec un nouvel orchestre "The Strumming Serenaders" à la musique duquel il est impossible de résister de l'aveu même des deux artistes, qui sont accompagnés des sœurs Melvine. Ce numéro comprend en tout onze personnes, tous danseurs et musiciens émérites.

Jack "Rube" Clifford est revenu au vaudeville et apparaît à l'Imperial dans une comédie intitulée "The Sheriff", à ses côtés joue Mlle Mae Dudgwick. La comédie très spirituelle amusera tout le monde. Il est suivi de Lew Lehr et Nancy Belle, deux amusants comédiens dans un numéro des deux comiques le présentent "Synopsed Songs" est le titre du numéro suivant. Ann Clifton y chante de façon brillante les jolies chansons composées pour elle par Dave Stamper et Harry Dusklin.

Al Barnes et Co., sont à la fois des magiciens et des jongleurs émérites; ils n'ont jamais manqué d'intriguer leur auditoire et de l'amuser en même temps. Le film offert par Imperial sera "The Clown" où l'on admirera le jeu de William V. Mong, de John Walker et de Dorothy Revier.

AU PRINCESS

"Mamie Smith" et son excellente troupe, la semaine du 22 août

On verra, la semaine du 22 août, au Princess, un spectacle qui servira de début à ce populaire théâtre. Mamie Smith et sa troupe! Ce nom peut ne rien dire à plusieurs. Il renferme pourtant la promesse d'heures joyeuses et sans souci. C'est en effet ainsi que se dénomme un groupe d'artistes noirs dont la gaieté est intarissable et dont la bonne humeur traditionnelle enchante ceux qui les entendent et qui les voient. Le spectacle de Mamie Smith est l'un des meilleurs qui aient jamais été présentés par des noirs. Il est l'expression par excellence des dons éminents de musicalité que possède la race noire et des qualités comiques qui lui ont été également attribuées.

Il y a aussi dans cette troupe un ensemble de jeunes femmes qui savent chanter, sont jeunes et qui ont véritablement de la personnalité. Mamie Smith, qui a mis ce spectacle à la scène, ne s'est pas contentée de l'a peu-près. Elle a voulu dans son ensemble de la précision, de la diversité de la couleur, et aussi que les divers types soient bien assortis et qu'ils aient un goût naturel pour la musique et la danse.

La musique de danse moderne, le ragtime, le jazz et les blues, sont nés chez les noirs. Il n'est pas étonnant que se soient eux qui y soient les plus experts. C'est pourquoi les amateurs de cette musique entraînent n'en sauraient trouver de meilleurs interprètes. Le spectacle de Mamie Smith attire beaucoup de monde, puisque les amateurs de jazz sont aujourd'hui fort nombreux.

Les commandes par la poste sont reçues dès maintenant. Le guichet du Princess s'ouvrira pour la vente des billets jeudi le 25 août à 3 heures du matin.

THEATRE PALACE

"Les dix commandements modernes", avec Ester Ralston.

M. George Rotsky, gérant du théâtre Palace, a six bonnes raisons pour faire jouer à son théâtre le nouveau film dont Ester Ralston est l'étoile et qui se dénomme "Les dix commandements modernes".

Voici ces raisons: La première c'est que l'étoile, pendant les trois années dernières, a conquis des milliers d'admirateurs dans le monde entier en créant des rôles tels que celui de "American Venus", du "Quarterback" et de "Old Ironsides" ainsi que celui de "Fashions for Women" et de plusieurs autres films importants.

THEATRE SAINT-DENIS

"Les Sœurs rivales". — "Le marchand d'esclaves" et deux grands films.

Les plus favorables commentaires ont accueilli parmi notre public la nouvelle que M. Jos. Cardinal a décidé de présenter à l'avenir deux grands spectacles différents dans son théâtre de la rue St-Denis. Le premier de ces spectacles sera donné le dimanche seulement, en matinée et en soirée, par la troupe Barry-Duquesne, composée des meilleurs comédiens canadiens. Ensuite, du lundi au samedi soir, la troupe actuelle continuera les représentations de mélodrame qu'elle donne depuis les premiers.

À chacun de ces deux spectacles, il y aura des films et des divertissements différents. Aucune passe ne sera valable le dimanche. Cette innovation sera mise en vigueur dès demain, dimanche, et les habitués du Saint-Denis pourront voir, l'après-midi et le soir, leurs favoris dans un drame tout à fait sensationnel: "Les sœurs rivales", par Dario et Pagat. Au nombre des principaux interprètes, citons Mme Bella Ouellette, Marthe Thierry, Aurèle Lys; MM. Fred. Barry, Albert Duquesne, J.-P. Filion, Elzéar Hamel, Armand Lecœur, Ant. Goulet et Henri Doyglin. La pièce se résume en elle-même les plus belles et les plus fortes émotions que peut nous dispenser le drame. Citons, pour en donner une idée, les titres des différents tableaux: Les deux amours; l'héritage de la fermière; le cœur d'un paysan; sœur contre sœur; l'empoisonneur; le père et le fils; le grand sacrifice, etc. On appréciera avec plaisir que la régie générale et la direction scénique ont été confiées à M. Godeau, l'artiste au goût délicat, dont la précieuse expérience sera d'un avantageux appoint aux représentations du dimanche.

Demain également, la direction présentera un beau film, "One Increasing Purpose", qui obtient tant de succès en ce moment aux États-Unis. Ce film est à l'affiche pour dimanche seulement.

Commençant lundi en matinée et restant au programme jusqu'à samedi soir, le spectacle de semaine sera l'un des plus attrayants. La pièce est "Le marchand d'esclaves" ou "La case de l'oncle Tom", drame tiré de l'immortel roman américain par Dumanoir et D'Ennery. On sait que la compagnie Universal vient d'en faire un film qui sera probablement le plus beau de l'année. Cette œuvre gigantesque de l'époque de l'esclavage est l'une des plus fortes et des mieux connues en Amérique. Personne ne voudrait manquer d'aller en voir les tableaux poignants, qu'on a intitulés comme suit: Chez Shelby; la case de l'oncle Tom; la poursuite sur l'Ohio; le gibier humain; une lutte à mort; la ruine; le marché des esclaves.

M. Roaul Léry a mis son talent au service de la mise en scène de cette pièce qui sera toute une révélation, à en juger par les décors montés cette semaine. L'interprétation, de son côté, sera très vivante, comme l'assure la distribution: Georges, M. R. Léry, M. Bird, M. Auguste Cécry; Harris, M. Victor Ouellette, Haley, M. DeValières; Shelby, M. C. Philippe; Tom, M. Damase Dubuisson; Bengali, M. Henri Dauvilliers; Philémon, Mlle Jeanne Deslauriers; le commissaire, M. E. Jullian; Quinbo, M. A. Desmarais; Eliza, Mlle Eva Prigent; Dolly, Mlle Marie-Jeanne Egan; Mme Bird, Mme Eugénie Verreuil; Chloé, Mme D. Dubuisson.

Il y aura d'agréables divertissements par la charmante soprano, Mlle Marie-Jeanne Bélanger. Le film, une superproduction de la compagnie Metropolitan, est une inénarrable comédie intitulée "The Repudiation of Aunt Mary" et a pour principaux interprètes May Robson, Phyllis Haver, Harrison Ford, Franklin Penhorn et autres célébrités.

PREMIERE DE "CIBOULETTE" EN AMERIQUE

"Ciboulette", œuvre charmante et l'opérette moderne la plus en vogue de tout le répertoire, sera représentée pour la première fois en Amérique par la Société Canadienne d'opérette, au Monument National.

Jamais encore le public montréalais n'aura entendu de la plus jolie musique que celle de "Ciboulette", dont le compositeur, Reynold Hahn, est reconnu comme l'un des plus réputés dans le domaine de l'opérette moderne. On trouve dans la partition musicale des choses délicieuses, fort sentimentales parfois, et aussi d'autres très gaies. La musique de Reynold Hahn renferme des difficultés qui pourraient placer son auteur dans un autre domaine que celui de l'opérette.

La Société Canadienne d'opérette ne pouvait mieux choisir pour débiter et nous sommes sûrs que "Ciboulette" sera le plus beau spectacle de la présente saison.

La distribution de Ciboulette met en scène Mlle Lucille Turner dans le rôle titre, et les autres rôles féminins seront tenus par Mmes G. Davis, Sylvia Alarie, L.-P. Demers, I. Payette, L. VanHoutte, B. Leclerc, C. Robitaille, Jeanne Dussault, Lefebvre, C. Cook. Les rôles hommes seront tenus par MM. Honoré Vaillancourt, Charles Goulet, J. Fournier de Bellevue, Sylvia Alarie, P. Desjardins, Jean Lemont, Paul Rallakir, Paul Vaillancourt, Lafontaine, Roy, Beauchamp, J.-C. Gingras.

A cette distribution de tout premier ordre ajoutons un chœur magnifique qui plus d'une fois déjà fait notre admiration, un orchestre fort bien stylé sous l'habile direction de M. J.-J. Goulet, une mise en scène bien faite, de beaux décors et de jolis costumes et déjà nous pourrions nous faire une idée de ce que sera la création de "Ciboulette" à Montréal par la Société Canadienne d'Opérette.

TABARINADES

L'OPERA COMIQUE A MONTREAL

La Société Canadienne d'Opérette, pour faire débiter sa nouvelle section d'opéra-comique, a choisi une œuvre impénétrable, "Mignon".

Comme elle sera représentée par la Société Canadienne d'Opérette dans des conditions vraiment extraordinaires, le public montréalais sera donné de voir ce premier spectacle si bien monté et si bien dans les cadres des artistes choisis pour le défendre.

"Mignon" sera joué les 4 et 6 octobre prochains au Monument, et cette œuvre a été mise à l'affiche à la demande générale des nombreux habitués de La Société Canadienne d'Opérette.

Les rôles seront tenus par Mmes Caro Lamoureux, Marie-Rose Des Carries, Fabiola Hlady; MM. Roméo Mossout, Ulysse Favory, Gaston St-Jacques, Paul Radakir et Lucien Quintal.

A cette belle distribution se joindra le chœur de La Société Canadienne d'Opérette qui est composé de jolies voix et qui l'emportent sur tous les chœurs que nous avons entendus jusqu'ici, sous la direction de M. Roberval.

MADAME DORZIAT ET SA TROUPE

Composition de la compagnie qui viendra de Paris avec la grande étoile, au Princess le 12 septembre.

Les habitués du théâtre français à Montréal manifestent déjà un très grand intérêt en la venue prochaine de l'éminente étoile du théâtre français, Madame Gabrielle Dorziat et son non moins distingué partenaire, M. Georges Mauly. Tout Montréal semble attendre avec impatience cette trop courte saison de haute comédie qui doit avoir lieu au théâtre Princess, commençant lundi soir, le 12 septembre. Les fervents de spectacles dramatiques français vont être heureux de connaître aujourd'hui la composition complète de cette compagnie théâtrale française, l'une des troupes les plus homogènes présentées à notre public par M. Gauthier.

Mentionnons d'abord, côté femmes, Mme Gabrielle Dorziat, la grande vedette-étoile qui reprendra ici plusieurs des pièces qu'elle a créées à Paris depuis une dizaine d'années; puis Mlle Lily Févrière, ingénue qui a cet avantage d'être une jeune fille du monde et qui, par conséquent remplira admirablement les rôles de "jeune fille"; Mlle Madeleine Valbrun, jeune première et coquette dont le charme et l'élégance plaisent certainement; Madame Lydie Robert, grande coquette que les Montréalais reverront avec plaisir. Mme Robert vient de terminer une brillante saison au grand théâtre de Strasbourg, où elle tenait tous les premiers rôles sous la direction artistique de M. Calmette; Madame Léonie Richard, justement considérée comme la duègne la plus parfaite qui se puisse trouver; Mlle Maud Yrem, ingénue comique déjà applaudie à Montréal il y a quatre ans; Mlle Jeanne Delys, jolie jeune comédienne pour jouer les petits rôles.

Côté hommes: M. Georges Mauly, première vedette homme, grand premier rôle, l'un des plus éminents artistes de Paris; M. Jean Clarens, jeune premier rôle de grand talent qui vient de remporter un autre très gros succès à Paris; M. Victor Lounay, comique jeune, l'admirable artiste qui dans la première tournée de la Porte St-Martin, il y a quatre ans, remporta un très beau triomphe; M. Jean Arbuléau, jeune premier comique, qui, après avoir joué toute la saison dernière au théâtre de Genève, joue actuellement au théâtre Antoine de Paris jusqu'à son départ pour le Canada; M. Emile Saulieu, premier comique des représentations de Jules Berry et de Susy Prim (théâtre Guemartin); M. Jean Potdevin, rôles de compositon; M. Henri Julien, utilités.

Ajoutons que M. Mauly et même la plupart des autres artistes de cette troupe ont déjà joué, tant à Paris qu'en tournée, avec Mme Dorziat, ce qui assure des spectacles tout à fait au point.

"LA PASSION", A ST-JEROME

Le théâtre profane semble pauvre, lorsqu'on a vu le drame de la "Passion" joué par des artistes qui inspirent la foi. Ce ne sera pas le moindre honneur de notre époque d'avoir remis sur la scène le mystère de notre Rédempteur, comme au Moyen Age.

Si un drame fut populaire jadis, c'est bien celui-là et il le redevient de nos jours. Les âmes pieuses viennent y alimenter leur dévotion; les âmes mondaines, sentent le besoin de se purifier en suivant l'homme de douleurs jusqu'au crucifiement; l'exemple de la Madeleine est contagieux, après sa conversion. Magnifique apostolat que celui où l'Evangile est traduit avec un art si consommé! L'arrangement du texte des Saints Livres dénote déjà un rare talent; mais la représentation vaut plus encore par la mise en scène et par l'interprétation musicale. Les personnages sont nimbés de féériques couleurs pendant que l'orchestre exprime les sentiments pathétiques qui déchirent leurs âmes. L'auditoire est en communion intime avec les acteurs. Ainsi sont réalisées les conditions d'un théâtre vraiment national où toutes les classes de la société, sans distinction d'études ou de culture, partagent des émotions identiques.

Oberammergau et Nancy s'étaient acquis jusqu'à présent une renommée mondiale dans le drame de la "Passion"; Saint-Jérôme va être cité au même titre, dans les annales du théâtre sacré contemporain.

Le drame se donnera tous les dimanches jusqu'à la fin de septembre. Il commencera à 2 h. 30 (heure avancée) et se terminera vers 9 heures. Un train spécial aller et retour partira de la gare Viger à 1 heure (heure avancée) et ramènera les spectateurs immédiatement après la représentation.

"VIEIL HEIDELBERG", AU MONUMENT NATIONAL

Nous empruntons à "L'Illustration" (Paris), les quelques notes suivantes sur "Vieil Heidelberg", pièce en cinq actes de W. Meyer-Förster, traduite par Maurice Rémon et Wilhelm Bauer, que la Société Canadienne de comédie présentera au Monument National comme début de saison, mardi le 6 et jeudi le 8 septembre.

"Voici encore une pièce qui nous vient d'Allemagne, mais celle-ci combien différente de celles qui l'ont précédée! Ni questions militaires, ni questions sociales n'y sont traitées; il ne s'agit que d'une histoire... non, pas même d'une histoire d'amour, mais d'un conte plein de charme, d'émotion légère, de gaieté et de mélancolie. La première représentation en fut donnée le 22 novembre 1901 — (en allemand) au "Berliner Theater". Ce ne fut pas un succès, ce fut un triomphe, étonnant, unanime. Et, depuis, "Vieil Heidelberg" a eu, en Allemagne, le plus grand nombre de représentations qu'ait jamais obtenu drame ou comédie. En traduction, la pièce obtint le même succès en Angleterre, en Australie, en Italie, dans les pays scandinaves, et jusqu'aux Indes. En France, l'accueil ne fut pas moins favorable."

Ce succès unanime et international prit de nouvelles proportions, il y a quelques années, lorsque l'Amérique en fit une comédie musicale, sous le titre de "Student Prince" et, il faut le prévoir, même le cinéma s'empara de "Vieil Heidelberg" ainsi que les journaux l'ont annoncé dernièrement.

Voilà donc le spectacle que la Société canadienne de comédie offre à son public, un spectacle honnête, préparé avec soin et confié à des interprètes probes et consciencieux. Elle ne garantit pas de faire monter et merveille, elle ne se targue pas de perfection et ne se connaît pas de vedettes parmi ses interprètes, mais, poursuivant son œuvre de "bon théâtre", est honnête et elle n'a aucune grossièreté de manières. Ce qui lui manque pour être une "Lady", c'est la application constante, à intérêt-race.

ser le public de la troisième ville française du monde, à une entreprise intellectuelle nécessaire et utile. Au public de faire son sort que cet effort ne soit pas en vain, en allant en foule au Monument National, le 6 et le 8 septembre prochain.

Le Monument National a été renoué pour se conformer aux règlements de la cité de Montréal, et c'est l'une des plus spacieuses et des plus agréables salles de spectacles de la ville.

FANNY ET SES GENS

Pour le premier spectacle de sa section de Comédie La Société Canadienne d'Opérette va nous présenter une œuvre tout à fait nouvelle qui vient à peine d'être créée à Paris.

L'intrigue de "Fanny et ses gens" est charmante et l'on trouvera dans cette œuvre de quoi se récréer. C'est l'histoire d'un jeune Lord anglais qui a épousé une petite danseuse de music-hall; dans sa maison, l'intransigeance des principes est sévèrement maintenue par ses domestiques. Or la "girl" se trouve être la nièce de son majordome. Il en résulte une situation paradoxale qui ne prend toute sa valeur qu'autant que nous ne tenons point pour un préjugé ridicule l'idéal de la "lady". Le comique naît non de l'attachement à certaines idées éminemment respectables, mais de ceux qui le professe. Ajoutez à cela un autre élément qui n'échappe pas moins; l'espèce d'aversion scandaleuse que peut éprouver un puritain nourri de la Bible pour une femme de théâtre. Pas un instant la moralité personnelle de la petite danseuse n'est mise en cause. Fanny est d'une vertu irréprochable. Ce n'est pas son passé qui la rend indésirable c'est sa condition. Elle pourrait faire la meilleure des épouses bourgeoises; elle est honnête et elle n'a aucune grossièreté de manières. Ce qui lui manque pour être une "Lady", c'est la race.

Cette pièce, est bien faite et est appelée à un très grand succès. Elle sera fort bien défendue par des interprètes sérieux et doués de très belles qualités de comédiens.

Entre les prairies et la mer

Entre les flots d'or des prairies de l'Ouest et les flots bleus du Pacifique on trouve ce magnifique paradis des touristes, les Montagnes Rocheuses où, la nature semble avoir enfermé ses plus riches trésors.

A l'ombre des pics géants qui percent les nuages, se cachent des vallées verdoyantes, des rivières, des caractères impétueuses, des lacs de cristal où le soleil se mire, et, toutes ces choses mêlant leurs couleurs à l'or et au vermeil du soleil couchant forment un spectacle d'une beauté féérique.

De la fenêtre d'un train en marche le voyageur peut admirer un grand nombre de ces beautés et il a le loisir de s'arrêter aux endroits les plus intéressants pour s'y reposer et s'y divertir.

L'un de ces endroits par excellence est le Jasper Parc Lodge, groupe de superbes chalets aménagés pour 450 visiteurs. Le voyage du Grand Triangle qui va par la vallée de la rivière Skeena jusqu'à Prince Rupert, vous transporte en bateau jusqu'à Vancouver et vous ramène à Jasper par chemin de fer, vous offre un chapeau de scènes incomparables. En remontant la Côte du Pacifique jusqu'en Alaska vous avez le spectacle d'une civilisation indigène primitive que caractérisent surtout les fameux totems indiens. Vancouver et Victoria vous offrent des facilités d'amusement sans nombre.

La route du Canadien National pour l'Ouest et la Côte du Pacifique comporte tout le luxe et le confort désirables. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets, en ville, 230 rue St-Jacques, Main 4731.

117-1-g



"Il y a 'Whisky' et Dewar!"

"J'entendais souvent répéter jadis ce mot de quelque philosophe humoriste: 'Il n'y a pas de mauvais whisky, seulement du whisky et du bon whisky.' A quoi la plupart de mes amis ont apporté cette rectification: 'Il n'existe que du whisky et du Dewar.'"

"Rien là d'étrange car en ma longue expérience, j'ai constaté que la plupart de ceux qui s'y connaissent en whisky ont la ferme conviction qu'il n'existe aucune marque réellement comparable au 'Ne Plus Ultra' de Dewar."

"Ils lui trouvent comme moi une richesse et une saveur sans pareille. Rien à cela d'étonnant, car Dewar possède le secret de la perfection en matière de mélanges et de maturation."

Le Dewar est toujours le même whisky, en occident comme en orient, où que vous alliez, car c'est en Ecosse même qu'on l'embouteille. Il y a quatre-vingts ans que Dewar distille, pour la première fois "Le meilleur whisky écossais mûri par l'âge," et c'est incontestablement le meilleur encore aujourd'hui.



"Ne Plus Ultra"
Un SCOTCH au MEILLEUR DE SA CONDITION
Embouteillé en Ecosse

UNE RESOLUTION DE REMERCIEMENTS A L'HON.

Québec, 19. — Les hommes d'affaires, les membres du clergé et les députés qui ont prit part à l'excursion organisée dans l'Abitibi par le département de la colonisation, des

mines et des pêcheries, ont adopté et signé la résolution suivante :

« Les députés et conseillers législatifs, représentant du clergé et de la presse, hommes de profession d'affaires qui ont eu le plaisir de prendre part à l'excursion organisée par le département de la lançoise, le département de la coloisimienne, des mines et des pêcheries, vers les intéressantes régions de l'Abitibi et Rouyn, désirent offrir leurs sincères remerciements à l'hon. J.-E. Perrault, pour l'excellente idée qu'il a eue de leur permettre de prendre contact avec la vaillante population de l'Abitibi et de Rouyn, et de leur faire visiter des territoires si prometteurs pour l'avenir de notre province; à toute la

population de l'Abitibi et de Rouyn pour l'accueil si chaleureux que les visiteurs ont reçu partout où ils sont passés, plus spécialement aux curés et aux maires de La Sarre, de Rouyn, d'Amos, à la Chambre de Commerce de Macamic, ainsi qu'aux organisateurs de la tournée, dans une hospitalité

teurs des réceptions dans des hôtels y ont pour les réceptions cordiales qu'ils y ont reçues; à M. Hector Authier, qui se fut l'interprète si éloquent du sentiment de la population qu'il représente à la Législature."

Province Maritimes, la compagnie de chemin de fer Canadien National vient de décider d'ouvrir un bureau de son développement industriel à Moncton. M. R. H. Webster, de Picton, employé depuis de longues années aux travaux ferroviaires dans les Provinces Maritimes, et qui depuis quatre ans représente le Canadien National à St-Jean de Terre-Neuve, vient d'être nommé commissaire des industries, avec charge du nouveau bureau.

Province Maritimes, la compagnie de chemin de fer Canadien National vient de décider d'ouvrir un bureau de son développement industriel à Moncton. M. R. H. Webster, de Picton, employé depuis de longues années aux travaux ferroviaires dans les Provinces Maritimes, et qui depuis quatre ans représente le Canadien National à St-Jean de Terre-Neuve, vient d'être nommé commissaire des industries, avec charge du nouveau bureau.

NOUVELLES LIGNES D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Québec, 19. — Quatre nouvelles lignes d'énergie électrique viennent d'être autorisées par la Commission du Service Public de Québec:

La ligne de transmission de la St. Francis Water and Power Company, de St-Martin à St-Henri; la ligne de transmission de la Southern Canada Power Co., de Bedford à Henryville, et de St-Sébastien à Clarenceville.

le; la ligne de transmission de la Southern Canada Power Co., de Sutton au village de Brome, et la ligne de transmission de la Lower St. Lawrence Construction Co., de Rimouski à Trois-Pistoles.

REVENU DE DETROIT STREET RAILWAYS

Détroit, 19. — Le revenu net de Detroit Street Railways pour le mois d'août a été de \$49,914, un record.

de juillet à la fin de l'année, 1924, de 19,847 en juillet 1926.

Le revenu net pour les douze mois s'est élevé à \$643,299 après déduction des charges mentionnées ci-haut comparativement à \$628,332 pour les 12 mois de l'année précédente.

LES SUCRES

New-York, 19 — Le marché des sucres bruts est resté sans changement à 1.49. Le sucre en vente enregistrée a été de 7,000 sacs de Philippines pour expédition à la fin du mois, aux prix du marché.

Le marché des sucres bruts futurs a clôturé net sans changement à une baisse d'un point. Le total approximatif des ventes a été de 27,000 tonnes. Voici les prix de fermeture : septembre, 2.67; décembre et janvier, 2.79; mai, 2.31; juillet, 2.90.

Le marché des sucres raffinés a eu une allure à la baisse et a clôturé sans changement à une baisse de 10 points. Les prix ont varié de 5.60 à 5.70 pour le granulé type.

ON & CIE

PLACEMENTS

course de Montréal
treal Curb Market

Ouest, MONTREAL

rales:

13. rue Elgin.

OTTAWA.

OTTAWA.

117-fin-1

F DODD

I DODD
quiers
AVANTAGEUX
MONTREAL QUE

ES, MONTREAL, QUE.

109-j.n.o.-Fin.

McGill & Cowans
Bourse de Montréal
Real Curb Market
Jacques, Montréal

B., — Québec, — Ottawa.
— Winnipeg.
par fils privés.

UNE VENTE DE DE \$50,000 DANS OUTREMENT

Pour des terrains vacants situés sur les avenues Bernard, McEachran et boul. Dollard

\$224,236.

Tel est le total de 39 ventes enregistrées, dont 19 de \$2,000 ou plus

(Par la maison Ernest Pitt & Cie)
Au cours de la journée, hier, il y a eu 39 ventes d'immeubles ou de terrains vacants d'enregistrement, dont 19 de \$2,000 ou plus, soit une somme totale de \$224,236.

La vente principale a été effectuée dans la cité d'Outremont, au prix de \$50,000 pour une superficie de terrains vacants de 24,960 pieds, situés sur les avenues Bernard et McEachran et le boulevard Dollard; la vente a été faite par Beaulieu, Ltee., à M. Louis Berna.

Quant au plus grand nombre de ventes dans un quartier, c'est celui de Villerville qui l'emporte avec cinq ventes ou \$3,575.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Cité d'Outremont — Rue Bernard, boulevard Dollard, avenue McEachran, vacants, partie de partie non subdivisée No 37, terrain 24,960 pieds. Beaulieu, Ltee., vend à Louis Berna, \$50,000 — L. Joron, notaire — 1927.

Quartier Jean-Baptiste — Rue St-Denis, vacants, lots Nos 15-21 et 422, terrain 2,375 pieds chaque lot. L.N. Dupuis vend à la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, \$21,375 — R. Dupuis, notaire — 1927.

Cité de Verdun — Avenue Verdun, batières, Nos 3524 à 3528, lots Nos 3401-4, 3401-480-1, 3401-480-2, Léo-Nidas Barré vend à Dame Armand Gravel, \$20,000 — P.-E. Roy, notaire — 1927.

Rue Martel, batières, lots Nos 4639-1, 4641-1, 4642-1, 4643-1, 4644-1, terrain 25 x 37 pieds chaque lot. Pacific Lefranche vend à Armand Archambault, \$12,001 — J.-W. Lavoie, notaire — 1927.

Rue Martel, batières, Nos 1 à 12, lots Nos 4639-1, 4640-1, 4641-1, 4642-1, 4643-1, 4644-1, terrain 25 x 37 pds. chaque lot. Louis-Joseph Boileau et al. vend à Pacific Lefranche, \$10,000 — J.-W. Lavoie, notaire — 1927.

Cité de Westmount — Rue Sherbrooke, batières, No 4908, partie N.E. 214-24A, terrain 2,485 pds. Succession Henry C. Telfer et al. vend à Oslas Nutik et al., \$18,750 — J.M. Purcell, notaire — 1927.

Quartier Delorimier — Rue Des Erables, batières, Nos 5199 à 5207, lots Nos 161-178, 161-179-2, terrain 29 x 96 pds. Thomas Gaudy vend à Georges H. Beaulieu, \$14,000 — G. Michaud, notaire — 1927.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce — Avenue Marlowe, batières, No 286, lot No 198-33, terrain 2,739 pds. Thomas Johnston vend à Dame T. Albert Spencer, \$13,350 — R.B. Hutchison, notaire — 1927.

Avenue Coronation, vacants, lots Nos 148-613 et 614. Wesley McConnell vend à Hodgson Sumner & Co. Ltd., \$400 — R. Leroux, notaire — 1927.

Quartier Montcalm — Rue Delorimier, batières, Nos 6630 à 6632, lot No 209-623. Adélaïde Savard vend à Camille Sauriol, \$7,000 — W. Labonté, notaire — 1927.

Rue Cartier, batières, Nos 6291 à 6295, dorits dans 2-3 indivis 209-128, terrain 25 x 105-2 pds. Dame Edmond Martel et al. vend à Félix H. Martin, \$5,160 — J.-M. Archambault, notaire — 1927.

Rue Chabot, vacants, lots Nos 209-169 et partie N.O. 209-168, terrain 30 x 105 pds. Théodore Beaudin vend à Omer St-Jean, \$1,000 — J.-A. Lalancette, notaire — 1927.

Rue Bordeaux ouest, vacants, lot No 209-398, terrain 25 x 84 pds. Succession John Elsdale Molson vend à Frank Di Stasio, \$200 — H.P. Honey, notaire — 1927.

Quartier Rosemont — 11e Avenue, vacants, lots Nos 176-106 à 112, terrain 25 x 75 pds chaque lot. Wilfrid Lemoine vend à J. Clavois Giroux, \$7,000 — E. Ducharme, notaire — 1927.

2e Avenue, batières, dorits en 1/2 indivis Nos 172-1624 et 1625, terrain 25 x 78 pds chaque lot. Emile Pelletier vend à Frank E. Copp, \$5,500 — E. Godin, notaire — 1927.

Rue Melton, batières, No 5951, lot No 208-1644, terrain 25 x 105 pds. Succession de John Elsdale Molson vend à Elva M. Clark, \$3,000 — E. Cholette, notaire — 1927.

1ère Avenue, avenue Rosemont, St-Zotique, vacants, lots Nos 189-684, 188-670, 671, 1025, 1026, 643 et 644, terrain 17,107 pds. Dame Thomas Bertrand vend à Rancourt & Berthelot, Ltee., \$1,000 — H.-L. Cardin, notaire — 1927.

Quartier St-Jean — Rues Dante et Alma, batières, Nos 237, 237A Dante et 6850 à 6856 Alma, lot No du résidu de lot No 10-2075, terrain 1,275 x 85 pds. Ivanhoe Gervais vend à Ullric Laramée, \$7,000 — A. Côté, notaire — 1927.

Rue Hopper, vacants, lots Nos 633-55 et 56. Edward P. McGrath vend à Bessie E. Copp, \$535 — E. St-Denis, notaire — 1927.

Quartier Ahuntsic — Rue Waverley, batières, Nos 10923 et 10925, lot No 268-8, terrain 25 x 84 pds. Joseph Beausoleil vend à Dame Eugène Sherry, \$5,300 — E. Cholette, notaire — 1927.

Boulevard des Ormes, vacants, lots Nos 224-240 et 241, terrain 4,700 pds. Adolphe L. Caron vend à Arthur Jodoin, \$950 — E. Massicotte, notaire — 1927.

Paroisse Pointe-aux-Trembles — Chemin public, batières, lots Nos 88-63 à 72. Wilbrod Picard vend à Ovide A. Julien, \$3,500 — J.-A.-H. Dequoy, notaire — 1927.

Quartier Villerville — Rue Drolet, vacants, lots Nos 2643-1886 à 1891. Crédit Général du Canada vend à Pierre Londel, \$3,200 — E. Poirier, notaire — 1927.

Rue St-Denis, vacants, lot No 2643-1418, terrain 2,250 pds. Dame Barthélemi Corti et al. vend à Félix L. Halle, \$2,350 — J.-A.-W. Latulipe, notaire — 1927.

Avenue Henri-Julien, vacants, lots Nos 2643-796, 2643-795-2, 2643-795-1 et 2643-794-2, terrain 28 x 75 pds. Crédit Général du Canada vend à François-Xavier Gauthier, \$1,500 — E. Poirier, notaire — 1927.

Vacants, lots Nos 2643-794-1, 2643-793, 2643-792-2. Crédit Général du Canada vend à Joseph Lasablonnière, \$1,000 — E. Poirier, notaire — 1927.

Rue Drolet, vacants, lot No 2643-696. Crédit Général du Canada vend à Eddie Dyer, \$525 — E. Poirier, notaire — 1927.

Ville St-Pierre — Rue Elm, vacants, lots Nos 137-33 à 39. Alfred G. Evans vend à Richard Scott, \$2,677.80 — J. Boileau, notaire — 1927.

Quartier St-Marie — Rue DeMontigny Est, batières, Nos 1206, 1208, lot No 1495-7, terrain 20 x 60 pds. Louis Peltras vend à Francis Cavallaro, \$1,800 — W. Deschênes, notaire — 1927.

Rue Parthenais, batières, lot No 1296-28. Israël Cardinal vend à Eva Masson, \$1,000 — W. Deschênes, notaire — 1927.

Ville Mont-Royal — Avenue Rockland, batières, dorits en 1/2 indivis Nos 627-118 à 121. Emile Pelletier vend à Frank E. Copp, \$1,200 — E. Godin, notaire — 1927.

Quartier St-Edouard — Rue St-André, batières, Nos 7349 à 7353, lots Nos 488-1058 et 1068, terrain 25 x 80 pds. William Arbesau et al. vend à Louis Brasseur, \$700 — J.-A.-W. Latulipe, notaire — 1927.

Ville de Montréal-Nord — Vacants, lot No 45-812. Alphonse Pigeon vend à Edouard Chevrier, \$450 — J.-P. Lamarche, notaire — 1927.

Vacants, lots Nos 86-22 et 23, terrain 86-22 mesurant 3,740 pds; 86-23 mesurant 2,425 pds. Charles P. Lesne vend à Eudore Guimond, \$300 — R. Dupuis, notaire — 1927.

Quartier St-Paul — Rue Beaulieu, vacants, lot No 3912-873, terrain 25 x 82 pds. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal vend à Wilbrod Gauthier, \$400 — G. Coutu, notaire — 1927.

Rue Beaulieu, vacants, lot No 3912-874, terrain 25 x 82 pds. La Compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal vend à Wilbrod Gauthier, \$400 — G. Coutu, notaire — 1927.

Avenue Orchard, vacants, lot No 3616-425, terrain 25 x 75 pds. The Orchard Grove Land Co. Ltd., vend à Charles J. Rogers, \$365 — R.H. Bridgman, notaire — 1927.

Avenue Allard, vacants, lots Nos 3612-49, 3613-41. Wesley McConnell vend à James Fox, \$50 — R. Leroux, notaire — 1927.

Quartier St-Denis — Avenue Bon A, vacants, lots Nos 477-384 à 386. Dame Eugène Thémens vend à Charles Hamelin, \$300 — W. Labonté, notaire — 1927.

LA NORANDA VEND SA PRODUCTION

Toronto, 19. — La Noranda vient de vendre toute sa production à la British Metal Corporation pour un certain nombre d'années. La production de la Noranda est évaluée à trois millions de livres par mois pour commencer. Il est entendu que le produit sera raffiné par le producteur à une raffinerie de la Nouvelle-Angleterre jusqu'à ce que la nouvelle raffinerie de la British Metal près de Swansea, Galles, soit terminée.

RAPPORT ANNUEL DE TOOKE BROS LTD

Le rapport financier de la Tooke Bros. Limited, pour les douze mois terminés au 30 juin 1927, montre que les revenus se sont bien maintenus. Les profits nets s'élevaient à \$112,345, comparativement à \$116,777 pour l'année précédente. Le bilan est d'un intérêt tout particulier à la suite du changement apporté lors de la nouvelle capitalisation de la compagnie en février dernier.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

	20	20
	Indust.	Ferrov.
Vendredi	189.86	145.74
Samedi	188.92	145.74
Il y a une semaine	183.63	141.45
Il y a un an	142.79	123.02
Maximum 1927	189.87	149.54
Minimum 1927	141.22	123.58

Total des ventes 1,646,800 parts.

LE FROMAGE

Le marché du fromage, hier, n'a enregistré aucun changement. Les prix du fromage de l'Ouest furent au environs de 18-12 sous par livre, et dans une vente d'occasion il s'est vendu à 18-8-4 sous la livre.

A Liverpool, le fromage canadien, la meilleure qualité de blanc, est coté à 95 sous par cwt, et celui de couleur à 96s par cwt.

Les arrivages de fromage hier, ont été de 8,960 meules, comparativement à 8,107 meules pour le jour précédent. À 6107 meules pour le même jour de la semaine dernière, et 10,268 meules pour le jour correspondant de l'an dernier.

ENCHERES

Listowel, 19. — 2,964 meules de fromage ont été mises en vente et pour lesquelles on a offert 175-16 sous la livre. Aucune vente n'a été enregistrée parce que le prix demandé était de 18-1-2 sous la livre.

Pictou, 19. — 605 meules de fromage se sont vendus à 18-5-16 sous la livre.

LE BEURRE

Le marché du beurre n'a enregistré aucun changement, hier, bien que dans certains quartiers on ait rapporté une hausse comparativement à jeudi. Ailleurs on a cru à une baisse. Quoiqu'il en soit, l'opinion générale est que le beurre de crémérie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est, s'est vendu à 37-1-4 sous la livre, le beurre non pasteurisé No 1, à 36-1-4 sous la livre et le beurre No 2, à 25-1-4 sous la livre.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 2,435 boîtes, comparativement à 1,874 boîtes pour le jour précédent, à 3,765 boîtes pour le même jour de la semaine dernière, et à 6,239 boîtes pour le jour correspondant de l'an dernier.

LES OEUFS

Les prix des oeufs sont restés sans changement sur le marché, hier. Les oeufs frais extra se sont vendus à 44 sous la douzaine, les premiers à 40 sous et les seconds à 35 sous la douzaine. Les oeufs frais sont très rares actuellement, on est obligé de prendre les oeufs d'entreposage.

Les arrivages d'oeufs, hier, ont été de 832 caisses, comparativement à 1,712 caisses pour le jour précédent, à 1,955 caisses pour le même jour de la semaine précédente, et à 790 caisses pour le jour correspondant de l'an dernier.

LE TENNIS LES JAPONAIS ONT GAGNE HIER, DANS LE DOUBLE

Harada et Toba ont battu Wright et Crocker, en cinq sets par 6-3 4-6, 7-5, 3-6, 10-8. — Les Canadiens sont venus bien près de gagner alors qu'ils avaient le service et 5 à 4 dans le dernier set. — Aujourd'hui Wright vs Ohta et Crocker vs Harada.

Les Japonais qui remportaient hier après-midi les Canadiens dans une partie de double de la série pour les éliminatoires de la coupe Davis ont causé une surprise en remportant la victoire à la suite de cinq longs sets par 6-3, 4-6, 7-5, 3-6, 10-8.

Comme le résultat l'indique, la partie a été vivement contestée, la plus contestée même qui se soit encore vue dans les doubles pour une rencontre de cette importance.

La Canada est venu bien près de gagner cette partie car dans le cinquième set, Crocker et Wright ont eu le service et ont mené 5 à 4. Wright qui servait très bien a malheureusement cette partie et les Japonais, jouant avec une maîtrise extraordinaire, prirent l'autre égalisant ainsi les chances.

Par trois fois Harada et Toba prirent l'avantage mais toujours les Canadiens parvenaient à annuler cet avantage. Lorsque les parties furent de 8 à 8, Harada gagna son service et celui de Wright ensuite.

Cette rencontre a duré près de trois heures et demie et elle a été remplie de coups émotionnants du commencement jusqu'à la fin. Wright et Crocker n'avaient jamais encore joué avec une telle maîtrise en doubles. L'équipe japonaise a dû être d'une force extraordinaire pour avoir raison des Canadiens.

Toba, le Japonais qui ne figure que dans le double, a été le principal facteur de la victoire pour les Nippons. C'est sur lui surtout que Crocker et Wright concentrèrent leur attaque mais il ne le cédait en rien à Harada et il fit des coups magnifiques.

Son service surtout embarrassait singulièrement les Canadiens qui avaient beaucoup de difficulté à le contrôler.

Harada a encore joué avec cette maîtrise qui est bien son propre. Il a su placer les coups aux bons endroits dans les moments difficiles et c'est à lui qu'échouait la charge de tuer les balles hautes par dessus le filet. Il en a manqué quelques-unes mais par contre il a compté de nombreux points avec ce coup.

Il serait très difficile de dire quel a été le meilleur homme du côté des Canadiens. Wright a peut-être été plus brillant, plus sûr, mais Crocker a été très solide sur la ligne de fond et au filet par ses coups par-dessus la tête.

Les deux Canadiens ont su profiter de l'excellence de leur service et la foule était plus à l'aise lorsque Crocker ou Wright servaient. Wright a passé quelques-uns qui n'ont pas manqué d'être très applaudis car c'était là les seuls de la rencontre.

Les ralliements ont été nombreux et variés. Tour à tour, Japonais et Canadiens prenaient le filet pour en être délogés par des balles qui allaient retomber près de la ligne de fond après avoir décrit une longue parabole dans l'air.

Crocker a été très utile ainsi étaient toujours très difficiles à reprendre. Toba et Harada se sont montrés très forts au filet. Ils reprenaient les balles les plus dures avec une aisance.

LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Chicago 20001000 — 5 10 0
Brooklyn 01000000 — 5 10 0
Boston 01000000 — 5 10 0
Pittsburgh 01000000 — 5 10 0
New York 01000000 — 5 10 0
Cleveland 01000000 — 5 10 0
St. Louis 01000000 — 5 10 0
Philadelphia 01000000 — 5 10 0
Cincinnati 01000000 — 5 10 0
Pittsburgh 01000000 — 5 10 0
New York 01000000 — 5 10 0
Cleveland 01000000 — 5 10 0
St. Louis 01000000 — 5 10 0
Philadelphia 01000000 — 5 10 0
Cincinnati 01000000 — 5 10 0

LE LASALLE A VIAUVILLE

Après avoir vaincu des clubs St-Charles Inc., Cimon, Cassidy, le Viau recevra la fameuse équipe du Lasalle Amateur. Comme tout le public le sait, le Lasalle avec sa batterie Carbonneau et Carbonneau est un adversaire dangereux pour le Viau et ce dernier n'a pu la partie gagnée. Mais d'un autre côté le gérant du Viau opposera sa fameuse batterie E. Goslin et L. Brien comme lanceurs et G. Bourbeault receveur. Le public devrait donc se rendre en foule à cette partie.

Le gérant E. McSweeney a une grande confiance dans ses hommes et espère remporter une autre victoire aux dépens du Lasalle Amateur.

La direction invite donc tous les partisans à se rendre en très grand nombre au terrain situé rue Notre-Dame entre les rues Théodore et Sicard et le public est assuré à l'avance d'assister à une joute très intéressante.

Le Viau lance un défi aux clubs suivants: Notre-Dame, Mansfield, C.P. Ste-Cunégonde, C.P. Verdun, etc. Information G. Riopel, CLairvol 0331 ou CLairvol 0447-W.

LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT

On manifeste une souveraine anxiété à l'approche de la reprise de la série de baseball pour le championnat indépendant de la province, samedi et dimanche. Ici, dans la métropole, les amateurs sont invités à assister à un enlèvement double-heat, qui commença demain à 2 heures au terrain du Shamrock, et qui alignera les clubs suivants:

2.00 C. P., Ste-Cunégonde vs Bordeaux.

4.00 Saint-Charles Lind., vs Par Champlain.

Dans la première partie, Faillie sera le lanceur du Ste-Cunégonde, et Ledue, autrefois du Saint-Jérôme, lui fera la lutte. Il sera intéressant de voir ces deux artistes aux prises. Le Bordeaux et Sainte-Cunégonde sont résolus à gagner cette partie coûte que coûte et on verra sûrement du beau jeu, demain, quand ils prendront le terrain. Dans la finale, Platt sera dans la boîte pour le Saint-Charles Lind., et son éloge n'est plus à faire. Rollin officiera pour le par Champlain et ce sera encore une lutte de lanceurs dont il est difficile de pronostiquer l'issue. Rollin et Platt ont beaucoup de victoires à leur crédit cette année et chacun compte une leçon d'admirateur.

Dimanche, les parties de la série auront lieu en dehors de Montréal. C'est ainsi que l'Épiphanie ira à Sainte-Rose

LIGUE AMERICAINE

New York 00000100 — 2 8 1
Chicago 10110000 — 3 8 0
St. Louis 00000100 — 2 8 1
Cleveland 00000100 — 2 8 1
Pittsburgh 00000100 — 2 8 1
New York 00000100 — 2 8 1
Cleveland 00000100 — 2 8 1
St. Louis 00000100 — 2 8 1
Philadelphia 00000100 — 2 8 1
Cincinnati 00000100 — 2 8 1

LIGUE INTERNATIONALE

Rechercher 01020000 — 3 8 0
Reading 10000001 — 2 8 2
Thompson et Head; Parks, Clappay et Davis.

Rechercher 10010000 — 2 8 0
Reading 00000000 — 0 8 0
Honne et McAvoy; Harrison et Hill.

Toronto 00001000 — 1 7 2
Newark 00000000 — 0 8 0
Pauweller, Natterfield et Hargrave; Davis et Skiff.

Buffalo 03000000 — 4 3 2
Jersey City 00000000 — 3 8 2
Stirker et Fend; Grady et Daly.

Syracuse 00000000 — 4 1 4
Baltimore 00000000 — 3 7 3
Harmon et Morrow; Henshaw et Lobb.

pour y rencontrer le club de l'endroit à 3 h. p.m. (heure solaire), avec Paulsen Green dans la boîte pour les Épiphaniens, et Angellio, pour le Ste-Rose. A Saint-Hyacinthe le Farnham rendra visite au Acton Vale et on verra de fameux lanceurs dans la boîte, tels que Cross pour Farnham et Lemoine pour Acton Vale. Enfin, à Victoriaville, dimanche, le Saint-Rose de Sherbrooke rencontrera le club de l'endroit, et on verra certainement lutte acharnée.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

C'est dimanche après-midi que le promoteur de la série pour le championnat amateur de Montréal donnera son premier programme de la saison au terrain du Saint-Arsène. La première partie commencera à 1 heure. Voici le programme:

Pont-Viau vs Cherrier.
Maison I. Caron vs St-Arsène.
Voici l'échelle complète des parties pour le champion amateur de Montréal:

Terrain du St-Arsène, coin Bélanger et Delandière.
21 août—Pont-Viau vs Cherrier.
Maison I. Caron vs St-Arsène.

28 août—St-Arsène vs Pont-Viau.
Cherrier vs Maison I. Caron.
4 septembre—Pont-Viau vs Maison I. Caron; Cherrier vs St-Arsène.
5 septembre—St-Arsène vs Maison I. Caron; Cherrier vs Pont-Viau.
11 septembre—Maison I. Caron vs Cherrier; Pont-Viau vs St-Arsène.

Les experts se sont encore trompés en donnant le meilleur aux Canadiens dans le double. Il n'y avait cependant pas beaucoup de différence entre les deux équipes et si la rencontre était à recommencer, le résultat pourrait tout aussi bien être en faveur du Canada.

Cet après-midi, Wright rencontrera Ohta dans la première partie et Crocker fera la lutte à Harada dans la suivante.

Wright est favori pour remporter la victoire dans son simple, mais Harada devrait avoir le meilleur contre Crocker. Les parties de ces rencontres sont cependant si contestées et les résultats ont été si surprenants jusqu'à maintenant qu'il n'est pas impossible que le Canada prenne les deux parties qu'il reste à jouer.

C'est Crocker qui a entre les mains le résultat de la rencontre. Si Wright gagne son simple contre Ohta, ce qui n'est pas douteux, Crocker sera grandement encouragé pour remporter le sien et Harada devra avoir recours à toute sa science pour triompher.

AU PARC LAFONTAINE

A. Laplante bat R. Jodoin, 6-2, 13-15, 6-3; R. Roch bat F. Sammut, 6-2, 6-0; A. Lacoste bat R. Picard, 6-2, 7-5; E. Doyle bat H. Bertrand, 6-1, 6-3.

Parties d'aujourd'hui:
12 HRS 30
Léo Boucher vs A. Daigneault.
6 HEURES
E. Doyle vs gagnant Boucher-Daigneault; A. Laplante vs J.-G. Gauthier.

DIMANCHE 10 HEURES

B. Couvrette vs B. Faubert; J.-L. Dussault vs gagnant Laplante-Wayland; L. Boucher vs E. Lafontaine; Roch-Emard vs A. Charpentier-Boutin; J. Muckle-Huot vs Allard-Charbonneau; Bergeron-Forget vs Charret-Charrette.

11 HEURES

P. Beaudoin-L. Côté vs Gauthier-Desrichers; Lebeau-Robineau vs Charlebois - Laverdue; Lafrenière - Bonneville vs Laplante-Doyle; B. Faubert-Boucher vs Lafontaine-Lafontaine; H. Bertrand-P. Gadbois vs H. Forget-R. Jodoin.

2 HEURES

Longtin-Lemay vs gagnants Muckle-Huot-Allard-Charbonneau; Dussault-Cadotte vs Desjardins-Willie; Gauthier-Leroux vs Boucher-Faubert; Wickland-Wayland vs Sauvé-Vincent.

LE LASALLE A VIAUVILLE

Après avoir vaincu des clubs St-Charles Inc., Cimon, Cassidy, le Viau recevra la fameuse équipe du Lasalle Amateur. Comme tout le public le sait, le Lasalle avec sa batterie Carbonneau et Carbonneau est un adversaire dangereux pour le Viau et ce dernier n'a pu la partie gagnée. Mais d'un autre côté le gérant du Viau opposera sa fameuse batterie E. Goslin et L. Brien comme lanceurs et G. Bourbeault receveur. Le public devrait donc se rendre en foule à cette partie.

Le gérant E. McSweeney a une grande confiance dans ses hommes et espère remporter une autre victoire aux dépens du Lasalle Amateur.

La direction invite donc tous les partisans à se rendre en très grand nombre au terrain situé rue Notre-Dame entre les rues Théodore et Sicard et le public est assuré à l'avance d'assister à une joute très intéressante.

Le Viau lance un défi aux clubs suivants: Notre-Dame, Mansfield, C.P. Ste-Cunégonde, C.P. Verdun, etc. Information G. Riopel, CLairvol 0331 ou CLairvol 0447-W.

LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT

On manifeste une souveraine anxiété à l'approche de la reprise de la série de baseball pour le championnat indépendant de la province, samedi et dimanche. Ici, dans la métropole, les amateurs sont invités à assister à un enlèvement double-heat, qui commença demain à 2 heures au terrain du Shamrock, et qui alignera les clubs suivants:

2.00 C. P., Ste-Cunégonde vs Bordeaux.

4.00 Saint-Charles Lind., vs Par Champlain.

Dans la première partie, Faillie sera le lanceur du Ste-Cunégonde, et Ledue, autrefois du Saint-Jérôme, lui fera la lutte. Il sera intéressant de voir ces deux artistes aux prises. Le Bordeaux et Sainte-Cunégonde sont résolus à gagner cette partie coûte que coûte et on verra sûrement du beau jeu, demain, quand ils prendront le terrain. Dans la finale, Platt sera dans la boîte pour le Saint-Charles Lind., et son éloge n'est plus à faire. Rollin officiera pour le par Champlain et ce sera encore une lutte de lanceurs dont il est difficile de pronostiquer l'issue. Rollin et Platt ont beaucoup de victoires à leur crédit cette année et chacun compte une leçon d'admirateur.

Dimanche, les parties de la série auront lieu en dehors de Montréal. C'est ainsi que l'Épiphanie ira à Sainte-Rose

LIGUE AMERICAINE

New York 00000100 — 2 8 1
Chicago 10110000 — 3 8 0
St. Louis 00000100 — 2 8 1
Cleveland 00000100 — 2 8 1
Pittsburgh 00000100 — 2 8 1
New York 00000100 — 2 8 1
Cleveland 00000100 — 2 8 1
St. Louis 00000100 — 2 8 1
Philadelphia 00000100 — 2 8 1
Cincinnati 00000100 — 2 8 1

LIGUE INTERNATIONALE

Rechercher 01020000 — 3 8 0
Reading 10000001 — 2 8 2
Thompson et Head; Parks, Clappay et Davis.

LIGUE INTERNATIONALE

Rechercher 10010000 — 2 8 0
Reading 00000000 — 0 8 0
Honne et McAvoy; Harrison et Hill.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 00001000 — 1 7 2
Newark 00000000 — 0 8 0
Pauweller, Natterfield et Hargrave; Davis et Skiff.

LES JEUNES MONTREALAIS SONT RETROUVES AU LAC CYPRES

C'est un cultivateur de Saint-Donat, M. Joseph Charbonneau qui les retrace. — Ils étaient rendus à environ 20 milles du camp Agaming. — Ce que raconte le chef de police Bergeron. — Joie indescriptible des jeunes garçons et des parents.

(Spécial au "Canada")
Saint-Donat, 19. — "Ils sont retrouvés ! Tel est l'exclamation qui se répète de bouche en bouche, le long des sentiers des Laurentides, des camps, des villages et des villes de la région du Nord de Montréal, depuis 4 heures 30, cet après-midi, alors que la nouvelle, la reconquête nouvelle est parvenue au Power's Camp ou camp Agaming, que les cinq jeunes aventuriers avaient été retrouvés, affamés, quelque peu épuisés, mais non malades.

C'est une effusion de joie qui ne se dit pas de la part des parents des pauvres enfants et un profond soupir de satisfaction s'échappa de la poitrine de la population que cette disparition avait mis dans la plus profonde consternation. Les garçons ont été retrouvés par un brave cultivateur de Saint-Donat, M. Joseph Charbonneau, sur le bord du lac Cypres, à 20 ou 24 milles du camp Agaming. On s'imaginerait bien le bonheur des petits campeurs par trop audacieux, lorsqu'ils entendirent un appel dans la forêt, lorsqu'ils aperçurent un homme qui se dirigeait vers eux.

D'après les informations obtenues, les jeunes garçons ont été conduits au camp le plus rapproché où ils ont reçus les soins requis par leur état et où ils passeront la nuit et peut-être une partie de la journée de demain après quoi, ils seront amenés au camp Agaming. En apprenant la nouvelle, un convoi fut organisé afin de permettre à quelques-uns des parents les jeunes gens de se rendre auprès d'eux, dès ce soir.

Les cinq jeunes garçons retrouvés sont: Kenneth Wray, No 1234 avenue Mountain, 16 ans, fils de M. Fred Wray; James Dorrance, 12 ans, fils de M. Frank Dorrance, de Montréal-Ouest; Owen Frederick, 10-12 ans, de Montréal-Ouest, fils de M. E. R. Frederick; Henry Findlay, 11 ans, No 232, avenue Lexington, et Avar Forsyth, fils de M. L. A. Forsyth, No 4469, rue Sherbrooke-Ouest.

LA DECOUVERTE
Voici comment le chef de police de Saint-Donat, que nous avons rencontré, se raconte la découverte des enfants:

"Je savais bien que l'organisation des recherches des enfants était bien faite, qu'en plus de 125 à 150 hommes de St-Donat, qui connaissent comme pas un, les sentiers qui conduisent à travers les montagnes et le long des lacs des environs, parcouraient en tout sens les bois, les lacs, pour retrouver les petits, tandis que des avions survolaient la région avec des appareils qui distribuaient ici et là.

"Ce matin, sur la demande du chef Lorrain de la Sûreté provinciale de Montréal, je suis monté à St-Donat, j'ai fait des recherches de l'autre côté du camp Agaming quand, cet après-midi, vers 4 heures 30, j'appris que les jeunes garçons avaient été retrouvés, à 20 ou 24 milles plus haut, sur le bord du lac Cypres."

JULIANO N'ETAIT PAS DANS LA MAISON LORS DE L'EXPLOSION

C'est du moins ce qu'il laisse entendre à son frère qui s'est rendu à son chevet à l'hôpital Royal Victoria. — Il admet que c'était son désir d'y pénétrer cependant. — Les médecins déclarent que l'état de la victime s'est améliorée.

On commence à se reprendre d'espérance de résoudre le mystère profond qui a entouré, jusqu'ici, l'explosion des logements de la rue des Seigneurs, lundi matin, alors que six personnes ont perdu la vie et que des dommages matériels considérables ont résulté.

En effet, Liberto Juliano, qui était arrivé au pays depuis trois mois et sur qui les détectives croient devoir se reposer en grande partie pour pouvoir expliquer le désastre incendiaire, semble prendre un peu de force depuis hier, il survivrait à ses horribles brûlures.

Toutefois, si l'on en juge par les paroles que le frère de la victime qui le visitait à l'hôpital Royal Victoria, hier, par sa sœur, elle connaît peut-être de choses.

Juliano qui a été entre la mort et la vie depuis l'accident, d'après les informations de l'hôpital, a fait des progrès sensibles, hier, et l'on affirme que ses chances de vie sont meilleures qu'elles étaient il y a deux jours.

UN VISITEUR

Un frère de Juliano est arrivé hier, à Montréal, venant de Sydney, Nouvelle-Ecosse, et permission lui fut accordée d'aller voir son frère à l'hôpital Royal Victoria, de se rendre auprès de la victime. Il a passé quelques temps près du chevet de la victime et sur les instances de l'investigateur Hubert F. McDonald, de la Fire Underwriters Association of Canada et de détectives de la ville, il essaya de l'interroger.

La condition du malade ne permit pas de l'interroger par l'entremise d'un interprète, mais le frère raconta ensuite aux détectives ce que son frère lui avait appris de la tragédie. Il a dit que son frère vivait avec un frère plus âgé et l'épouse de ce dernier sur la rue des Seigneurs, No 749, jusqu'à ce que son frère et sa belle-sœur fussent partis pour l'Italie. Depuis leur départ, il vivait sur la rue St-Antoine.

Juliano a dit à son frère que le soir de l'explosion, il n'était pas dans la maison de la rue des Seigneurs, contrairement à ce que croyaient les détectives. Il soutint qu'il essayait d'entrer dans la maison "pour voir" que l'explosion se produisit et le repoussa loin de la maison.

UN IMBROGLIO
C'était l'opinion générale qu'au sujet de la tragédie des logements de la rue des Seigneurs, que l'on pourrait terminer le travail que l'on poursuivait depuis les premiers jours de cette tragédie, le travail serait terminé. Mais

M. de Veyst, directeur général au ministère d'Agriculture de Belgique, qui a été chargé par son gouvernement de diverses missions importantes, et qui vient de prendre part au congrès d'Agriculture des Etats-Unis, sera à Montréal, aujourd'hui. Il se retirera à l'hôtel Windsor où il recevra de 9 heures à 10 heures 30 a.m.

M. DE VEYST A MONTREAL
M. de Veyst, directeur général au ministère d'Agriculture de Belgique, qui a été chargé par son gouvernement de diverses missions importantes, et qui vient de prendre part au congrès d'Agriculture des Etats-Unis, sera à Montréal, aujourd'hui. Il se retirera à l'hôtel Windsor où il recevra de 9 heures à 10 heures 30 a.m.

UN IMBROGLIO
C'était l'opinion générale qu'au sujet de la tragédie des logements de la rue des Seigneurs, que l'on pourrait terminer le travail que l'on poursuivait depuis les premiers jours de cette tragédie, le travail serait terminé. Mais

L'HON. J. H. DILLON PARLERA A CE BANQUET DES MOOSE

Il aura lieu dans le restaurant de la gare Windsor, ce soir.

PROGRAMME MUSICAL

C'est ce soir, qu'aura lieu le premier banquet annuel du "Loyal Order of Moose", à 8.30 heures dans la salle du restaurant de la gare Windsor.

Les organisateurs comptent sur la présence de plus de trois cents convives à ce banquet au cours duquel des discours seront prononcés par des orateurs bien en vue.

Au programme de ce banquet pour la préparation duquel rien n'a été négligé. On remarque de la danse qui sera soutenue par une orchestre de première valeur et à pour chef de direction M. Armand Bluteau. Cet orchestre exécutera un joli programme musical.

Parmi les principaux invités d'honneur, on mentionne le nom de l'hon. J. H. Dillon, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial. Et, parmi les orateurs, on remarque l'hon. M. Dillon, MM. B. Rose, G. Murphy, John Walker, Alg. White, J.-E. Gariépy et W. A. Davenport.

L'organisation de ce banquet a été faite par le comité suivant: président, Paul Dubois, secrétaire, J.-E. Gariépy, trésorier, Sam Malo et M. J. L. Archambault, William A. Davenport.

Le banquet est pour tous les membres et leurs amis et on assure un beau succès.

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DE LA NAT. BREWERIES

Cette fête du personnel de la compagnie a lieu ce jour, à Saint-Hilaire

C'est aujourd'hui qu'a lieu le grand pique-nique du personnel de la National Breweries Ltd., au parc Otterburn, à St-Hilaire.

Ce pique-nique, gracieuseté de la direction de la compagnie à son personnel, est impatiemment attendu par les employés qui savent que les choses sont si bien faites qu'il est véritablement une fête de famille.

On compte que plus de 3,000 personnes y prendront part et la direction a poussé la gentillesse jusqu'à prendre des mesures pour qu'un plus grand nombre puisse bénéficier de ce voyage de tout repos et de récréation.

Le train d'excursion laissera la gare Bonaventure à 8 h. 15 ce matin, heure avancée. Pour le retour, le train laissera St-Hilaire (parc Otterburn) à 5 h. 45 p.m.

Les officiels de la compagnie prendront part à ce pique-nique ainsi que le personnel des bureaux, ce qui témoigne de l'intérêt que tous portent à cette fête annuelle de la grande famille de la National Breweries.

On nous fait remarquer que pour être admis sur les terrains il faut être porteur de l'insigne de la National Breweries; aussi qu'il faut ne pas oublier ses billets pour le chemin de fer et pour le lunch.

OUVERTURE DES COURS AUX HAUTES ETUDES

L'ouverture des cours du jour à l'école des Hautes Etudes Commerciales aura lieu le mardi, 13 septembre 1927. L'inscription des élèves se fera tous les jours de 9 heures à midi le matin, et de 2 à 5 l'après-midi. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, fondée par le gouvernement de Québec en 1907, est affiliée à l'Université de Montréal.

PIQUE-NIQUE DES MARCHANDS DE BOIS

Dimanche, 21 août, aura lieu au parc du Bien-Etre de la jeunesse la fête champêtre annuelle des gardes indépendantes. Les représentants des gardes sont priés de s'y rendre à ce sujet avec l'administrateur de l'Association, M. Arthur Couture, 4109, rue Saint-Denis, tél. BE 149 0255.

LA FETE DES GARDES AU TERRAIN DU BIEN-ETRE

C'est demain qu'aura lieu, à Lavaltrie, le deuxième grand pique-nique annuel des Marchands de bois détaillants de Montréal et de leurs employés. Si l'on en juge par le programme d'amusements préparé par les divers organisateurs, ce sera l'une des fêtes champêtres les mieux réussies de l'Association.

Le programme comprendra des jeux, danses, concert et de nombreux et magnifiques prix seront distribués. L'orchestre J.-L. Paul, qui doit signifier beaucoup pour les "hommes de bois", fera les frais de la musique, durant la journée.

L'excursion, à Lavaltrie, se fera à bord du vapeur "Trois-Rivières" de la C. S. L., départ de quel Victoria, à 9.30 heures, a.m., heure avancée et retour le soir, au char de lun: vers 9 heures.

LES DELEGUES AU CONGRES DES MOOSE

Un grand nombre de délégués de Montréal et de Québec du Loyal Order of Moose sont partis pour aller assister au congrès général qui se tiendra à Philadelphie, lundi. Plus de 100,000 délégués de l'Empire et des Etats-Unis y assisteront.

M. Gerald Murphy, directeur de la loge montréalaise de l'Ordre recevra ses délégués. Au nombre des autres délégués montréalais, on remarque M. P.-E. Vaudry et Mme Vaudry, le capitaine Raoul Ledoux, D. Quenel, et en outre, Bernard Rose chef suprême de l'Ordre pour les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse et l'île du Prince-Edouard.

LES PROJECTEURS
La loi de la circulation défend aux automobilistes d'éblouir ou d'aveu-

UN EXCEDENT DE \$1,452,885.07 SUR LES CREDITS D'ABORD VOTES

Voilà ce qu'indique le rapport annuel du contrôleur et auditeur de la cité à l'item des dépenses pour l'administration. — Le coût total de l'administration a été de \$28,446,906.80. — Le détail des dépenses des principaux départements.

Le coût total de l'administration au cours du dernier exercice financier expirant le 31 décembre 1926 a été de \$28,446,906.80 pris sur le compte de revenu. C'est ce qu'indique le rapport annuel du contrôleur et auditeur de la Cité, nous avons en détail toutes les opérations financières concernant le coût total de l'administration, sous le titre général de Crédits et dépenses en général.

Dans ce exposé l'on donne tous les renseignements concernant les dépenses par départements et même par division. Notamment le bureau du maire, le directeur des services, le département du contentieux, département du contrôleur et auditeur, le secrétariat, le département des finances, le trésorier, les patentes, les estimateurs, les marchés, impressions et papeterie, département des travaux publics, le service technique, la voirie, l'aqueduc, les égouts, l'inspection des chaudières, l'incinération, etc.

Nous donnons les détails sur les principaux départements. Les dépenses pour le bureau du maire forment le chiffre global de \$28,818.09; le montant voté avait été de \$29,251.52. Il y a donc un excédent de \$433.43.

Le département des finances est l'un des plus coûteux. Cela se comprend bien pour une ville de l'importance de Montréal dont le budget est considérable. Le département des finances en intérêts et fonds d'amortissement a englobé une somme totale de \$7,744,684.01, cependant que le montant voté avait été de \$7,894,482.00.

Le département du trésorier a englobé une somme totale de \$1,144,694.64. Le montant voté avait été de \$1,181,620.00.

Les impressions et la papeterie forment un département assez important.

IMPORTANTES RECOMMANDATIONS A TOUS LES AUTOMOBILISTES

C'est un devoir pour tous les automobilistes de bien connaître les lois de circulation. — Le ministère de la voirie en a fait imprimer des copies. — Bulletin officiel de la voirie. — Avis aux cyclistes.

Le dernier Bulletin de la Voirie contient des considérations importantes sur la circulation en général et celle des autos en particulier. Il donne aussi un rapport détaillé sur la condition des grandes routes. La lecture du Bulletin s'impose au public en général. Voici ce qu'il dit:

NOUVEL AVIS AUX BICYCLISTES
Au mois de mai dernier, le département signalait la grave danger créé sur les routes par la circulation des bicyclistés et attirait l'attention sur l'imprudence de certains jeunes bicyclistés qui semblent courtiser le danger pour eux-mêmes et qui le font naître pour les automobilistes.

Le département croit être de son devoir de revenir sur le sujet. L'imprudence des bicyclistés, loin d'avoir disparu à la suite de l'avis du département, s'est aggravée. Les automobilistes sont à même de le constater de plus en plus chaque jour.

Le ministre de la voirie, dont la tâche est de protéger le public voyageur, se verra, à son grand regret, obligé de sévir si l'on ne tient pas compte de ce nouvel avis.

Il ne faut pas oublier que les bicyclistés doivent, comme les automobilistes, connaître les lois de circulation de tout autre véhicule, observer le règlement de la route, et qu'ils sont passibles des mêmes pénalités s'ils ne les observent pas.

LE DANGER DES ANIMAUX EN LIBERTÉ SUR LES ROUTES

Il arrive fréquemment que l'on rencontre sur les routes des animaux laissés en liberté, ce qui constitue pour la circulation un danger difficile à éviter. La loi défend de laisser les animaux en liberté sur la voie publique.

Dans les voisinages des grandes villes l'on constate de plus certains marchands et certains laitiers sont devenus une véritable nuisance. Pour tromper la longueur du voyage de retour, ils laissent leurs vaches ou leurs porcs en place sur une autre voiture pour causer avec son conducteur et le laisse son cheval suivre comme bon lui semble. Le dernier suit la première voiture tant bien que mal et, naturellement, il ne garde pas toujours le bon côté du chemin, d'où danger grave pour les automobilistes.

Au cas d'accident, le propriétaire de la seconde voiture est responsable de tous les dommages que celle-ci peut causer, et il n'a aucun recours pour ceux qu'il peut subir lui-même.

Les officiers de vitesse ont reçu instruction de faire respecter la loi à ce sujet et de dresser contravention aux propriétaires de véhicules en faute.

NOUVELLE EDITION DE LA LOI DES VEHICULES AUTOMOBILES

Le ministre de la voirie demande au public d'observer la loi concernant la circulation, mais il comprend que pour respecter la loi il faut la connaître. Il s'est procuré dans ce but un certain nombre d'exemplaires de la loi des véhicules automobiles, en français et en anglais, qu'il adressera gratuitement aux personnes qui lui en feront la demande.

Le nombre d'exemplaires dont dispose le département de la voirie est limité, mais on pourra également s'adresser au Contrôleur du Revenu de la province, à l'Hôtel du Gouvernement Québec, qui, de son côté, verra à satisfaire les demandes.

Le ministre de la voirie conseille vivement à tous les automobilistes de se procurer la loi des véhicules automobiles. C'est d'ailleurs leur devoir de la connaître s'ils veulent être en mesure d'observer les règlements de la route.

LES PROJECTEURS
La loi de la circulation défend aux automobilistes d'éblouir ou d'aveu-

DE NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS DANS L'AFFAIRE BOUCHARD

Un télégramme reçu par le chef D.-D. Lorrain de la Sûreté provinciale l'informe que trois personnes, dont une femme, ont été arrêtées, dans le Montana. — La femme Clarke, alias McDonald, n'est pas une inconnue, à Montréal. — Deux photographies.

L'on dirait que les voies commencent à s'éclaircir et que le mystère qui entoure le meurtre du chauffeur de taxi, de Lachine, Adélar Bouchard survenu le 17 juillet dernier, sur la grande route Malone-Cauchonawaga, est sur le point de se dissiper. La justice s'acharne à la poursuite des coupables.

Tout ce qu'il y a d'autorité policière au Canada est en éveil, de même que la police de New-York; chacun travaille en collaboration avec le chef D.-D. Lorrain de la Sûreté provinciale, par voie de dépêches.

C'est ainsi que le chef Lorrain, hier, une dépêche de la police de New-York l'informant qu'elle avait appris que deux hommes et une femme avaient été arrêtés dans un village du Montana; cet Etat des Etats-Unis, situé en bordure des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, région minière et pour un temps, refuge de plus d'un bandit. Le chef de la Sûreté provinciale a immédiatement envoyée une dépêche, donnant une description des personnes recherchées pour le meurtre de Bouchard et demandant une description de celles arrêtées dans le Montana.

Une autre dépêche reçue par le chef Lorrain veut que les empreintes digitales d'un des hommes arrêtés correspondent à celles de Georges McDonald.

La femme Francis Clarke, populaire parmi les actrices américaines, sous le nom de Majorie Anderson, qui se serait enregistrée à l'hôtel Mont-Royal sous le nom de Mme George McDonald, dont la photographie a été identifiée de la façon relatée, hier, dans notre journal, ne serait pas une inconnue, à Montréal, c'est du moins l'information que nous avons obtenue de quelqu'un ordinairement bien renseigné.

Notre informateur nous dit que cette femme a déjà paru sur les scènes de certains théâtres, à Montréal, sa photographie a été publiée dans des journaux locaux. Or, cette photographie a été comparée avec celle la police de New-York, les deux photographies, cela s'explique, contiennent plusieurs différences, telles que le fond, les vêtements, la coiffure, la position de la personne sur la photographie.

Toutefois, il y a certains traits de ressemblance, comme l'arc de la bouche, la hauteur de la lèvre supérieure. Et ce qui ajoute à l'intérêt de cette photographie d'un journal local, c'est qu'elle porte en vignette le nom de Majorie Anderson.

MANIFESTATION DU SOUVENIR AU VIEUX FORT DE CHAMBLY

C'est demain qu'elle aura lieu au milieu d'un grand déploiement de patriotisme. — Il y aura dévoilement de deux monuments et discours sur les événements historiques évoqués. — L'hon. juge Ph. Demers et Me L.-A. Rivet, c.r., parleront.

Une grande manifestation patriotique aura lieu, demain, au Fort Chamby, précieuse relique du passé et qui rappelle tant et de si beaux souvenirs historiques.

Les organisateurs n'ont rien épargné. C'est dire que cette fête du souvenir aura un succès qui dépassera ce que les organisateurs prévoient. Parmi les orateurs qui prendront la parole à l'occasion de cette manifestation, on remarque les suivants: l'hon. juge Philippe Demers et Me L. A. Rivet, c.r., ancien député de Hochelaga et autres, MM. Aimé Langlois et Alexandre Thurber, députés aux Communes et à la Législature assisteront à la manifestation.

Les députés de Saint-Jean-Ilverville pour le fédéral et provincial, ont été invités, et nul doute qu'ils voudront imiter leurs confrères et voisins, en venant réchauffer de leur présence, l'assemblée qui témoignera de notre reconnaissance à ceux qui se dévouèrent à l'établissement du verbe français dans la belle et grande vallée du Richelieu.

Plusieurs nouvelles reçues par le Conservateur du Fort Chamby, laissent entendre que Sorel sera bien représenté à cette manifestation. La paroisse Sainte-Cécile de Montréal qui fera une excursion à Chamby demain aura le plaisir de voir ses paroissiens de la Garde Sainte-Cécile monter la Garde d'Honneur aux deux monuments qui seront dévoilés.

Ce n'est pas un fait banal que de voir deux monuments érigés pour perpétuer le même souvenir. Le Commissaire Fédéral des Monuments et Sites Historiques, de même que la Commis-

sion Provinciale des Monuments et Sites Historiques ont toutes deux, reconnu la valeur historique du Fort Sainte-Thérèse, en érigeant chacune un monument en sa mémoire. C'est probablement là un précédent tout à l'honneur de notre région.

M. le juge Philippe Demers, nouvellement nommé Commissaire pour la Province de Québec, à la Commission Fédérale des Monuments et Sites Historiques, en remplacement de M. Agidius Fautoux, démissionnaire, fera l'historique de la Vallée du Richelieu. Mieux que tout autres l'honorable juge sait ce qui s'est passé au cours de deux siècles et demi de vie héroïque, qui semble prendre figure de légende tellement les faits sont sublimes.

La garde d'honneur aux monuments sera faite par les Gardes Sainte-Cécile et Sainte-Philomène de Montréal.

Les deux Gardes, musique, clairons et tambours précéderont le cortège qui laissera le Fort Chamby à deux heures et demie, heure normale, pour se rendre à Sainte-Thérèse, lieu de la cérémonie.

Outre l'intérêt que ne manquera pas de posséder, cette démonstration offre aux touristes une occasion exceptionnelle de faire connaissance avec un coin des plus historiques, en même temps que de voir un défilé de paysages merveilleux. Ce n'est pas pour rien que l'on a donné le nom de Richelieu à cette vallée. En ce temps-là on trouvait, un nom (propre) à chaque chose.

Heure normale. A 3 heures, le dévoilement. Départ du Fort Chamby à 2 heures 30.

EXCELLENT BUT DE L'ASSOCIATION DES BONNES ROUTES

C'est de centraliser les efforts et le fruit des expériences d'un chacun

PAS DE PARTISANERIE

Le prochain congrès aura lieu à Niagara-Falls, les 27, 28 et 29 du mois prochain

L'Association canadienne des bonnes routes qui tiendra son quatrième congrès annuel à Clifton House, Niagara Falls, Ontario, les 27, 28 et 29 septembre prochain, a été fondée, en 1914. Son but était d'entreprendre une campagne d'éducation au sujet des avantages des routes améliorées et de créer une sorte de chambre de compensation où se ferait l'échange des méthodes, des expériences et des idées entre les ingénieurs, les officiers des gouvernements, les constructeurs, d'une part et les officiers, les constructeurs municipaux et le public en général qui s'intéresse aux bonnes routes.

Le premier but a été atteint si rapidement qu'aujourd'hui, la nécessité de grandes routes modernes n'est plus discutée et quant au second but, l'Association y trouve sa raison d'être, les résultats de son travail dont l'influence s'étend d'année en année. Elle est un corps qui ne connaît pas la partisanerie et qui n'est pas mercantile, ne recherchant que ce qui est avantageux à tous les citoyens du Canada. Aussi voyons nous des hommes politiques de différents clans au nombre des directeurs, assister au congrès annuel, aux réunions périodiques et autres séances, afin de participer au bon fonctionnement de l'Association et de travailler pour le bien général.

A l'une de ces réunions, pas moins de cinq des neuf provinces du Dominion étaient représentées par leur premier ministre, par des députés ou des chefs ingénieurs. Probablement pas un seul corps qui n'est pas politique et qui n'a jamais réuni autant de di-

DECES
HARBAU. — A l'école de la 18^e rue, à l'âge de 21 ans et 4 mois, est décédé Marguerite Dumont, épouse de Edmond Harbau.

Les funérailles auront lieu le 20 août courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 346, rue Saint-Denis, à 10 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Claire, où le service sera célébré à 10 heures 15 et de la \$40,000. Parents et amis sont priés d'assister, sans autre invitation.